SEPTEMBRE 2005

NOUS CULTIVONS LA MÊME PASSION

PER
B-208
BNQ

Le Bulletin des agriculteurs

EN AMOUR AVEC LES BÉLIERS BRITISH

Christine Walser et Claude Côté ont fait de la race Suffolk d'origine britannique, leur spécialité.

DOSSIER
Nouvelles Technologies

CULTURE
L'application de chaux à taux variable « l'essayer c'est l'adopter »

POSTE PUBLICATION — CONVENTION 40070230-PAP. ENREGISTREMENT N° R 080866.

BU 2005360 E:20091201 61/4
DEP. PERIODIQUES/DEPOT LEGAL xx42(H)
BIBLIOTHEQUE NATIONALE DU QC
2275 RUE HOLT
MONTREAL QC H2G 3H1

Que ce soit au restaurant ou à la maison, il y a toujours des discussions concernant les traditions familiales et la couleur de la machinerie agricole. Cependant, lorqu'on parle de qualité, de performance et de durabilité, peu importe la couleur, rien n'égale la nouvelle gamme d'équipements Challenger. Qu'on parle d'outils, d'équipements de fenaison, de tracteurs à chenilles ou à roues et de moissonneuses-batteuses à haute performance, Challenger est imbattable.

La machinerie Challenger est vendue et appuyée par le légendaire réseau de concessionnaires Caterpillar. Son service et support technique à la ferme, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, est sans précédent. De plus, Challenger est un leader sur le terrain avec des innovations telles que la transmission CVT TechStar[MD].

Le temps est venu pour une nouvelle tradition. Essayez un Challenger. En exclusivité chez votre concessionnaire Cat.

Cat et Challenger sont des marques déposées de Caterpillar ©2005 AGCO Corporation. CH236F05V01

Hewitt

DIVISION AGRICOLE

VENTE • LOCATION • FINANCEMENT • PIÈCES ET SERVICE

« Les concessionnaires CAT offrent la nouvelle gamme d'équipements Challenger. Prouvez-moi que c'est plus qu'une autre couleur. »

Challenger®

Nous relevons Le Défi

Saint-Damase
51, rue Principale
1 800 207-3703

Napierville
16, rang Saint-André
1 866 218-2422

Desjardins & Cie

C'est tout Desjardins qui appuie les entreprises.

Ceci n'est pas une belle récolte

C'est une entreprise qui prospère.

Vous produisez ? Nous produisons nous aussi. Chez Desjardins, nous avons tous les outils, les conseils et le savoir-faire financier pour faire progresser vos affaires. Chaque année, nous appuyons plus d'entreprises agricoles que toute autre institution financière. Et avec près de 60 centres financiers aux entreprises partout en région et des directeurs de comptes spécialisés en agriculture, vous n'avez pas à aller bien loin pour aller plus loin.

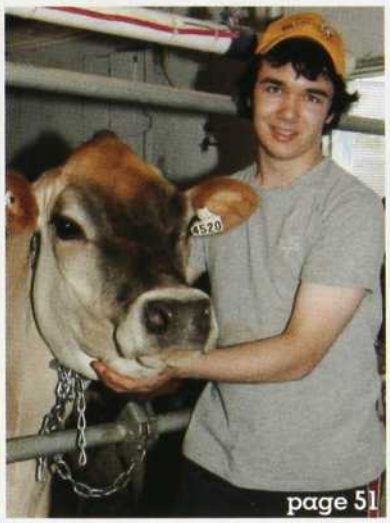
Desjardins

Conjuguer avoirs et êtres

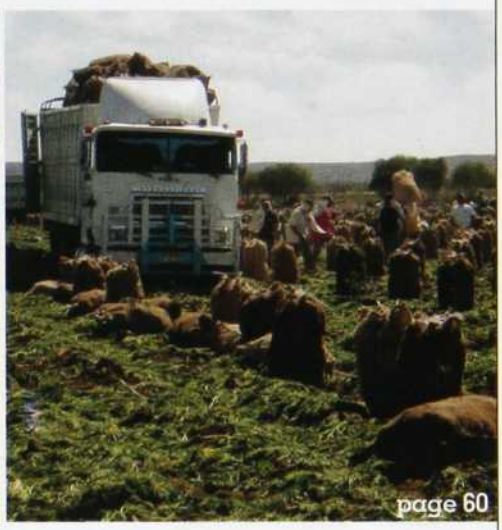
volume 88 n° 9

www. lebulletin.com

page 19



page 51



page 60

EN COUVERTURE

14 POUR L'AVENIR DE L'AGNEAU LOURD

Les propriétaires de la ferme Midas ont fait de la race Suffolk, d'origine britannique, leur spécialité. Cette race est reconnue pour son rendement élevé en viande.

DOSSIER NOUVELLES TECHNOLOGIES

19 C'EST DANS LA POCHE

22 ENFIN UN BLÉ RÉSISTANT À LA FUSARIOSE

26 MÂLE OU FEMELLE ? À VOUS DE DÉCIDER

29 DU BŒUF SANTÉ

31 UNE PÉPINIÈRE D'IDÉES INGÉNIEUSES

36 LES BALANCES ÉLECTRONIQUES À L'ASSAUT DES POULAILLERS

38 SERRES : ÉCONOMIES D'ÉNERGIE EN VUE

CULTURES

44 CHAULEZ AVEC PRÉCISION

L'importance du chaulage n'est plus à prouver. Avec l'agriculture de précision, il est maintenant possible de le faire encore mieux.

48 MAIS QUE FONT LES FONDS ?

L'invasion des gestionnaires de portefeuilles, dans un marché comme celui des grains, crée une amplification des hausses et des baisses de prix.

ÉLEVAGE

51 REGAIN D'INTÉRÊT POUR LA JERSEY

Plusieurs éleveurs Holstein ont été séduits par les qualités de cette race.

56 LE PORC OMÉGA-3, C'EST POUR BIENTÔT

Après le lait et le fromage oméga-3, le porc québécois se mettra à la mode oméga-3 d'ici peu.

VIE RURALE

60 AUTRE PAYS, AUTRE AGRICULTURE

Des étudiants en agriculture ont organisé un voyage d'études de deux semaines au Mexique. Ils en ont rapporté bien plus qu'un teint bronzé et quelques photos…

63 AU SECOURS DE LA RIVIÈRE

Toute une équipe s'affaire à redonner vie à l'Etchemin.

CHRONIQUES

12 Agenda

10 Billet — Yvon Thérien

12 Billet — Lionel Levac

68 C'est nouveau

74 Coup d'œil — Simon-M. Guertin

67 Cuisine

6 De bouche à oreille

72 Météo octobre

58 Vie rurale — Remettez-vous à demain?

Envoi Poste-publication – Convention 40070230-PAP – No d'enregistrement R 08866. Nous reconnaissons l'aide financière accordée par le gouvernement du Canada pour nos coûts d'envoi postal et nos coûts rédactionnels par l'entremise du Programme d'aide aux publications et du Fonds du Canada pour les magazines. Postes Canada : retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada au *Bulletin des agriculteurs* 4380, Garand, Saint-Laurent (Québec) H4R 2A3.
Courriel : abon_agriculteurs@ postexperts.com. Periodicals Postage Rates are paid at Lewinston, NY 14092. USPS #012-612. U.S. Post-Master : send address changes to *Le Bulletin des agriculteurs* P.O. Box 4541, Buffalo, NY 14240.

Canada

ROGERS

PHOTO DE LA PAGE COUVERTURE : MARTIN LAPRISE

PHOTO : MARIE-JOSÉE PARENT

Les grains entiers sont bons pour le cœur

Les gens qui consomment régulièrement des aliments de grains entiers peuvent avoir entre 20 et 40 % moins de risques de maladie ou de déficience cardiaque comparativement à ceux qui en consomment peu. Une étude du CSIRO Division of Health Sciences and Nutrition, basé en Australie, montre que les grains entiers ont un plus grand avantage que les autres aliments habituellement recommandés pour une bonne santé du cœur. De plus, l'effet protecteur des aliments de grains entiers semble surpasser n'importe quel rôle joué par l'index glycémique, estime l'auteur de l'étude, Peter Clifton. L'index glycémique, popularisé par Michel Montignac, est à la base de sa méthode d'amaigrissement. Les chercheurs ne savent cependant pas encore pourquoi les grains entiers sont bons pour le cœur, un facteur qui pourrait en rendre plus difficile la promotion comparativement aux autres aliments bénéfiques pour le cœur.

Source : NutraIngredients.com

Les performances en constante croissance

En 20 ans, les performances en maternité porcine n'ont cessé d'augmenter. Ainsi, la productivité est passée de 17,2 à 23,2 porcelets sevrés par truie en production, entre 1983 et 2003. Le nombre de porcelets sevrés par portée a de son côté crû de 8,3 à 9,68. En engraissement, en cinq ans seulement, la conversion alimentaire ajustée de 25 à 107 kg s'est améliorée de 6 points, passant de 2,72 en 1999 à 2,66 en 2003. Le gain moyen quotidien (GMQ) est par ailleurs monté de 776,1 à 806,6 g par jour. À quand le plateau ?

Source : CDPQ

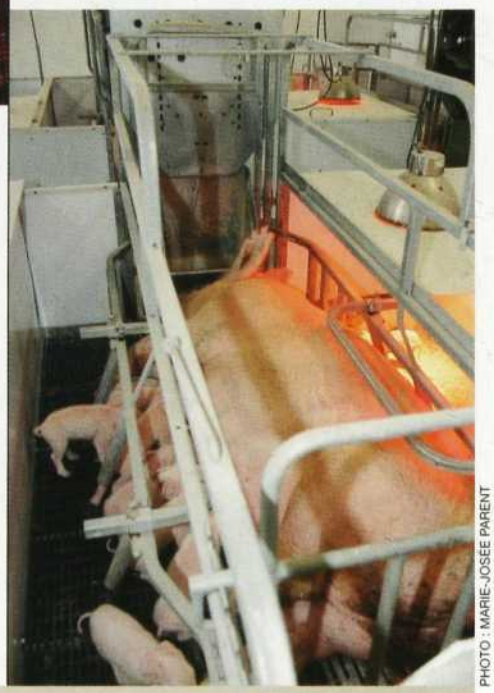


PHOTO : MARIE-JOSÉE PARENT

Des Corn Flakes pour produire du lait

Dans les grands troupeaux de l'Ouest américain, les vaches laitières sont adeptes de la ration « Kellogg's ». En Californie, en Arizona et au Colorado, des éleveurs n'hésitent pas à apporter 5 à 8 kg de flocons de maïs à la ration de leurs laitières. L'amidon contenu dans le maïs floconné est particulièrement digestible; jusqu'à 15 % de plus que dans le maïs sec broyé. Côté performances, la quantité accrue d'énergie disponible favorise la production de lait. Cependant, l'ajout de flocons de maïs demande une ration plus fibreuse et bien pourvue en azote fermentescible.

La ration à base de maïs floconné demeure un phénomène régional aux États-Unis. Dans l'Ouest américain, il n'est pas rare que les troupeaux atteignent 1000 ou 2000 vaches laitières. Les énormes quantités de grains traités pour subvenir aux besoins de ces troupeaux aident grandement à tirer le coût du floconnage vers le bas. Dans ces régions, le traitement coûte 8 ou 10 dollars la tonne, alors que dans les États du centre et de l'est, il revient trois à quatre fois plus cher.

Source : PLM

PHOTO : YVON THÉRIEN

Le bleuet connaît un boum en Grande-Bretagne

Les ventes de bleuets au Royaume-Uni ont connu une expansion fulgurante au cours de la dernière année. Les consommateurs recherchent de plus en plus ce petit fruit bleu pour ses propriétés bénéfiques sur la santé. Le plus gros détaillant du pays, Tesco, affirme que les ventes de bleuets ont augmenté de 185 % depuis septembre 2004 et que l'ascension se poursuit toujours. La récente publicité faite par les diététistes et les scientifiques à propos du bleuet qu'ils qualifient de « superaliment » n'est pas étrangère à ce succès. Une recherche menée par le département d'agriculture des États-Unis a découvert dans les bleuets un composé qui serait similaire à un produit synthétique largement utilisé pour réduire le cholestérol. Une autre étude a démontré que les rats nourris de bleuets montraient moins de pertes de cellules nerveuses et se remettaient mieux à la suite d'une attaque. Ce petit fruit protégerait aussi contre les pertes de mémoire et aurait des propriétés anti-cancérigènes.

Source : Foodanddrinkeurope.com

PHOTO : ABLESTOCK

PHOTO : YVON THÉRIEN

Perceptions fausses sur les résidus de pesticides

Le public s'inquiète des résidus de pesticides sur les fruits et les légumes qu'il achète. Selon un sondage mené auprès de femmes canadiennes (les responsables de l'alimentation au foyer), 81 % d'entre elles sont préoccupées par les pesticides servant pour la culture des aliments qu'elles consomment. De plus, 77 % des femmes interrogées pensent que les pesticides utilisés en agriculture sont nocifs pour leur santé. Pourtant, une analyse des données d'inspections gouvernementales menée par Croplife Canada révèle que les quantités de pesticides résiduels trouvés sur les aliments vendus au Canada sont à leur plus bas niveau depuis longtemps. Selon les données compilées par l'Agence canadienne d'inspection des aliments, plus de 99 % des fruits frais, des légumes et des autres produits alimentaires se situaient en dessous de la limite maximale de résidus fixée par Santé Canada. Environ 80 % des produits frais inspectés ne présentaient aucun résidu détectable de pesticides. Pour les produits transformés, cette proportion s'élevait à plus de 90 %.

Source : Croplife Canada

L'éthanol est dans la course

L'éthanol a volé la vedette à la dernière course de Indy 500 à Indianapolis quand le pilote Jimmy Kites a fait rouler l'Ethanol Hemelgarn IndyCar autour de la piste à une vitesse de 355 km/h. C'était la première fois depuis plus de 50 ans qu'une voiture de course carburait à l'éthanol, mais ce ne sera pas la dernière. L'an prochain, les voitures de la série Indy Car fonctionneront avec une essence contenant 10 % d'éthanol pour finalement se convertir complètement à l'éthanol en 2007.

Source : National Corn Growers Association

CE N'EST PAS TOUJOURS FACILE la mise en marché ! Les initiés de commercialisation ont eu eux aussi leur part de tourments depuis quelques mois.

Tout d'abord, lorsqu'on parle de maïs, les primes à court, moyen et long termes étaient au cours de l'été très basses et quelquefois même inexistantes. Ceci est dû en grande partie à la force de notre dollar et à la grande quantité de grains à la ferme.

Mais il y a aussi les acheteurs qui ne sont pas pressés d'en acheter. Il faut les comprendre : lorsque le prix offert à la ferme oscille autour de 102 $ la tonne et que les silos sont pleins, pourquoi se presser ? Si on ajoute à cela une récolte 2005 qui s'annonce plutôt bien, il est utopique de croire que nous aurons de bonnes primes au cours des prochains mois.

De plus, cette absence de primes intéressantes nous fait manquer plusieurs opportunités sur le marché à Chicago. Pendant que le marché est haussier, les primes ne suivent pas et nous perdons plusieurs dollars la tonne.

Afin de corriger cette situation, il faudrait que les acheteurs offrent aux agriculteurs qui le désirent la possibilité de vendre le grain sur le contrat à terme seulement, et d'attendre pour y ajouter une prime plus intéressante. Cette voie serait un outil de mise en marché utile, peu coûteux et accessible aux intéressés seulement.

dgnap@sympatico.ca

PHOTO : "Les pommiers de chez nous"

Une pomme santé

La pomme est reconnue comme étant un fruit santé, mais certaines variétés sont plus santé que d'autres. Une étude récente du Dr Tsao d'Agriculture et Agroalimentaire Canada révèle que la Red Delicious est la grande championne parmi les variétés cultivées dans l'est du Canada. La Red Delicious est la plus riche en antioxydant. Les antioxydants sont des produits chimiques naturels qui aident notre corps à se défendre contre le cancer et les maladies cardiovasculaires. Les antioxydants se retrouvent principalement dans les pelures des pommes. Pour cette raison, le Dr Tsao recommande de ne pas éplucher les pommes avant de les manger.

Source: Journal of Agricultural and Food Chemestry

Hommage à Donald McQueen Shaver

PHOTO : MARIE-JOSÉE PARENT

En nommant son nouveau complexe de recherche « Donald McQueen Shaver », l'Université McGill a voulu honorer un homme qui a grandement contribué à l'aviculture canadienne et à l'université elle-même. Né le 12 août 1920, Donald McQueen Shaver est la preuve vivante qu'une carrière prometteuse se prépare tôt.

L'intérêt de M. Shaver pour le croisement génétique dans la volaille a débuté à l'âge de 12 ans quand il a reçu deux poulets en cadeau. Peu de temps après, l'adolescent acheta 15 autres oiseaux qui formèrent un premier nucléus de pondeuses qu'il croisa. Quand il prit sa retraite dans les années 1980, sa compagnie Shaver Poultry Breeding Farms était présente dans 94 pays et la lignée de poules pondeuses Shaver Starcross 288 était la plus populaire au monde avec un tiers des œufs blancs produits.

Donald McQueen Shaver a notamment reçu deux doctorats honorifiques, un de McGill et un autre de l'Université de Guelph. Il a été reçu au Agricultural Hall of Fame du Canada et à celui des États-Unis. Il a de plus été nommé Officier de l'Ordre du Canada. Alors, lorsque vous confierez des animaux de ferme à votre enfant, pensez-y à deux fois…

Source : City of Cambridge

Textes de : Nancy Malenfant, Marie-Josée Parent et Yvon Thérien

Le Honda TRX500FE/FM. Conçu pour être meilleur sur tous les plans.

La toute nouvelle série TRX500 Foreman remplace notre série 450 couronnée de succès avec une foule de perfectionnements, tels qu'une suspension plus souple à course accrue, une direction de grande précision pour réduire les efforts et un nouveau moteur de plus grande capacité avec une conception plus moderne et plus puissante. Combinez cela à notre nouveau châssis et à de tout nouveaux pneus pour une conduite plus précise et vous obtenez ce qui est peut-être la meilleure valeur dans le monde des VTT.

HONDA

LA PERFORMANCE EN PREMIER™

honda.ca

PAR YVON THÉRIEN, agronome

UNE OCCASION D'AFFAIRES, LES GAZ À EFFET DE SERRE

Leur impact sur notre climat ne fait pas encore l'unanimité parmi la communauté scientifique. Peu importe, ils représentent une nouvelle source de revenus pour nos fermes.

IL NE SE PASSE PAS UNE SEMAINE sans qu'on entende parler des gaz à effet de serre et du réchauffement de la planète. Les vagues de chaleur que nous avons connues cet été semblent confirmer les pires scénarios. Pourtant, la communauté scientifique est divisée à ce sujet. Selon le climatologue canadien, Tim Ball, les 6 milliards de dollars alloués par Ottawa pour réduire les changements de notre climat sont bien mal investis.

L'accord de Kyoto repose sur l'hypothèse que le réchauffement de la planète résulte de l'augmentation dans l'air de la concentration du gaz carbonique (CO^2) provenant de l'activité humaine. D'après M. Ball, les spécialistes font fausse route : le CO^2 ne jouerait pas un rôle important comme gaz à effet de serre. Selon le climatologue, la vapeur d'eau est le gaz à effet de serre qui influerait le plus sur notre climat.

Parmi tous les gaz de l'atmosphère, la vapeur d'eau à elle seule serait responsable de 95 % des effets de serre. Cette caractéristique de l'eau est bien connue du monde agricole. Nous savons tous que les risques de gelée au sol sont bien plus importants les nuits où le ciel est dégagé que les nuits où le ciel est couvert de nuages. Or, les nuages sont formés de vapeur d'eau.

Quant au CO^2, il représenterait seulement 3,6 % des gaz à effet de serre de l'atmosphère. De plus, seulement une infime quantité du CO^2 de l'air proviendrait de l'activité humaine (moins de 0,1 %). Ces chiffres ont de quoi nous faire réfléchir sur le bien-fondé de la guerre au CO^2 décrétée par l'accord de Kyoto.

Le bon côté de cette polémique est qu'elle amène de nouvelles sources de revenus pour nos entreprises agricoles. Grâce à l'accord de Kyoto, les producteurs pourront bientôt profiter de primes en adoptant des pratiques de conservation du sol reconnues pour réduire les quantités de CO^2. De plus, la mise en place de programmes favorisant la production de biocarburants, comme l'éthanol, ouvre de nouveaux marchés pour nos grains. La nouvelle usine d'éthanol de Varennes consommera à elle seule 300 000 tonnes de maïs par année.

Peu importe qui a raison au sujet du réchauffement de la planète, les politiques de réduction des gaz à effet de serre sont une belle occasion d'affaires pour le milieu agricole.

yvon.therien@lebulletin.rogers.com

leBulletin des agriculteurs

SEPTEMBRE 2005 | VOL. 88 | N°9

1200, avenue McGill College, bureau 800
Montréal (Québec) H3B 4G7
info@lebulletin.rogers.com

Directeur Simon-M. Guertin, M.B.A.
simon.guertin@lebulletin.rogers.com

RÉDACTION Tél. : (514) 845-5141
Télécopieur : (514) 843-2180

Rédacteur en chef Yvon Thérien, agronome
yvon.therien@lebulletin.rogers.com

Journalistes Nancy Malenfant, agronome
nancy.malenfant@lebulletin.rogers.com
Marie-Josée Parent, agronome
mariejoseeparent@videotron.ca

Rédactrice-réviseure Sylvie Bouchard, agronome

Directrice artistique Sylvie Lévesque
sylvie.levesque@lebulletin.rogers.com

Collaborateurs Pierrette Desrosiers, Dominic Grégoire, Martin Laprise, Lionel Levac,

PUBLICITÉ
Bureau de Montréal Tél. : (514) 845-5141
Télécopieur : (514) 843-2180

Directeur de comptes Martin Beaudin
martin.beaudin@lebulletin.rogers.com
(514) 843-2117

Représentante Anne-Marie Guertin
annemarie.guertin@lebulletin.rogers.com
(514) 758-5648

Bureau de Toronto Tél. : (905) 838-2826
Télécopieur : (905) 838-3169

Représentante Lillie Ann Morris
lamorris@allstream.net

Production Julie Auger, Claude Larochelle

Rédacteur publicitaire Charles Campbell
charles.campbell@lebulletin.rogers.com

Tous droits réservés 1991 Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec ISSN 0007-4446 Indexé dans Repère

Le Bulletin des agriculteurs, fondé en 1918, est publié par Rogers Media et imprimé par Quebecor World.

Éditions Rogers Media *L'actualité, Châtelaine, Le Bulletin des agriculteurs*
1200, avenue McGill College, bureau 800
Montréal (Québec) H3B 4G7

Président Marc Blondeau

Vice-présidente, administration Suzanne Lamouche, c.a.

Gestionnaire des opérations Marie-Claude Caron, c.a.

ROGERS MEDIA
Président et chef de la direction Anthony P. Viner

Président, Les Éditions Rogers ltée Brian Segal

Premier vice-président, édition grand public Marc Blondeau

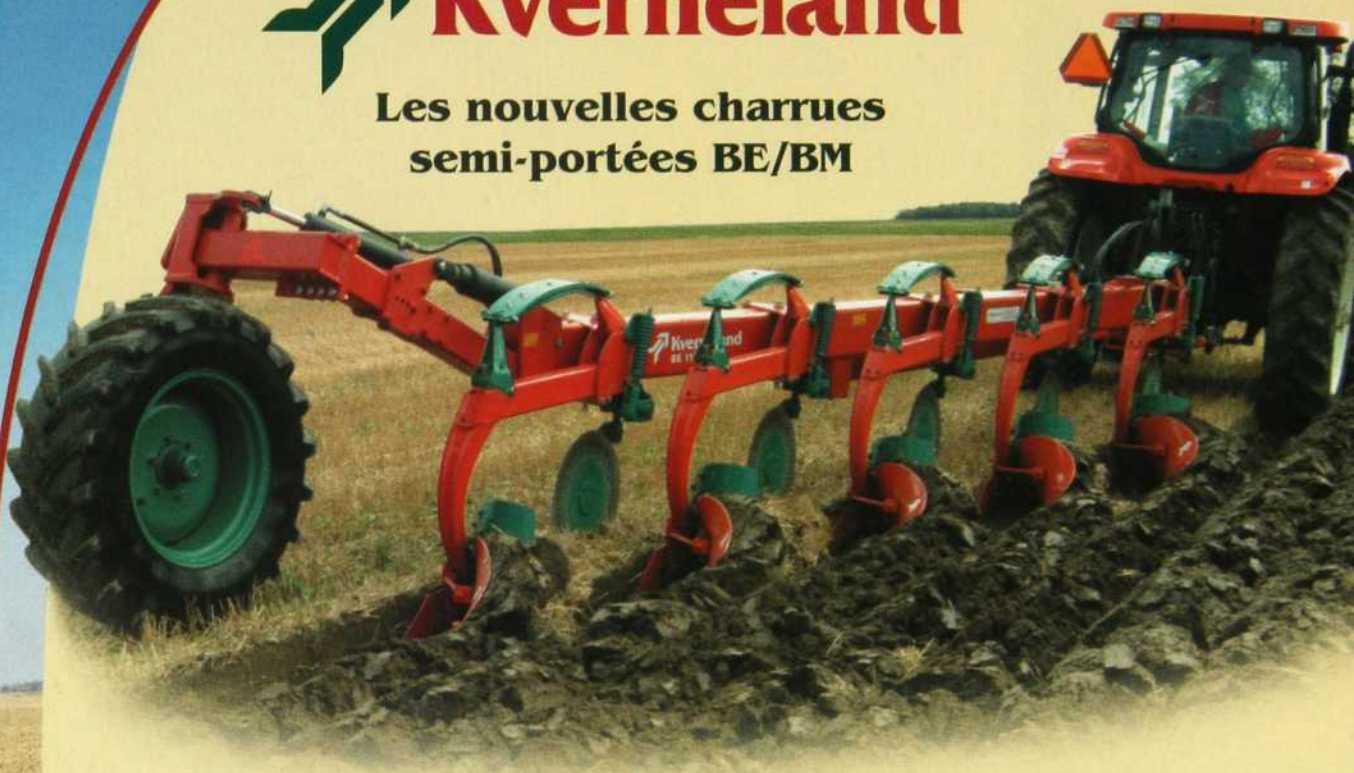
Premiers vice-présidents Harvey Botting, Mitch Dent, Michael J. Fox, John Milne

Vice-présidente, planification opérationnelle Immee Chee Wah

ROGERS

Kverneland

Les nouvelles charrues semi-portées BE/BM



NOUVEAUTÉS

- Deux versions de perche offertes: XP pour les sols plus argileux et HD pour les sols moyens à sablonneux
- Attelage à hauteur ajustable
- Roue arrière dotée d'un pneu Michelin 420/65R24
- Châssis 200 x 250
- Fixation double de la perche au châssis
- Support de coutre ultra résistant
- Conduit hydraulique avec accumulateurs
- Pivot de la roue arrière redessiné
- Plaque d'ancrage de la perche renforcée
- Et plus encore...

AUTRES MODÈLES OFFERTS

Charrues portées réversibles

Charrues semi-portées réversibles

Charrues portées conventionnelles

POUR PLUS D'INFORMATION, CONTACTEZ

kverneland group

125 years

KVERNELAND GROUP NORTH AMERICA INC.

1200, rue Rocheleau
Drummondville (Québec) J2C 5Y3
Tél.: (819) 477-2055 | Téléc.: (819) 477-9062
Courriel: kvcanada@kvernelandgroup.com
Internet: www.kvernelandgroup.com

PAR LIONEL LEVAC, journaliste

PRIORITÉ AUX REVENUS

Mis en perspective, les 38,3 % de croissance du revenu net calculé par le MAPAQ ne veulent pas dire grand-chose.

LES CHIFFRES SONT PARFOIS TROMPEURS. À consulter le bilan 2004 de *L'Activité bioalimentaire au Québec* préparé par le MAPAQ, et surtout les communiqués de presse qui l'accompagnent, on jurerait que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Le document fait état d'une hausse du revenu net total de l'agriculture de 38,3 %. Ce revenu net total aura donc été de 878 millions de dollars.

Il faut cependant mettre ces chiffres en perspective, sinon on semblerait vouloir faire mentir toutes les institutions canadiennes, des banques aux sociétés de financement agricole, en passant par les groupes conseils, les instituts de recherche, les syndicats agricoles et les ministères des provinces et du gouvernement fédéral.

Le revenu net total ne tient pas compte des importantes sommes en capital que doivent rembourser les agriculteurs. Par ailleurs, il faut voir comment ont fluctué les « entrées » sur les fermes québécoises au cours des dernières années.

Voyons le niveau des recettes monétaires. Souvenez-vous qu'en 2002, elles ont baissé de 4,3 %. L'année suivante, elles ont augmenté de 8,5 % et, en 2004, leur hausse a été de 5,7 %. De 2001 à 2004, les recettes monétaires n'auront donc connu qu'une bien sobre progression, passant de 5,72 à 6,3 milliards de dollars. Alors, les 38,3 % de croissance du revenu net total ne veulent pas dire grand-chose, même si le chiffre impressionne dans un communiqué de presse.

Le Québec, rappelons-le, se tire mieux d'affaire que la plupart des autres provinces canadiennes au chapitre des revenus agricoles. C'est dire l'importance des difficultés qui se présentent aux agriculteurs d'autres régions du pays.

Mais au-delà des chiffres et des pourcentages, il est certain que cette crise des revenus préoccupe également les milieux politiques et les autres partenaires de la chaîne agroalimentaire. Personne ne veut que l'agriculture canadienne soit davantage malmenée. Tous réalisent qu'il faut absolument faire le nécessaire pour assurer que l'agriculture canadienne non seulement survivra mais qu'elle se développera et sera en mesure de concurrencer les productions d'autres régions du globe.

Même si l'ensemble du secteur s'inquiète de voir les agriculteurs confrontés à une crise des revenus, cela ne veut pas dire que les partenaires vont consentir des hausses de prix. Eux également se trouvent face à des produits étrangers qui attaquent leurs marchés. Ils préfèrent et prônent donc la collaboration dans l'abaissement général des coûts.

Il faut aussi que le monde agricole réalise rapidement que les productions doivent être diversifiées, et qu'on doit chercher davantage de valeur ajoutée. On devra probablement se retirer de secteurs dans lesquels il y a surproduction mondiale… certaines céréales par exemple.

agenda

- **3–11 septembre**
  La Fête des Vendages Magog-Orford
  Pointe Merry, Magog
  Information: 1 888 847 2050

- **11 au 14 septembre**
  Conférence internationale sur la carotte
  Hôtel Sandman, Longueuil
  Information: (450) 346-7740

- **24 septembre**
  Journée agroéconomique
  sur la culture du lin
  Saint-Marc-des-carrières
  Information: (418) 286-3657

- **29 septembre**
  Colloque en serriculture
  Hôtel Holiday Inn, Longueuil
  Information: (418) 644-5944

SERVICES AUX LECTEURS

SI VOUS DÉSIREZ

- vous abonner, vous réabonner ou offrir un abonnement-cadeau;
- nous signaler un changement d'adresse (veuillez préciser l'ancienne adresse);
- suspendre temporairement votre abonnement;
- nous aviser d'un problème de livraison;
- que votre nom ne soit pas divulgué à des entreprises ou organismes sélectionnés,

COMMUNIQUEZ AVEC NOUS :

Téléphone (de 9 h à 17 h, heure de l'Est)

Montréal : **(514) 333-9145**

De l'extérieur de Montréal, sans frais : **1 800 665-5372**

Télécopieur : **(514) 333-9795**

Site interactif : **www.lebulletin.com/abonnement**

1200, avenue McGill College, bureau 800

Montréal (Québec) H3B 4G7

TARIF D'ABONNEMENT (12 NUMÉROS)

Canada (taxes incluses) : 59,81 $

International : 75 $

Tarif en vigueur jusqu'au 31 décembre 2005

Protection des renseignements personnels

À l'occasion, nous partageons nos listes d'abonnés avec des sociétés ou des organismes sélectionnés, dont les produits ou services pourraient vous intéresser. Toutefois, si vous préférez que ces données (votre adresse postale ou électronique) ne soient pas transmises et souhaitez que votre nom soit retiré de ces listes, vous pouvez le faire facilement en nous appelant aux numéros de téléphone précisés plus haut ou en nous écrivant à l'adresse électronique suivante : *info@lebulletin.rogers.com.*

Le Bulletin des agriculteurs reçoit, de temps à autre, des commentaires et des documents (y compris des lettres à l'éditeur) non sollicités. *Le Bulletin des agriculteurs*, ses sociétés affiliées et cessionnaires peuvent utiliser, reproduire, publier, rééditer, distribuer, garder et archiver ces soumissions, en tout ou en partie, sous quelque forme ou sur quelque support que ce soit, sans aucune rémunération de quelque nature.

VALTRA®

Partenaire en force

0,90 %
36 MOIS
Dépêchez-vous !
Vous avez jusqu'au 30 septembre 2005*

Voici les nouveaux tracteurs de la série A

CONÇUS POUR LA FORCE...

...dotés des avantages Valtra

- *Commande d'embrayage HiShift*
- *Freinage automatique sur les quatre roues*
- *Commande électro-hydraulique des quatre roues motrices et du verrouillage du différentiel*
- *Transmission avec inverseur synchronisé à 12 vitesses avant et 12 vitesses arrière*
- *Moteurs diesel Sisu ultra-robustes, à faible consommation de carburant*
- *Trois modèles de cabines ergonomiques offerts*
- *Excellente visibilité*
- *Accès facile pour l'entretien*
- *Performance fiable et efficace*

Plus de temps de travail, moins de temps morts... tout le temps.

Visitez www.agcocorpdealers.com pour connaître le concessionnaire Valtra de votre région. Valtra est une marque mondiale de AGCO Corp. 1 800 767-3221 • www.valtra.agcocorp.com • VA300FQ0305

* Offre conditionnelle à l'approbation du crédit par AGCO Finance LLC. Versement initial requis. Offert seulement sous les paiements saisonniers égaux. Crédit-bail et versement forfaitaire et final sont offerts à des taux légèrement plus élevés. L'offre prend fin le 30 septembre 2005. Pour plus de détails, contactez votre concessionnaire participant.

POUR L'AVENIR DE L'AGNEAU LOURD

PAR MARIE-JOSÉE PARENT, agronome

PHOTOS : MARTIN LAPRISE

Les propriétaires de la ferme Midas ont fait de la race Suffolk, d'origine britannique, leur spécialité. Cette race est reconnue pour son rendement élevé en viande.

Christine Walser et Claude Côté élèvent des moutons depuis une trentaine d'années. En 2000, ils ont adopté les Suffolk British.

Le cœur de Christine Walser et Claude Côté a toujours été tourné vers la production ovine. Pendant une trentaine d'années, ils ont gardé un petit troupeau de moutons. Puis, il y a cinq ans, celui-ci a pris de l'ampleur lorsque le couple a abandonné la production laitière et transformé l'étable. En 2003, la construction d'une bergerie a permis de regrouper tout le troupeau, alors dispersé en trois sites. Les Walser-Côté possèdent aussi un élevage porcin de type naisseur-finisseur de 80 truies.

En 2000, les Walser-Côté ont acquis un troupeau de 50 sujets de race Suffolk. Du même coup, ils ont adopté l'ascendance britannique, ou British comme ils l'appellent. Tous les sujets de race Suffolk proviennent dans leur généalogie de Grande-Bretagne, mais dans les dernières décennies, la race a évolué différemment en Amérique du Nord et en Grande-Bretagne (voir l'encadré *Une race britannique*). Les sujets dits British de la ferme Midas et d'ailleurs au Canada ont été introduits récemment au pays.

À la ferme Midas, on utilise les Suffolk d'ascendance britannique en croisement terminal avec une femelle F1, de mère Romanov et de père Dorset. Les agneaux commerciaux qui en résultent atteignent rapidement le poids et la classification désirés des agneaux lourds. Christine Walser et Claude Côté élèvent également les Suffolk d'origine britannique dans le but de vendre les béliers pour croisements terminaux.

TROUPEAU DE LA FERME MIDAS

70	sujets pur sang Suffolk
30	sujets pur sang Romanov
1	bélier Dorset
130	sujets F1 et F2

Trois races

Christine Walser et Claude Côté élèvent quelques femelles Romanov qui seront accouplées avec le bélier Dorset en vue d'obtenir les F1. Ces femelles F1 sont très maternelles. « Sauf exception, je n'ai pas besoin d'être présente lors des agnelages, dit Christine. La Romanov est prolifique et facile à désaisonnaliser. En fait, les brebis F1 sont réceptives à l'accouplement hors saison et ce, sans traitement spécifique, tel l'utilisation d'éponges ou la photopériode. Pour stimuler les brebis, j'utilise un bélier vasectomisé deux semaines avant l'introduction d'un bélier fertile. En même temps, j'augmente la quantité de grains pour causer un stress. Et ça marche. »

En stimulant les chaleurs des brebis, l'utilisation du bélier vasectomisé permet de regrouper les agnelages. Après son retrait, on place trois béliers Suffolk avec les brebis F1 pendant 35 jours. Quand l'agnelage commence, environ cinq mois après, les mises bas durent entre 15 à 16 jours. « C'est plus facile ainsi, dit Christine. Les agneaux sont plus égaux au sevrage. » Une brebis agnelle environ trois fois en deux ans. Pour avoir des agneaux pour la viande à l'année, les brebis F1 sont regroupées en

LE TROUPEAU CONTIENT TROIS RACES

Le troupeau contient trois races : les femelles Romanov (A) sont croisées avec un bélier Dorset (B) pour obtenir des femelles F1 (C), qui sont elles-mêmes croisées avec des béliers Suffolk à 100 % ou à 50 % de lignée britannique (D). On obtient alors des sujets destinés au marché des agneaux lourds (E).

OFFRE EXCEPTIONNELLE !
DEUX ABONNEMENTS POUR LE PRIX D'UN !

OFFRE EXCEPTIONNELLE !
DEUX ABONNEMENTS POUR LE PRIX D'UN !

groupe de 25 à 35 et accouplées à différents moments de l'année.

British et demi-British

« Le Suffolk canadien est de grande taille alors que le Suffolk British est court sur pattes, explique Christine. Nous croisons les deux pour faire des béliers terminaux, appelés demi-British. » Les Suffolk d'origine britannique sont aussi plus compacts que les Suffolk canadiens. Leur rendement en viande est par conséquent plus élevé. En fait, les Suffolk canadiens sont de taille intermédiaire entre les très courts Suffolk britanniques et les très grands Suffolk américains.

L'élevage en race pure Suffolk est délicat en raison de la difficulté à désaisonnaliser les brebis. Elles agnellent une fois par année et elles n'ont souvent qu'un seul agneau par portée, contrairement aux Romanov qui en

UNE RACE BRITANNIQUE

La race Suffolk tire ses origines du croisement entre des brebis Norfolk Horn et des béliers Southdown. Les sujets issus de ce mélange étaient alors appelés des Southdown Norfolk ou, localement, dans le comté de Suffolk en Angleterre, des Black Faces (visages noirs). La race Suffolk a été officiellement reconnue en 1810.

À la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle, la race s'est rapidement fait connaître en Grande-Bretagne, en Europe, dans les Amériques et dans les colonies. Les premiers Suffolk nord-américains ont été introduits dans l'État de New York en 1888 par un certain G.B. Streeter. Les premiers sujets canadiens sont issus de cette lignée. C'est d'abord le taux de croissance exceptionnel de la race Suffolk qui a fait sa renommée et, par la suite, son potentiel en tant que race terminale procurant une viande maigre à un coût minimum. C'est après la Seconde Guerre mondiale que les lignées britannique et nord-américaine, donc canadienne également, ont évolué différemment.

La race Suffolk a, en Grande-Bretagne, suivi une évolution différente de celle de l'Amérique du Nord. Pendant que nous sélectionnions pour une grande taille, les Britanniques ont plutôt choisi les sujets de petite taille, mais avec un rendement élevé en viande.

SOURCES : Suffolk Sheep Society et Ontario Suffolk Sire Reference Association

Le prix de l'essence vous fait remettre en question vos opérations ?

Considérez la solution Deutz-Fahr.

Les moteurs Deutz ont une réputation enviable pour leur économie supérieure en carburant. Nos clients affirment qu'ils économisent de 25 % à 40 % en coût d'essence par rapport à d'autres marques. Contactez le concessionnaire de votre région et laissez-nous vous prouver l'impact sur vos opérations.

DEUTZ FAHR

(678) 924-7420 www.samedeutzfahr.com
3883 Steve Reynolds Blvd., Norcross, GA 30093 USA

ont deux ou trois. « Ça fait des béliers qui coûtent cher, spécifie Christine. On songe à installer un coin dans l'ancienne étable pour stimuler les Suffolk en fonction de la photopériode, dans le but d'avoir quelques agneaux de plus par année. »

Malgré tout, la croissance rapide et le rendement en viande des Suffolk en font une excellente race terminale. Les agneaux lourds ont environ 45 kg de poids vif pour un rendement en viande de 22 kg.

« Bien des gens qui ne connaissent pas les British ont peur que les agneaux soient trop gros et difficiles à agneler, déplore Christine. Or, les agneaux ne sont pas nécessairement plus gros, ils sont plus trapus, plus lourds. » Les béliers Suffolk britanniques à 100 % sont rares. Il s'agit en fait d'un défi à relever pour les éleveurs qui en font une spécialité. Les sujets que l'on retrouve actuellement au Canada proviennent de la période précédant le récent épisode de fièvre aphteuse en Grande-Bretagne. L'importation a depuis été interdite.

Il reste l'insémination artificielle, acceptée par l'Agence canadienne d'inspection des aliments depuis l'an dernier. Cependant, le taux de succès est faible et la technique compliquée. Il faut procéder à une laparoscopie. « C'est difficile d'obtenir une nouvelle lignée de Suffolk British, dit Claude. L'an dernier, nous avons eu un succès sur plus de 50 % de fécondation, mais cette année, ça n'a pas fonctionné. Or, nous n'avons pas le choix de recourir à l'insémination pour avoir d'autres lignées. » Mais pour une race qui a du potentiel, le défi n'en vaut-il pas la chandelle ?

mariejosee.parent@lebulletin.rogers.com

En 2003, la ferme Midas construit une nouvelle bergerie qui simplifie le travail.

UNE AMÉLIORATION MUSCLÉE

Le programme GenOvis du Centre d'expertise en production ovine (CEPOQ) permet à la ferme Midas d'évaluer la génétique des sujets mâles et femelles Suffolk. Dès qu'ils ont acheté le troupeau Suffolk, Christine Walser et Claude Côté ont adhéré à ce programme. Les pesées, prises à 50 et 100 jours, sont transmises et analysées par le Centre. Depuis l'an dernier, on évalue également l'épaisseur de l'œil de longe et du gras dorsal. Ceci permet de juger l'animal pour sa capacité à déposer du muscle et à minimiser le gras dorsal, critères essentiels pour une race terminale, autant chez les femelles que chez les mâles.

KONGSKILDE

Convoyeur Cushionair, modèle 1000

Système pratique et performant qui en donne pour leur argent aux gros utilisateurs

- ***RENDEMENT***
  Permet de remplir ou de vider rapidement les wagons à grains, les camions et les silos, soit jusqu'à 3200 boisseaux/heure*
- ***COMMODITÉ***
  Élimine la nécessité de pelleter, d'où une économie de temps et de travail tout en réduisant le contact avec la poussière de grain. Ne requiert qu'un seul opérateur.
- ***RETOUR SUR L'INVESTISSEMENT***
  La conception du convoyeur minimise son entretien et ses réglages. Le design unique du ventilateur turbo à haute tension élimine l'entretien coûteux qui va généralement de pair avec les équipements avec pompes et filtres.
- ***VALEUR DE REVENTE***
  Les convoyeurs Kongskilde d'occasion sont souvent revendus sans subir d'importante dévaluation. Ceci témoigne de la qualité des produits Kongskilde, de leur conception unique et de leur rendement croissant.

** Capacité variant selon le type de grain, de son état et de la distance parcourue.*
Pour de plus amples informations sur le Cushionair 1000 et les autres modèles de convoyeurs, contactez-nous.

« Vos spécialistes en manutention des grains, au service des agriculteurs dans plus de 60 pays partout dans le monde »

KONGSKILDE
380-710, Wright Street
Strathroy (Ontario) N7G 3H8
Tél. : (519) 245-9917 Téléc. : (519) 245-8293
Internet : www.kongskilde.com

AG-PRO
1308, route 137
Sainte-Cécile-de-Milton (Québec) J0E 2C0
Tél. : (450) 778-0444 Téléc. : (450) 778-0440
Courriel : agpro@qc.aira.com

Avec les ordinateurs de poche, on peut dire adieu aux calepins et aux notes prises sur un bout de papier que l'on finit par égarer.

C'est dans la poche

PAR NANCY MALENFANT, agronome

Vous êtes dans la parcelle 18 du champ nº 3 situé au sud du Rang Belleterre et vous vous demandez ce que vous avez bien pu y mettre comme engrais voilà deux ans. Un petit coup d'œil à votre ordinateur de poche vous fournira la réponse en moins de temps qu'il en a fallu pour vous poser la question.

Bien qu'encore peu populaire, (on compte seulement quelques centaines d'agriculteurs en possédant un), l'ordinateur de poche gagne à être connu. Bien utilisé, il permet d'économiser beaucoup de temps.

En agriculture, il sert principalement pour deux types d'applications. D'une part, on l'utilise pour la saisie de données et la consultation d'informations. Cet usage est le plus populaire auprès des producteurs. D'autre part, il est possible de le coupler à un système de géopositionnement (GPS) dans un cadre d'agriculture de précision.

L'ordinateur de poche en tant qu'outil de saisie de données procure plusieurs avantages, selon Richard Messier, président de SIGA Informatique, entreprise spécialisée dans le développement et la mise en marché de logiciels de gestion agricole. « Il permet de noter l'information au moment même où celle-ci est produite, ce qui diminue les risques d'erreurs. On transfère ensuite les données directement dans un ordinateur de bureau pour être traitées, d'où une économie de temps, car on élimine l'étape de la retranscription. »

L'agronome Messier mentionne également la possibilité d'accumuler davantage d'information et de consul-

Avec un ordinateur de poche, vous avez toute l'information au même endroit. PHOTO : ABLESTOCK

PHOTOS : NANCY MALENFANT

Un boîtier en plastique résistant permet de transporter son ordinateur au cou ou à la ceinture. L'ordinateur est ainsi à l'abri des coups et des poussières et il est possible de l'utiliser sans le sortir du boîtier.

Les ordinateurs de poche comptent deux grandes familles : les Pocket PC et les Palm. Les Pocket PC fonctionnent avec le système d'exploitation Windows, alors que la compagnie Palm a sa propre plate-forme d'exploitation, Palm OS, souvent moins compatible avec les ordinateurs de bureau. Pour le même prix, les Pocket PC sont en général plus rapides, performants et offrent davantage de fonctionnalités.

PHOTO : SUA HP PRINTOUX

Les logiciels pour applications agricoles se développent rapidement et sont disponibles pour les productions végétales et plusieurs productions animales.

COMBIEN ÇA COÛTE ?

Des ordinateurs de poche, il en existe dans toutes les gammes de prix : à partir de 300 $ jusqu'à 2000 $ et parfois même plus lorsqu'on considère l'ajout de fonctions plus avancées et de divers accessoires. Mais rassurez-vous, 300 à 500 $ suffisent pour acheter un ordinateur répondant aux besoins de la majorité des producteurs.

« Il faut considérer l'investissement sur une durée de trois ans, commente Richard Messier. Au-delà de cette période, l'appareil devient désuet à cause de l'évolution de la performance des logiciels. »

Le coût d'un logiciel agricole pour ordinateur de poche varie généralement entre 100 et 300 $. Il est également possible d'investir pour ajouter un disque dur, des cartes mémoires ou d'autres accessoires, tel un clavier.

ter celle-ci directement au champ. Un avantage indéniable puisqu'il est impensable de transporter les registres de suivi de cultures des cinq dernières années dans la cabine du tracteur pour une consultation éventuelle.

Les éleveurs peuvent aussi utiliser l'ordinateur de poche pour y consigner toutes les informations concernant leur troupeau.

Par ailleurs, une entreprise comptant plusieurs employés pourrait utiliser cet outil afin de synchroniser l'information. Chacun des employés posséderait son propre calepin de note électronique où il inscrirait les opérations complétées durant la journée. Par la suite, les données entrées par chacun seraient compilées directement dans un ordinateur central et retransférées dans chacun des ordinateurs de poche pour que tous aient accès à une information à jour.

En agriculture de précision

Mesurer des distances, établir la superficie d'un champ, localiser des points d'échantillonnage, marquer des zones aux prises avec un problème d'égouttement ou avec une infestation de mauvaises herbes : voilà quelques exemples d'applications possibles lorsqu'on joint un GPS à un ordinateur de poche.

Cet usage est cependant peu répandu à la ferme. Ce sont surtout des firmes spécialisées qui s'en servent et offrent des analyses de sol géoréférencées ou autres services du genre. Deux facteurs expliquent cette situation. D'abord, l'investissement de base est beaucoup plus important que le simple achat d'un ordinateur. Il faut aussi un GPS, une antenne, une console et un véhicule pour transporter cet équipement. Et comme il n'est pas nécessaire de répéter fréquemment les travaux de mesure ou d'analyse, le retour sur l'investissement n'en vaut pas la peine pour le producteur agricole, à moins que celui-ci n'offre des services à forfait.

L'agronome Justin Larouche, vice-président recherche et développement chez Innotag, soutient en outre que les ordinateurs de poche ne sont pas adaptés pour être installés à bord d'un véhicule agricole. « L'appareil y est continuellement exposé à la poussière et aux vibrations alors qu'il n'est pas conçu pour faire face à ces conditions. En plus, l'écran est petit et il est difficile de lire en situation d'éclairage plein jour. »

Bien que des modèles plus résistants existent, ils demandent un investissement substantiel : jusqu'à 1000 $ de plus que le modèle de base.

Compatible ou pas ?

Lors de l'achat d'un ordinateur de poche, on veut d'abord savoir le montant à débourser pour acquérir un tel appareil. Vous trouverez les informations concernant le prix dans l'encadré Combien ça coûte ?

Un autre facteur important à prendre en compte est la compatibilité. Le logiciel de suivi de cultures que vous choisirez pour votre ordinateur de poche doit être compatible avec celui de votre ordinateur de bureau. « La version de poche du logiciel est conçue pour la saisie de données, explique Richard Messier. Elle n'est pas prévue pour le traitement des données puisque la mémoire et la puissance du processeur sont limitées. Pour cette étape, on doit transférer l'information dans un ordinateur portable ou de bureau. »

En outre, il faut vérifier si le logiciel fonctionne avec un Palm ou un Pocket PC ou les deux. Les logiciels pour applications agricoles existent depuis quelques années seulement. Cependant, ils se développent rapidement et sont disponibles pour les productions végétales et plusieurs productions animales.

nancy.malenfant@lebulletin.rogers.com

Empreinte digitale d'ADN certifiant la pureté

BIOTAL BUCHNERI :
GARANTIE DE QUALITÉ ET DE PERFOMANCE

LALLEMAND

BIOTAL

Performances de production accrues avec un ensilage de meilleure stabilité; c'est l'objectif que poursuit Lallemand avec ses inoculants Biotal Buchneri.

ASSURANCE-QUALITÉ UNIQUE À LALLEMAND BIOTAL

Afin de garantir un produit de la plus haute qualité, Lallemand utilise l'analyse de l'ADN pour s'assurer de l'identité et de la pureté des souches de bactéries qui entrent dans la composition des inoculants Biotal. La meilleure souche identifiée est la **Buchneri 40788** que nous utilisons dans nos produits Buchneri 40788, Buchneri 500 et Buchneri 40788 foin. Afin de vous assurer un produit de la plus haute qualité, nos installations de fabrication respectent les normes les plus élevées pour l'alimentation humaine; contrôle des processus, hygiène et entretien, tout est mis en place pour s'assurer que ce qui est indiqué sur l'étiquette se retrouve bien dans l'emballage.

BUCHNERI AMÉLIORE LA PRODUCTION DE LAIT

La Buchneri de Biotal possède un large spectre de recommandations pour tous les types d'ensilage. L'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) a publié l'an dernier 6 nouvelles indications en plus de celles déjà accordées sur la réduction de l'échauffement (stabilité aérobie) et de la réduction des moisissures. Ces indications sont supportées par de nombreuses études qui prouvent encore une fois la supériorité de Buchneri 40788 comme additif pour tous les types de fourrages. On note, entre autres, une amélioration de la production laitière de 38,9 à 40 kg de lait par jour corrigé à 3,5 % m.g.* chez les vaches alimentées avec un ensilage traité avec Buchneri, une amélioration du gain de poids des taureaux et des moutons nourris avec des ensilages traités avec Buchneri et l'amélioration de la stabilité aérobie (de 68 à 100 heures*) des RTM préparées avec des ensilages de plusieurs types traités avec Buchneri.

L'ENSILAGE PARFAIT EN TOUTES CONDITIONS

Biotal offre une gamme de produits additifs de fourrage pour tous les types d'ensilage (ensilage d'herbes, luzerne, foin, orge, blé) et pour le maïs et le maïs-grain humide.

Les produits Buchneri 500 et 40788 sont réservés à ceux qui maîtrisent les techniques d'ensilage et visent une stabilité supérieure. Les inoculants Biotal Buchneri et les conseils de votre détaillant Semican vous permettront de conserver vos ensilages à des niveaux de performances inégalés en minimisant les pertes de matières sèches et en préservant la qualité des nutriments par l'effet de la stabilté apportée par l'application de la Buchneri de Biotal.

Méfiez-vous *des imitations!*

Seul la Buchneri 40788 de Biotal Lallemand a prouvé son efficacité lors d'études réalisées par le Dr Liming Kung, directeur de recherche de l'Université du Delaware.

Depuis des années, plusieurs producteurs reconnus pour leur haut niveau de régie peuvent témoigner de leur satisfaction après une utilisation répétée de Biotal Buchneri.

Les produits Biotal Buchneri 40788 et Buchneri 500 sont distribués au Québec par Semican inc. et ses détaillants autorisés. Pour plus de détails, consultez le détaillant Semican de votre région.

* *L. Kung, Journal of Dairy Science, 2003.*

SEMICAN

366, Rang 10
Plessisville
(Québec) G6L 2Y2

TÉL. : 1 866 SEMICAN

Enfin un blé résistant à la fusariose

Après huit ans de recherche intensive, le Centre de recherche sur les grains s'apprête à présenter un blé panifiable ayant une résistance exceptionnelle à cette maladie.

PAR YVON THÉRIEN, agronome

Agronome et phytogénéticien au CÉROM, Yves Dion est responsable du développement des nouveaux cultivars de céréales : « Ce blé est une bonne base pour le développement de futures lignées et cultivars encore plus performants. »

La fusariose est la maladie la plus redoutée des producteurs de céréales au Québec. En plus de diminuer le rendement, elle rend le grain impropre à la consommation humaine et animale.

Or, un nouveau cultivar de blé résistant à la fusariose sera bientôt enregistré et sera disponible commercialement dans un avenir prochain. Ce blé a le potentiel de devenir une belle réussite québécoise. Il est le résultat du travail de visionnaires pour qui le succès de la culture du blé panifiable au Québec commence par la recherche.

Dès sa fondation en 1997, le Centre de recherche sur les grains (CÉROM) a eu comme mandat de relancer la culture du blé panifiable. Le CÉROM est issu d'un partenariat entre le MAPAQ, la Fédération des producteurs de cultures commerciales du Québec et la Coop Fédérée.

Le blé résistant a été sélectionné au CÉROM par une équipe de chercheurs composée entre autres du phytogénéticien Yves Dion et de la phytopathologiste Sylvie Rioux. Ce cultivar a été identifié à la suite de l'évaluation de milliers de lignées testées par le centre de recherche.

L'origine de ce nouveau blé remonte aux travaux de Jean-Pierre Dubuc, chercheur à Agriculture Canada à Sainte-Foy. Lors de son départ à la retraite, le CÉROM a acquis une partie de son matériel génétique. « Nos travaux de recherche nous ont permis d'identifier les caractéristiques de résistance exceptionnelles de cette lignée à la fusariose de l'épi », explique M. Dion.

Ce prodige a été évalué à Saint-Hyacinthe, Lévis, Ottawa et Winnipeg. À chaque fois, il s'est démarqué du peloton pour sa résistance supérieure à la fusariose. Comparativement à l'AC Barrie, qui est présentement le blé de référence en matière de résistance, il a montré un niveau moyen de DON (vomitoxine) nettement inférieur (voir l'encadré Fusariose et vomitoxine). Il peut être considéré comme la meilleure source de résistance mondiale actuelle pour un blé de qualité boulangère.

« Mais attention, mentionne Yves Dion, aucun blé n'est totalement résistant à la fusariose. » Ce qui veut dire qu'il faudra prendre les mêmes précautions avec ce blé pour prévenir la maladie, ce qui inclut des traitements fongicides quand les températures sont défavorables. « La

FUSARIOSE ET VOMITOXINE

La fusariose est causée par un champignon qui infecte l'épi à la floraison. Les infections sont le plus souvent associées à des températures chaudes et humides. Le champignon produit plusieurs toxines, dont la fameuse vomitoxine désignée par l'acronyme DON. La vomitoxine cause des pertes d'appétit et des vomissements chez les animaux qui la consomment. Pour cette raison, la quantité maximale de DON tolérée pour l'alimentation animale est de 1 ppm pour le porc et la volaille et de 5 ppm pour les bovins. Chez l'humain, la norme est de 2 ppm.

Épillets décolorés par la fusariose

À gauche, grains de blé sain; à droite, grains de blé infecté par la fusariose

PHOTOS : YVON THÉRIEN

SYNGENTA S'INTÉRESSE AUSSI À LA FUSARIOSE

La compagnie Syngenta a entrepris un programme de recherche important pour trouver une solution à la fusariose du blé. Elle est à la recherche d'un gène de résistance à cette maladie. Pour accélérer le processus, Syngenta utilise des techniques de biotechnologies modernes jumelées avec des méthodes traditionnelles. Une fois le gène identifié, il sera transféré à une variété commerciale de blé. Des essais sont présentement réalisés dans l'Ouest canadien. La compagnie espère offrir un blé résistant d'ici 2010.

résistance de ce nouveau cultivar doit être vue comme un outil supplémentaire pour combattre la maladie et non pas comme une fin en soi », poursuit M,Dion.

Le CRGB-O-623.4 (code utilisé par les chercheurs pour identifier ce nouveau cultivar) est un blé de printemps panifiable de type fort. Ses qualités boulangères se comparent à celles du blé AC Drummond et Algot. Les épis sont barbus et la paille est longue. Pour ce qui est du rendement, il se situe entre celui des blés AC Brio et AC Voyageur. Son indice de chute est faible; il ne faudra pas attendre trop longtemps pour le récolter une fois que le grain est mûr.

Selon le Dr André Comeau d'Agriculture et Agroalimentaire Canada de Sainte-Foy, il a été impossible de trouver un niveau pareil de résistance dans tout autre cultivar nord-américain ou sud-américain. De son côté, Yves Dion est très fier de cette réussite. « Ce blé est une bonne base pour le développement de futures lignées et cultivars encore plus performants », dit-il.

Le blé CRGB-O-623.4 résistant à la fusariose sera disponible dans un avenir prochain.

yvon.therien@lebulletin.rogers.com

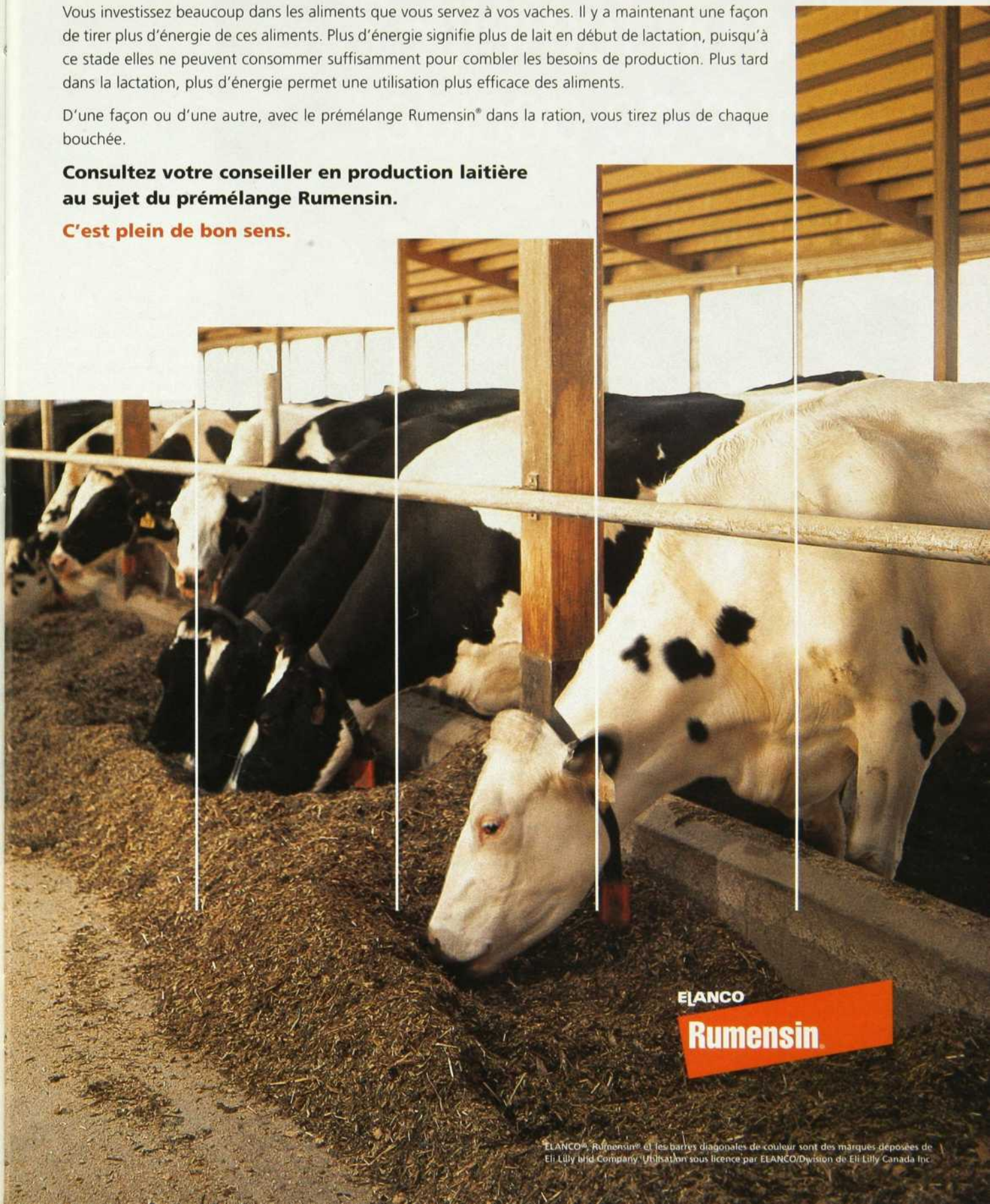
Tirez plus de chaque bouchée

Vous investissez beaucoup dans les aliments que vous servez à vos vaches. Il y a maintenant une façon de tirer plus d'énergie de ces aliments. Plus d'énergie signifie plus de lait en début de lactation, puisqu'à ce stade elles ne peuvent consommer suffisamment pour combler les besoins de production. Plus tard dans la lactation, plus d'énergie permet une utilisation plus efficace des aliments.

D'une façon ou d'une autre, avec le prémélange Rumensin® dans la ration, vous tirez plus de chaque bouchée.

Consultez votre conseiller en production laitière au sujet du prémélange Rumensin.

C'est plein de bon sens.



ELANCO

Rumensin

ELANCO®, Rumensin® et les barres diagonales de couleur sont des marques déposées de Eli Lilly and Company. Utilisation sous licence par ELANCO/Division de Eli Lilly Canada Inc.

Mâle ou femelle ? À vous de décider

PHOTO : L'ALLIANCE BOVITEQ

Avec la semence non-sexée, le rapport mâle-femelle est de 50-50. Avec la semence sexée, les chances d'obtenir un veau du sexe désiré passent à 90 % et plus. L'éleveur peut ainsi multiplier la descendance femelle de ses sujets à haute valeur génétique.

Le sexage de la semence offre un nouvel outil technologique à intégrer à votre stratégie de reproduction.

PAR NANCY MALENFANT, agronome

La technologie de sélection du sexe XY™ permet la prédétermination du sexe du descendant avec un taux de succès de 90 % et plus. Elle est la seule méthode commercialement éprouvée de séparation du sperme chez différents mammifères qui offre un tel résultat. Et cette méthode sera bientôt offerte ici.

En effet, l'Alliance Boviteq a obtenu en février dernier une licence afin de rendre accessible cette technique de sexage à l'industrie bovine canadienne. Le centre privé de recherche et de développement en reproduction et génétique bovine situé à Saint-Hyacinthe va réaliser des travaux de recherche, produire et commercialiser des produits bovins sexés, semences et embryons.

« Bien qu'offerte à tous les producteurs laitiers, la semence sexée demeure un produit de niche », mentionne le directeur général de l'Alliance Boviteq, André Barnabé. La clientèle cible comprend entre autres les éleveurs excellant en régie de troupeau et désireux de réduire l'intervalle requis pour obtenir une nouvelle génération de productrices.

En outre, l'emploi de la semence sexée, combinée avec la technologie du transfert d'embryons ou utilisée directement par insémination artificielle, permet de multiplier la descendance femelle des sujets à haute valeur génétique. Le producteur maximise ainsi ses chances que sa championne donne une génisse.

« C'est à chaque éleveur d'évaluer pour son entreprise la valeur économique de passer de 50 % à 90 % de chances d'obtenir un animal d'un sexe plutôt que l'autre, dit André. Barnabé. Le producteur pourra alors décider dans quelle mesure il intégrera cet outil dans sa stratégie de reproduction et à quels animaux il l'appliquera. »

Bientôt disponible

La semence sexée sera distribuée par le réseau de l'Alliance Semex d'ici la fin de l'année 2005. Les produits issus de la technologie de sélection du sexe XY™ seront offerts d'abord au Canada et ensuite sur les marchés internationaux. Au Québec, ils seront distribués par l'intermédiaire du CIAQ (Centre d'insémination artificielle du Québec), l'un des quatre centres d'insémination artificielle partenaires du réseau Semex.

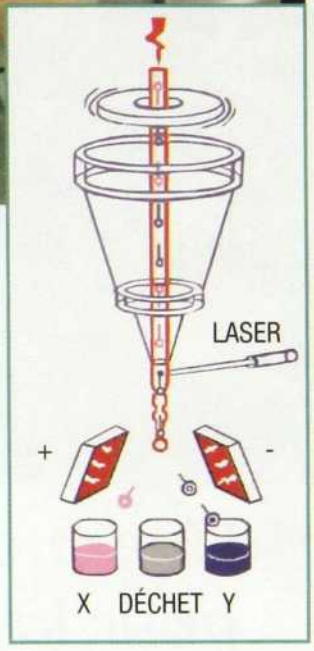
Pour l'instant, l'Alliance Boviteq perfectionne la méthode dans ses

conditions de travail. « La technologie de sexage est très sensible et doit être utilisée selon un protocole rigoureux, précise le directeur général. Nous devons nous assurer que le système soit parfaitement au point au moment de la mise en marché.»

La première étape, soit la réception et l'installation de l'équipement, est déjà complétée. Une fois l'équipement en place, la production de semence sexée commence. Il faut ensuite vérifier en laboratoire, par fécondation in vitro, si cette semence est viable, fertile, mais surtout si on obtient bien un rapport mâle-femelle de 90 % pour le sexe désiré. On utilise la semence de différents taureaux, car la fertilité varie d'un taureau à l'autre et peut influencer les résultats.

Lorsque cette étape de vérification en laboratoire est terminée, on fait les essais au champ. Directement à la ferme, on détermine la capacité de la semence à induire une gestation. Lors de la gestation, on doit confirmer par échographie que le ratio mâle-femelle est toujours adéquat. Plusieurs fermes de la région de Saint-Hyacinthe seront ciblées pour la partie terrain de l'étude qui sera ensuite étendue à d'autres entreprises à travers la province.

SOURCE : XY INC.



Le chromosome X contient 4 % plus d'ADN que le chromosome Y. Cette différence permet de séparer les spermatozoïdes. On teint ceux-ci à l'aide d'une molécule fluorescente inoffensive et on leur applique une charge. Les spermatozoïdes chargés seront alors séparés en passant à travers un champ magnétique.

À la suite d'un investissement de 2,5 millions de dollars, l'Alliance Boviteq a établi son nouveau laboratoire pour le sexage de la semence à Sainte-Madeleine. La licence a été accordée par XY Inc., une société américaine impliquée en biotechnologie.

nancy.malenfant@lebulletin.rogers.com

Symposium sur les bovins laitiers

DE BONS PIEDS VERS L'AVENIR

Mardi 25 octobre 2005
Hôtel des Seigneurs
Saint-Hyacinthe

CRAAQ
Une initiative du Comité bovins laitiers

Inscrivez-vous avant le 11 octobre !

Au fil des ans, la génétique moderne a donné lieu à des succès sans précédent au plan de la conformation globale des bêtes. Cependant, certains impacts se font sentir, entre autres, sur la santé des membres de nos animaux. L'environnement et les soins que nous prodiguons à nos sujets d'élevage sont-ils adéquats? Génétique, alimentation, bâtiments... Comment améliorer la performance de nos troupeaux tout en contrant cette problématique?

Programme complet et inscription en ligne au **www.craaq.qc.ca**
Information : (418) 523-5411 ou 1 888 535-2537

Une protection commode et efficace... pour la prochaine génération

Bovi-Shield® GOLD™ FP^MC, un vaccin à virus vivants modifiés, prévient l'immunotolérance et les avortements causés par le virus de l'IBR. En outre, il peut être administré sans danger aux vaches gestantes*.

Votre ferme ne représente pas qu'un lieu de travail, elle fait partie de l'histoire de votre famille. Voilà pourquoi vous ne faites aucun compromis en ce qui a trait à la santé de vos animaux. Bovi-Shield GOLD FP établit une nouvelle norme chez Pfizer en matière de protection contre les maladies respiratoires et les maladies de la reproduction. D'utilisation sûre chez la vache gestante, **il contient des antigènes du virus du BVD de types 1 et 2 et contribue à la prévention des avortements causés par le virus de l'IBR**. Il aide aussi à prévenir la naissance de veaux immunotolérants au virus du BVD de types 1 et 2. Enfin, Bovi-Shield GOLD FP protège des maladies respiratoires causées par le virus respiratoire syncytial bovin et les virus du IBR, du PI_3 (parainfluenza de type 3) et du BVD de types 1 et 2.

Consultez votre médecin vétérinaire au sujet de Bovi-Shield GOLD.

Pfizer Santé animale

Bovi-Shield® GOLD™
Une protection sans compromis.

*Si elles ont été vaccinées avec l'un des vaccins suivants au cours des 12 mois précédents : Bovi-Shield FP 4 L5, Bovi-Shield FP 4 VL5, Bovi-Shield GOLD FP 5 L5, Bovi-Shield GOLD FP 5 VL5, PregGuard^MD FP^MC 9 ou PregGuard GOLD FP 10.

®/MCMarque déposée de Pfizer Products Inc.; Pfizer Canada Inc., licencié.
TM/MCMarque de commerce de Pfizer Products Inc.; Pfizer Canada Inc., licencié 70012-0805 (546)

Du bœuf santé

Une équipe multidisciplinaire québécoise s'affaire à améliorer la valeur nutritive de la viande de bœuf. Son hypothèse : certains ingrédients favorisent une haute teneur en ALC dans la viande.

PAR MARIE-JOSÉE PARENT, agronome

En 1987, on identifiait le rôle de l'acide linoléique conjugué (ALC) dans la prévention du cancer. Depuis, on lui a reconnu d'autres bienfaits : réduction de l'athérosclérose, réduction du gras corporel, minéralisation osseuse, modulation de la réponse immunitaire et prévention du diabète. Or, ALC et ruminants sont intimement liés, car 68 % de notre ingestion d'ALC provient des produits laitiers, alors que le bœuf en fournit 25 %. Il ne reste que 7 % pour les autres aliments, dont 3 % pour le porc et 2 % pour la volaille.

Certaines recherches ont démontré qu'il était possible d'augmenter la teneur en ALC du lait et de la viande, selon la diète servie aux ruminants. Ainsi, on obtient plus facilement un lait ou une viande enrichie en ALC avec des pâturages qu'avec une alimentation en RTM (ration totale mélangée). Et il est possible de produire une viande enrichie en ALC par l'ajout d'huiles végétales dans la ration des bovins en croissance.

Expérience québécoise

Un vaste projet de recherche québécois entrepris en 2004 donnera ses résultats au printemps 2006. On évalue l'effet des implants hormonaux et l'utilisation d'une alimentation fourragère additionnée d'huile de soya sur les performances et la qualité de la viande bovine. Plusieurs organismes prennent part au projet, qui collectera et analysera un grand nombre de données.

Pour le projet, on a modifié la ventilation et les mangeoires de l'étable du Centre de recherche en sciences animales de Deschambault.

Parmi les organismes impliqués, on retrouve l'Université Laval, le MAPAQ, le Centre de recherche et de développement en agriculture (CRDA), le Conseil pour le développement de l'agriculture du Québec (CDAQ) et la Fédération des producteurs de bovins. Des entreprises et spécialistes se sont greffés au projet par le don de temps ou de produits. Le chercheur Yvan Chouinard, de l'Université Laval, agit comme responsable scientifique du projet. Il est également responsable de l'évaluation des profils d'acides gras, dont les ALC et les oméga-3.

De son côté, le chercheur Claude Gariépy du CRDA à Saint-Hyacinthe évalue la qualité organoleptique de la viande, soit la tendreté et la saveur. Il mesure aussi le pH, la coloration et bien d'autres choses. La coordination est faite par l'agronome Véronique Poulin, du MAPAQ à Nicolet. Des collègues du MAPAQ la secondent. Les essais avec les animaux sont effectués au Centre de recherche en sciences animales de Deschambault (CRSAD). Quinze producteurs de quatre régions ont fourni les veaux d'embouche.

Après sélection en fonction de critères, tel le poids, 120 veaux ont pris part au projet. On les a séparés en quatre groupes : deux groupes dotés d'une alimentation traditionnelle avec peu de fourrages et beaucoup de concentrés, l'un avec implant et l'autre sans implant; deux groupes avec plus de fourrages et avec une addition d'huile de soya, l'un avec implant et l'autre sans implant. Les bouvillons placés en 24 parcs, donc six pour chaque groupe d'essais, ont été expédiés à l'abattoir entre mai et juillet.

« Dans le veau lourd, on n'utilise plus d'implants, explique Véronique Poulin. Si ça s'en vient dans le bœuf, on veut savoir quel sera l'impact économique et l'effet sur la qualité de la viande. On

PHOTOS : MARIE-JOSÉE PARENT

CHOIX DES SUJETS POUR L'ÉTUDE

Selon la coordonnatrice du projet, Véronique Poulin, le choix des sujets a été complexe dans la mesure où il a fallu respecter des critères très précis, tels la génétique (25 % de sang britannique au minimum, EPD croissance du père positive), un protocole de vaccination et un préconditionnement au sevrage.

ne pense pas que ça aura de l'effet sur le profil d'acides gras, mais on fait les mêmes tests pour les divers groupes. » L'expérience apportera donc une foule de résultats variés.

Le plus intéressant dans tout cela, c'est que l'étude est faite dans les conditions climatiques du Québec, avec l'alimentation d'ici. Nous ne pouvons pas envoyer les bouvillons au pâturage en plein mois de janvier. De plus, la majorité des parcs d'engraissement sont situés dans les régions à maïs. C'est pourquoi les protagonistes ont choisi l'ensilage de maïs. Et on a préféré l'huile de soya à la graine de lin parce qu'elle est produite ici, et moins coûteuse pour le moment.

Beaucoup de données

Les producteurs participant au projet ont déjà reçu les performances de croissance et d'abattage de leurs animaux (différentes pesées, traitements vétérinaires). Il reste une somme impressionnante de données à obtenir, à compiler et à analyser : données d'alimentation (analyses des aliments, des rations, efficacité alimentaire des bouvillons), données sur les carcasses (prix, poids des carcasses chaudes, classement, coloration, surface de l'œil de longe, épaisseur du gras dorsal), paramètres sur la viande (tests de dégustation, tendreté de la viande, profil d'acides gras).

À l'heure où l'on parle de plus en plus de produits à valeur ajoutée et d'aliments fonctionnels, les producteurs sont enthousiastes face au projet. Ce sera à eux de décider s'ils iront de l'avant vers un projet de mise en marché d'un produit de créneau.

mariejosee.parent@lebulletin.rogers.com

TENEUR EN ALC DE QUELQUES ALIMENTS

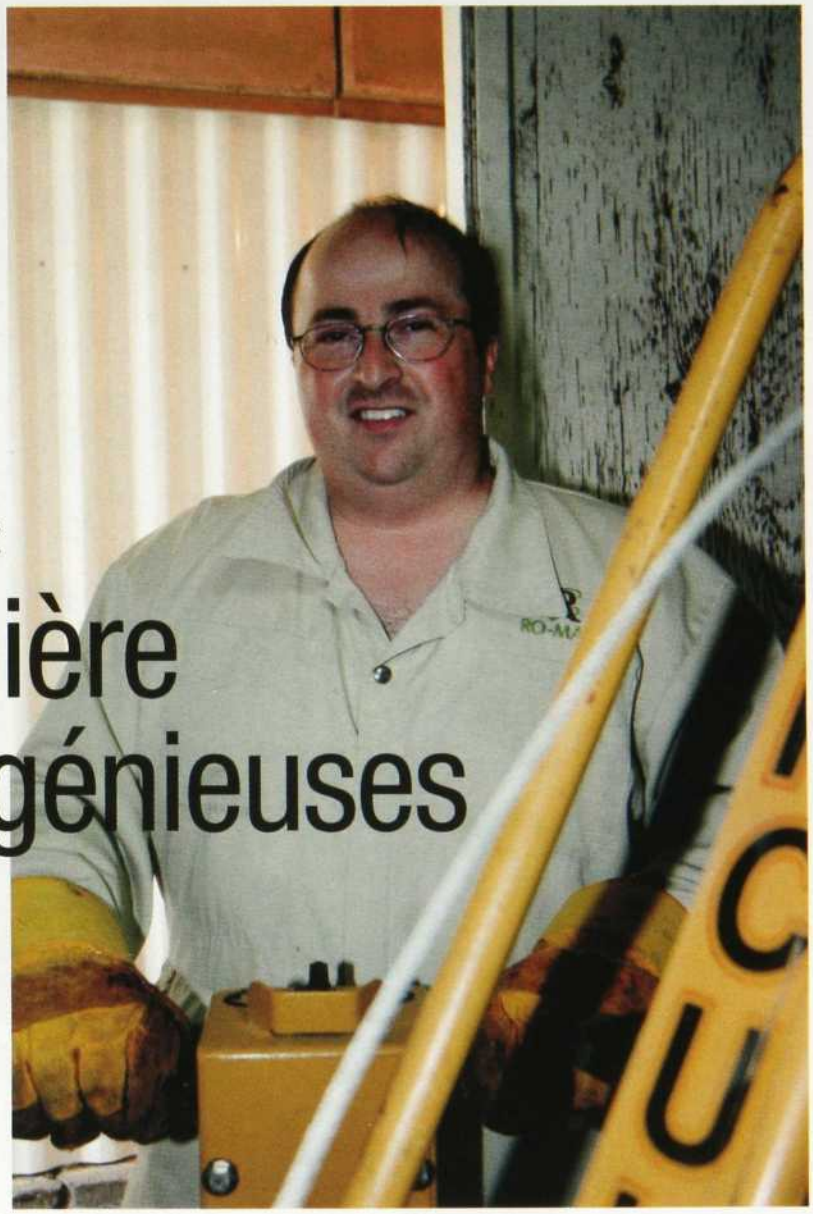
(mg/g de gras)

Huile de maïs	0,2
Viande de porc	0,6
Lait homogénéisé	5,5
Bœuf haché	4,3

Le peuple québécois est reconnu à travers le monde pour son sens de l'innovation. Le milieu agricole n'est pas en reste. Parmi les figures de proue dans ce domaine, on compte une entreprise beauceronne : Conception Ro-Main.

PAR MARIE-JOSÉE PARENT, agronome

Une pépinière d'idées ingénieuses



Possédant une formation en administration, Serge Labrecque, frère de Germain et Robert, a pris les rênes de Conception Ro-Main.

« C'est une petite entreprise, mais très dynamique. » C'est en ces termes que l'Australien Peter Smith, responsable de l'insémination artificielle d'une importante entreprise dans son pays, QAF Meat Industries, a livré ses premières impressions sur l'entreprise qu'il visitait en juillet dernier. « C'est une fleur qu'il nous a lancée, a avoué plus tard le président-directeur général de Conception Ro-Main, Serge Labrecque. Il n'avait jusqu'alors passé qu'une demi-journée avec nous et c'était déjà l'impression qu'il avait. »

QAF Meat Industries possède 60 000 truies. L'entreprise vient d'acquérir trois Contact-o-Max, mais il pourrait y en avoir plus. Par son voyage de quelques jours, Peter Smith voulait apprendre à mieux utiliser la cage à verrat motorisée pour la détection des chaleurs. Le but : diminuer les coûts d'insémination. Un employé de ferme gagne 50 000 $ par année en Australie, d'où l'importance d'optimiser les ressources. Pour cela, quoi de mieux qu'une visite à la ferme A. G. & R. Labrecque, propriété de Robert et Germain Labrecque, les concepteurs de la célèbre cage ? Pour les aider, les frères Labrecque ont fait appel à l'agronome Janin Boucher, du Groupe Cérès.

« Nous avons une petite équipe, mais nous travaillons beaucoup avec des consultants extérieurs », explique Serge Labrecque. Ainsi, ce PDG unilingue francophone se promène régulièrement avec son traducteur, un habitué de l'entreprise. Ceci lui a permis d'entretenir des relations d'affaires à travers le monde. L'entreprise d'une dizaine d'employés en a fait du chemin depuis ses débuts il y a six ans. >>>

PHOTOS : MARIE-JOSÉE PARENT

Employé depuis 15 ans à la ferme A. G. & R. Labrecque, Rémi Plourde adopte facilement les nouvelles technologies mises au point par l'entreprise qui l'embauche. On le voit utiliser le lit stabilisateur pour castrer un porcelet.

Avant d'être mises en marché, les innovations sont d'abord développées et expérimentées aux fermes des frères Labrecque. Ces inventions ont pour but de faciliter les tâches les plus ardues et les plus désagréables, comme le Bras Hercule qui sert à sortir les animaux morts.

CHAMPION ALSTOE
ANIMAL HEALTH/SANTÉ ANIMALE INC.
1-800-456-5758

VOUS ALLEZ AU MARCHÉ, AVEC PLUS DE GROS PORCELETS.

Et vous revenez à la maison avec plus d'argent et plus de temps libre. Des études (et l'expérience) démontrent que le traitement des porcelets avec le système d'injection Metermatic[MD] de Gleptosil est plus rapide, plus facile à utiliser et permet de réduire le taux mortalité des porcelets de 2,9% comparativement au fer dextran injectable.

Jadis le fer injectable préféré par les producteurs de porcs canadiens, Gleptosil est de retour. Voyez vous-même pourquoi il s'agit du fer injectable de choix dans plusieurs régions du monde.

Gleptosil
PLUS DE PORCELETS.

Gleptosil[MC] et Metermatic[MC] sont des marques déposées d'Alstoe Ltd. Titulaire de licence d'utilisation: Champion Alstoe Animal Health/Santé Animale Inc. Copyright 2004. CAAH-Glep-Print-003-04-FR

Le Contact-o-Max a été la première invention de Conception Ro-Main, et celle qui a fait connaître l'entreprise ici et à l'étranger.

Du Contact-o-Max à la pesée 3-D

Conception Ro-Main a vu le jour en février 1999, deux mois avant le lancement officiel du Detect-o-Max, nom alors donné au Contact-o-Max. « On pensait en vendre une vingtaine dans toute l'histoire de la compagnie », explique celui qui a commencé par donner un coup de main à ses frères Robert et Germain avant de devenir président-directeur général de Conception Ro-Main. Serge Labrecque refuse de donner des chiffres de ventes, mais à titre d'exemple, il cite la livraison de la 3e semaine de juillet 2005 : 30 Contact-o-Max pour le marché des États-Unis seulement, en plus de 12 Bras Hercule.

Des producteurs de porcs d'une quinzaine de pays utilisent déjà le Contact-o-Max. On en trouve en Europe, en Asie, ainsi qu'en Amériques centrale et du Nord. Les produits de

Le responsable de l'insémination artificielle de l'entreprise porcine QAF Meat Industries, Peter Smith, s'est déplacé d'Australie pour avoir une formation de quelques jours avec l'équipe de Conception Ro-Main. Il est ici entouré de Germain Labrecque et de l'agronome Janin Boucher. À l'arrière-plan, on note la présence du conseiller technique Jean-François Lepage, nouvel employé de Conception Ro-Main.

Conception Ro-Main sont fabriqués au Québec en quasi-totalité, puis expédiés par bateau à travers le monde.

Lancé en avril 2004, le Bras Hercule devrait connaître le même succès que le Contact-o-Max. Cette mini grue, offerte en version motorisée ou non, soulève facilement les carcasses d'animaux morts. La version non motorisée accède aux endroits étroits et convient bien aux sols inégaux.

En avril 2005, Conception Ro-Main mettait en marché un lit stabilisateur qui s'installe à un chariot, vendu par l'entreprise ou existant à la ferme. Cet équipement permet de tenir en place, à l'aide de coussins moelleux, les porcelets lors des soins. Ceci facilite la tâche du producteur ou de son employé, tout en diminuant les risques de blessures pour le porcelet. Déjà, 25 lits stabilisateurs pour porcelets ont été vendus et livrés en juin, au Québec seulement. On en trouve aussi en Ontario, aux États-Unis, et la France emboîte le pas ce mois-ci.

La prochaine innovation de Conception Ro-Main est tout aussi attendue. Présentée au dernier Congrès du porc, la balance 3-D sort d'ici quelques semaines. Voilà une bonne démonstration du dynamisme du secteur porcin québécois.

mariejosee.parent@lebulletin.rogers.com

INNOVATIONS RÉCOMPENSÉES

Les innovations de Conception Ro-Main ont obtenu plusieurs reconnaissances pour leur ingéniosité. En 2001, le Contact-o-Max a été gagnant de l'Innov'SPACE au Salon des productions animales en France. En 2004, c'était au tour du Bras Hercule de remporter le même honneur. Pour le salon du 13 au 16 septembre prochain, l'entreprise a inscrit le lit stabilisateur. « Les gens s'attendent maintenant à ce qu'on présente une innovation chaque année », plaisante Serge Labrecque. Le Bras Hercule a été reconnu en France pour son efficacité à réduire les accidents. Un groupe de travail y avait été formé pour concevoir deux chariots à cadavres, l'un motorisé, l'autre non. Quand les chercheurs ont vu le Bras Hercule à l'œuvre, en septembre 2004, ils ont arrêté leurs travaux. Au Québec, en Chaudière-Appalaches, le Bras Hercule a été présenté au Prix Innovation en santé et sécurité du travail, chapeauté par la CSST, et dont les résultats sont attendus ces jours-ci.

« Le PORC du Québec :
une production tournée vers l'AVENIR ! »

Encore cette année, le Comité production porcine du CRAAQ relève le défi de présenter un contenu pour épauler une production en constante évolution. Au menu : la cohabitation, le marketing, la traçabilité, la santé, la qualité de la viande et les fameuses capsules d'information !

Programme complet et inscription en ligne au www.craaq.qc.ca
Pour information : (418) 523-5411 ou 1 888 535-2537

PRODUCTION PORCINE

Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec
CRAAQ
Une initiative du Comité production porcine

Besoin d'aide pour balancer votre bilan alimentaire?

a DSM Product

Ajoutez Ronozyme® P.

La réduction des excédents de nutriments présents dans le lisier de porc est un élément fondamental dans tout bilan alimentaire. Ceci est particulièrement important en ce qui concerne le phosphore phytique non-digestible (phosphore lié) qui se retrouve dans les aliments pour porcs (contenant des ingrédients de sources végétales ex: mais, soya) et qui est abondant dans le lisier de porc. C'est à ce stade que l'ajout de RONOZYME P à la formulation alimentaire peut vous aider.

RONOZYME P libère le phosphore phytique présent dans les aliments à base de mais et de tourteau de soya, le rendant ainsi plus disponible pour les besoins d'entretien et de croissance des porcs. Ceci signifie que le phosphore total de l'aliment peut être réduit. Le résultat net: le maintain des performances des porcs tout en diminuant la quantité de phosphore excrètée. Dans un programme de gestion des lisiers basé sur le phosphore, cela peut vouloir dire qu'une surface d'épandage moindre sera nécessaire. Et ceci peut avoir un impact significatif et positif sur votre bilan alimentaire.

Pour en savoir davantage sur RONOZYME P, contactez votre représentant en nutrition animale ou visitez notre site Web au **www.nutraaccess.com**.

RONOZYME® P

La phytase qui a fait ses preuves

novozymes®

Unlimited. DSM

Copyright © 2005 by DSM Nutritional Products All rights reserved. DSM10-0062-F

Elles se perfectionnent à tel point que les producteurs s'y intéressent de plus en plus. Les balances de l'avenir pourraient même être reliées directement à l'abattoir.

PHOTO : MARIE-JOSÉE PARENT

Il y a cinq ans, Daniel Husereau a testé cette balance. Il a tellement aimé l'expérience qu'aujourd'hui, il ne s'en passerait plus.

Les balances électroniques à l'assaut des poulaillers

PAR MARIE-JOSÉE PARENT, agronome

Très peu de producteurs disposent de balances électroniques. Entre 10 et 15 % des producteurs de poulets ont un tel équipement au Québec, estime Bruno Marquis, ingénieur chez Thevco Électronique, une entreprise québécoise spécialisée dans le développement et la fabrication de contrôles électroniques. Mais l'ingénieur constate que l'intérêt est croissant.

Avec une balance électronique, la pesée ne se fait plus uniquement pour prévoir la sortie des oiseaux. Encore aujourd'hui, la majorité des producteurs pèse manuellement les poulets environ une semaine avant la date de livraison. La technique consiste à saisir une dizaine ou une quinzaine d'oiseaux, les peser et noter les résultats. Le producteur communique ensuite ses chiffres à l'abattoir qui peut alors déterminer la date de sortie de l'élevage, selon notamment une charte de poids, le type d'oiseaux et l'historique de l'éleveur.

PHOTO : MARIE-JOSÉE PARENT

Les balances de nouvelle génération sont suspendues : le plateau est relié à la balance par un long bâton.

Les balances électroniques sont présentes sur le parquet durant toute la durée de l'élevage. On évite donc de stresser les oiseaux lors de la pesée. Le poulet grimpe sur le plateau quand bon lui semble et les données sont communiquées directement à un ordinateur relié à la balance. Il devient alors possible de suivre l'évolution de la croissance. « À la fin du lot, on obtient jusqu'à 800 ou même 1200 pesées par jour », estime Bruno Marquis.

Ces résultats facilitent la régie. M. Marquis raconte que, par exemple, un producteur avait fermé l'eau pendant six heures pour y ajouter un médicament par la suite. Ceci permet de bien contrôler la dose du médicament.

Avec la courbe de poids, le producteur a constaté que les oiseaux avaient ralenti leur croissance le jour de la médication. Conclusion : la fermeture du robinet avait été trop longue.

Autre exemple : un producteur utilisait trois types de moulée. En regardant la courbe de poids, il a noté une réduction de performance correspondant au changement de la moulée 2 à la moulée 3. Conclusion : la variation de texture était trop grande entre les deux moulées. Le producteur a rectifié la situation avec son fournisseur de moulée.

PHOTO : THEVCO

Voici un exemple de balance électronique. L'anneau supérieur permet d'accrocher la balance au plafond, alors que l'anneau inférieur retient le bâton muni d'un plateau.

Outil essentiel

Prenant part à un projet-pilote il y a cinq ans, Daniel Husereau, un producteur de poulets d'Oka, utilise des balances électroniques depuis ce temps. À l'époque, la compagnie d'alimentation avec laquelle ce producteur faisait affaire, Purina, voulait valider ses chartes de croissance du poulet.

Aujourd'hui, M. Husereau ne voudrait plus se passer des balances. Sa ferme compte deux poulaillers, un de 22 000 poulets sur deux étages et un autre de 40 000 sur trois étages. Son frère, Jean-Luc, vient d'ailleurs d'installer une balance électronique de nouvelle génération dans son propre poulailler construit l'an dernier.

Les balances électroniques de Daniel Husereau sont installées directement sur le sol. Une fois par jour, les pesées sont imprimées sur papier. Aucune information n'est mémorisée dans un ordinateur. La balance récente installée par son frère est suspendue au plafond et reliée à un ordinateur.

« Les balances permettent de prévoir et de régler certains problèmes, commente Daniel Husereau. Mais ce n'est pas l'outil le plus important dans la régie. On a d'autres contrôles primordiaux, comme le compteur d'eau et la minuterie pour compter les volumes de moulée. La balance est un outil supplémentaire de vérification. »

Une balance électronique doit être calibrée à l'aide de pesées étalons. « Une opération délicate », spécifie Daniel Husereau. Autre élément important : il faut s'assurer que la balance est toujours en mesure de bien effectuer son travail. La litière ne doit pas toucher le plateau d'une balance suspendue, par exemple. On recommande donc de porter une attention particulière à la balance lors de la visite quotidienne du poulailler. Enfin, à l'entrée des poulets, il faut introduire des données dans l'ordinateur relié à la balance, comme la date d'entrée.

La balance électronique a l'avantage de permettre à la compagnie d'être reliée directement à l'ordinateur de celle-ci. Cependant, Daniel Husereau n'est pas encore entièrement satisfait de la balance de nouvelle génération installée chez son frère. Il y aurait encore des améliorations à apporter, notamment en matière de branchement informatique. Mais la technologie se perfectionne, et rapidement.

mariejosee.parent@lebulletin.rogers.com

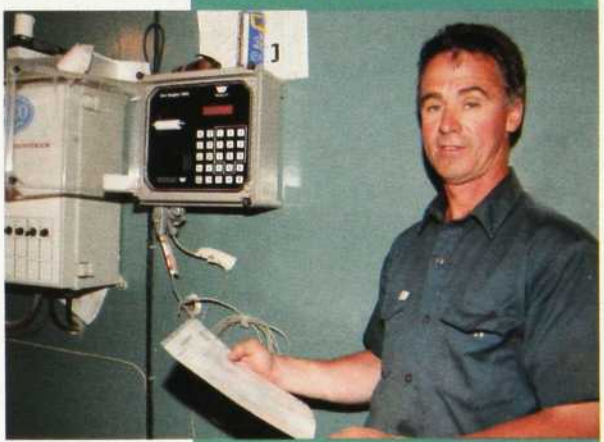


PHOTO : MARIE-JOSÉE PARENT

Daniel Husereau et le contrôle de sa balance, ancien modèle. « C'est un outil supplémentaire de vérification. »

DU POULAILLER À L'ABATTOIR

Il y a deux ans, le Chicken Farmers of Ontario (CFO) a testé 30 entreprises dotées de balances électroniques reliées par un fil téléphonique à cinq abattoirs. Chaque abattoir suivait six producteurs. Le but était de voir si un tel équipement pouvait aider à mieux planifier la séquence d'abattage des poulets. Un élevage va-t-il particulièrement bien ? Peut-il sortir plus tôt ? Prend-il du retard ? Devrait-il sortir plus tard ?

Selon le superviseur des audits à la ferme pour le CFO, John Neil, le projet a été un succès en ce sens qu'il a répondu aux attentes. Cependant, il était difficile de modifier les calendriers d'abattage en fonction des pesées, en raison de la logistique que cela aurait occasionnée. Déplacer un producteur dans le calendrier entraîne le déplacement d'autres producteurs.

Il n'y a pas eu de suite au projet, mais ça ne veut pas dire qu'il n'y en aura pas. Idéalement, l'ensemble des producteurs devrait être impliqué et la logistique devrait être faite à l'aide d'un ordinateur. Du côté des producteurs, les balances électroniques ont été appréciées comme outil de gestion quotidienne dans l'élevage.

Serres : économies d'énergie en vue

L'isolation des serres par mousse liquide permettrait de faire des économies de l'ordre de 50 % sur le chauffage hivernal. Sans compter que cette mousse pourrait équilibrer la quantité de lumière reçue par les plants lors des journées d'été ensoleillées.

PAR NANCY MALENFANT, agronome

Installation du système Sunarc à l'Université Laval. L'équipement peut être installé autant sur des bâtiments neufs que sur des serres existantes. En hiver, les radiations solaires entrent dans la serre pendant la journée. Le soir venu, la mousse liquide est injectée dans les parois pour isoler la serre et réduire les pertes de chaleur. En été, la mousse fournit de l'ombrage aux plants pour les protéger des radiations solaires.

IL N'Y A PAS À DIRE : ces temps-ci, les coûts de l'énergie sont au cœur des préoccupations des acteurs de l'industrie serricole. Au Québec et dans les autres régions nordiques, les producteurs en serre qui opèrent à l'année voient environ 30 à 50 % de leurs coûts de production annuels aller au chauffage des serres durant l'hiver !

Plus au sud, c'est l'excès de lumière qui cause des maux de tête aux producteurs. Car la radiation solaire intense des mois d'été apporte aussi son lot de problèmes. Elle

peut causer aux plants des dommages importants qui se soldent par des diminutions de croissance, de productivité et de qualité.

Ces défis pourraient bientôt être surmontés. Sunarc du Canada, concepteur et fournisseur des systèmes technologiques L-FoamMC (production de mousse liquide), a développé une méthode d'isolation écoénergétique pour les structures transparentes. Toujours à l'étape des essais, la compagnie prévoit débuter ses activités commerciales en 2006.

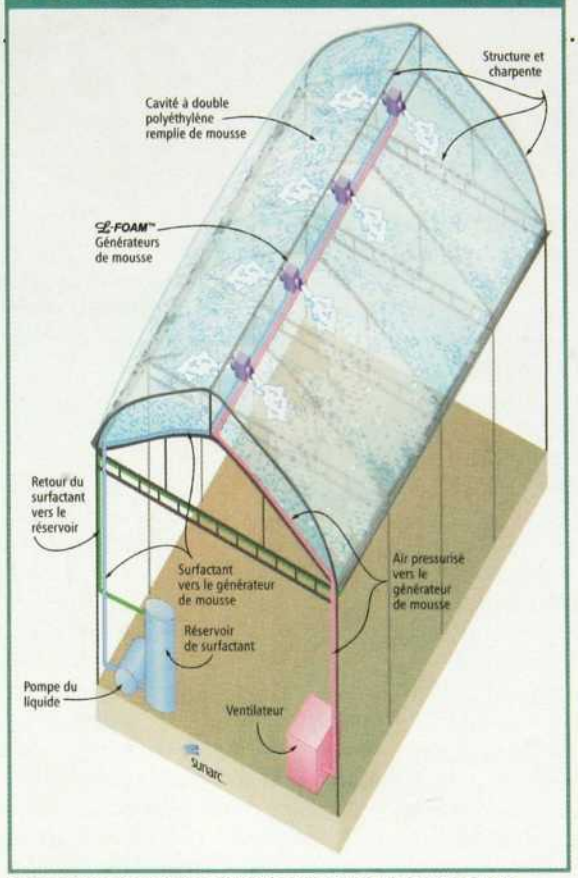
L'ABC du système

Le système Sunarc génère et distribue sur demande une mousse liquide isolante au centre d'un double film de polyéthylène, un revêtement largement utilisé pour les serres. Une fois injectée, cette mousse accroît de plus de 10 fois la capacité isolante de la structure. Et cet équipement peut être installé autant sur des bâtiments neufs que sur des serres existantes.

L'ingrédient de base de la mousse est une solution biodégradable eau/surfactant. On l'entrepose dans un réservoir directement sur le site de production. C'est en la mélangeant avec de l'air que l'on convertit cette solution en mousse. On distribue le produit résultant dans les cavités entre les deux couches de revêtement de la serre. Lorsque la mousse retourne à l'état liquide, elle est récupérée dans des gouttières et réacheminée au réservoir pour être recyclée.

Une unité de contrôle optimise la génération et le retrait de la mousse isolante selon le changement des conditions ambiantes à l'intérieur et à l'extérieur de la serre. Facile à opérer, même à distance, le système régit les cycles de production de mousse. En outre, il mesure les températures internes et externes de la serre, l'humidité et l'intensité de la lumière. Il enregistre et communique ces données ou donne un signal d'alarme en cas de situation anormale. L'unité de contrôle peut être programmée pour répondre aux besoins particuliers d'un producteur.

VUE ISOMÉTRIQUE D'UN SYSTÈME SUNARC POUR UNE SERRE



La mousse isolante est injectée dans la cavité de la paroi formée par deux films de polyéthylène.

Une mousse isolante, ombrageante et refroidissante

Une étude de la technologie Sunarc s'étalant sur deux ans est présentement en cours à l'Université Laval. Les chercheurs comparent deux serres de forme gothique, l'une étant équipée d'un système de production de mousse liquide et l'autre non. L'essai vise à déterminer l'impact de la mousse sur les économies d'énergie et la transmission de la lumière en relation avec la croissance, la productivité et la qualité des plants de tomate.

Les premiers résultats obtenus à l'hiver 2004 ont permis de constater des économies d'énergie de 44 % en période nocturne. Lors de la deuxième partie de l'expérience hivernale menée en 2005, on a réalisé des économies en moyenne de 61 %.

On en conclut que l'utilisation de la mousse liquide entre les parois d'une serre lors de périodes nocturnes contribue à diminuer les besoins en chauffage. Des économies d'énergie d'environ 50 % peuvent ainsi être anticipées sans effets négatifs sur les rendements des cultures de tomate.

Par ailleurs, la mousse démontre des propriétés intéressantes quant à ses capacités de réfléchir la lumière artificielle. Une lampe à haute pression de sodium (HPS) émet environ 28 % de lumière et 72 % de chaleur (sous forme de rayons infrarouges). Grâce à la mousse, une partie de ces émissions est retournée vers la culture. Cependant, les mesures de lumière réfléchie prises à ce jour ne permettent pas d'expliquer à elles seules une augmentation des rendements dans la serre prototype comparativement à la serre témoin.

La réflexion de la lumière, combinée aux propriétés isolantes de la mousse, a un effet sur les températures foliaires. Et si la température des feuilles de la plante est plus élevée, les rendements risquent de l'être dans des proportions similaires.

Les bénéfices de la mousse liquide en tant qu'élément ombrageant lors des périodes de radiation solaire intense sont examinés au cours de l'été 2005. On anticipe des hausses de rendements et de la qualité des fruits. Les données concernant cette portion de l'étude seront disponibles au cours de l'automne.

L'Université Laval, Sunarc du Canada, le Conseil national de recherches Canada, le Fonds en efficacité énergétique, l'Agence de l'efficacité énergétique du Québec et Les Industries Harnois ont fourni le support technique et financier dans le cadre de cette étude.

nancy.malenfant@lebulletin.rogers.com

PHOTOS ET SCHÉMA : SUNARC DU CANADA

SEMENCES PRIDE
REND LA SÉLECTION DES HYBRIDES PLUS FACILE QUE JAMAIS

SEMENCES PRIDE

La Compagnie introduit de nouveaux hybrides et un système d'identification des meilleurs hybrides pour votre ferme

Semences Pride va de l'avant en offrant de nouveaux hybrides et de nouvelles options de technologie aux producteurs du Québec. « Nous avons concentré nos efforts de manière significative sur notre ligne de produits, pour fournir aux producteurs du Québec les meilleurs choix d'hybrides dans chaque créneau de maturité » déclare Gilles Corno, directeur pour le Québec du développement de marché et du secteur agronomique. « En fait nous sommes l'une des rares compagnies à faire de la sélection et des essais de façon intensive ici même au Québec sous les conditions locales. La compagnie, en tant que partie intégrante de AgReliant Genetics, possède l'un des trois meilleurs programmes de sélection au monde ».

Gilles Corno ajoute que la compagnie offre un large choix d'hybrides de maïs conventionnels, Bt et Roundup Ready pour tous les créneaux de maturité, aussi bien que les hybrides Liberty Link pour des créneaux de maturité spécifique. Il indique également que de nos jours, les producteurs sont à la recherche des meilleurs hybrides possibles pour tirer le maximum des potentiels de rendement, afin d'amortir non seulement les coûts des semences mais aussi les autres coûts de production. « A notre époque, les décisions qui concernent la gestion sont cruciales pour la réussite de la ferme, et elles concernent en premier lieu le choix des semences ».

« HÉROS »

Afin de rendre le choix d'un hybride plus facile, Gilles Corno signale que la compagnie a lancé son programme d'hybrides « HÉROS » vers la fin de l'année dernière. Dans le cadre de ce programme spécifique, les hybrides de Semences Pride obtiennent la désignation « HÉROS » une fois qu'ils ont été testés et qu'ils ont démontré une performance uniforme qui les classe au sommet du marché.

« Pour être un « HÉROS », l'hybride doit tout d'abord être mis à l'essai à de multiples endroits pendant plusieurs années pour prouver son uniformité » déclare Fred Sinclair, Directeur Développement des Produits chez Semences Pride. C'est ainsi qu'un hybride devient « HÉROS ». L'hybride doit alors franchir les obstacles pour devenir le plus performant de notre ligne de produits dans son créneau de maturité, mais également le plus performant de la gamme complète de l'industrie semencière. Basé sur cet ensemble de critères, les producteurs peuvent être sûrs que les « HÉROS » sont les meilleurs parmi les meilleurs pour leur exploitation ». En consultant leur Agent Pride, les producteurs seront conseillés sur les compagnons des hybrides « HÉROS » parmi la gamme complète des hybrides Pride afin de maximiser perfomance et valeur.

Groupe HÉROS **NOUVEAU**

Fred Sinclair indique que la compagnie a décidé de faire progresser le concept du « GroupeHÉROS » cette année. « Nous avons reçu de nombreuses questions pour savoir quels hybrides conventionnels doivent être semés seuls, ou avec les hybrides Bt pour établir un refuge. Afin d'aider les producteurs à prendre la bonne décision, nous avons introduit le « GroupeHÉROS » qui leur indique les meilleures combinaisons d'hybrides Bt et conventionnel dans chaque créneau de maturité ». Fred Sinclair ajoute « C'est la façon la plus facile de déterminer la meilleure combinaison pour votre ferme. En fait, dans presque tous les créneaux de maturité, l'hybride conventionnel que nous avons sélectionné pour le « GroupeHÉROS » est un leader sur le marché, que ce soit seul ou en refuge. Pour de nombreux producteurs, les hybrides conventionnels forment encore une partie très importante de leur production de maïs et les hybrides conventionnels Pride sont prêts à relever le défi ».

Pour 2005/2006, le tableau ci-dessous indique les « HÉROS » et le « GroupeHÉROS » pour Semences Pride. Informez-vous auprès de votre Agent Pride local au sujet de nos nouveaux hybrides pour 2006 qui comprennent : K080RR (2275 UTM), A4641Bt (2425 UTM) et A5109Bt (2550 UTM)

« HÉROS »	
K083	2250 UTM
A4175Bt	2275 UTM
K108LL	2400 UTM
A4741HM	2475 UTM
A5362Bt	2675 UTM
A6383Bt	2775 UTM
K293RR	2825 UTM
K303RR	2900 UTM
A6686Bt	2900 UTM

« GroupeHÉROS »	
2250-2350 UTM	A4175Bt avec K083
2250-2350 UTM	A4175Bt avec K080
2350-2550 UTM	A4741HM avec K110 ou K115
2625-2725 UTM	A5362Bt avec K196 ou K177
2725-2800 UTM	A6383Bt avec K196 ou K282
2825-2925 UTM	A6686Bt avec 4526

www.semencespride.com
1 800 265-5280

Semences Pride introduit sa gamme Héros

Les hybrids « HÉROS » des Semences Pride soutiennent les producteurs dans ce qu'ils s'efforcent de faire à chaque année: maximiser le rendement afin de gagner leur vie et alimenter notre société. Meneurs dans leur maturité, ces « HÉROS » fournissent une performance plus élevée année après année. De plus, ils s'appuient sur le SUPERService, présentement l'un des services les plus complets en ce qui a trait à la semence.

Dès aujourd'hui, informez-vous auprès de votre représentant Pride au sujet de nos programmes de rabais sur commandes hâtives, en place pour un temps limité, de même qu'au sujet de nos « GroupeHÉROS ».

Pride est partout… c'est ça la performance!

Pour plus d'informations, visitez semencespride.com ou appelez au 1-800-265-5280

SEMENCES PRIDE

2006 Héros

KO83 • A4175Bt • K108LL • A4741HM • A5362Bt • A6383Bt • K293RR • K303RR • A6686Bt • A7110Bt • K542 • K563Bt

Le maïs HTE :

Un nouvel allié performant en production animale

L'optimisation de la production est aujourd'hui une nécessité pour quiconque désire tirer le maximum de rentabilité de son élevage. C'est avec ce souci en tête que le service des productions végétales de La Coop fédérée a mis au point un processus de sélection permettant de regrouper sous une même appellation les hybrides de maïs les mieux adaptés à l'ensilage de maïs.

Le maïs ensilage issu de la sélection Elite fait peau neuve. Sélectionné pour les avantages indéniables qu'il procure à l'alimentation des ruminants, le maïs Elite HTE (Haute Teneur en Énergie), est désormais le choix des pros de l'alimentation.

Composé de nouveautés performantes et de classiques de l'ensilage, la gamme HTE compte 7 des hybrides les plus performants sur le marché prêts à relever le défi de l'ensilage. Les hybrides HTE sont conçus strictement pour la production d'ensilage et constituent des alliés fiables à votre stratégie alimentaire.

Sélectionné avec rigueur en prenant en considération les paramètres spécifiques à l'alimentation des bovins, les hybrides HTE visent le rendement carcasse maximal et la production laitière optimale. L'énergie nette de lactation et la digestibilité figurent aux premiers rangs des critères de sélection tout comme le rendement récolté.

Une alimentation à haute teneur en énergie

Conçus expressément pour accroître la concentration énergétique de vos rations alimentaires, les hybrides HTE possèdent un contenu en énergie nette de lactation élevé. Leur grande digestibilité permet à ces nutriments d'être rapidement disponibles et le tout s'insère parfaitement dans une stratégie d'alimentation à haute teneur en énergie.

La fiabilité des hybrides HTE vous permet de dédier toutes vos attentions aux autres variables à contrôler pour l'alimentation de votre troupeau. Mettez les hybrides HTE au défi, ils prendront rapidement leur place parmi les meilleures stratégies d'alimentation laitière.

7 hybrides conçus strictement pour la production d'ensilage de qualité qui défient toute la concurrence.

HTE Nouveau
FOCUS 2200 UTM
Rendement et qualité

HTE
Matrix 2550 UTM
La nouvelle norme

HTE
DUSTER RR 2950 UTM
Du lait, encore du lait!

HTE
G-4066 2400 UTM
Fidèle au poste

HTE
Mustang RR 2750 UTM
De l'énergie à revendre!

HTE
Maxxum LL 2400 UTM
La vedette!

HTE Nouveau
SAFARI 2900 UTM
Carrrément imbattable

Maïs Elite HTE

CO-OP

Atteignez des sommets... *de production!*

La force d'un réseau

99595_08_05

SEMEZ, RÉCOLTEZ, ALIMENTEZ... AVEC HTE!

ELITE EST UNE MARQUE DÉPOSÉE DE LA COOP FÉDÉRÉE

Maïs Elite HTE

ATTEIGNEZ DES SOMMETS DE PRODUCTION

99595_08_05

CHAULEZ AVEC PRÉCISION

L'importance du chaulage n'est plus à prouver. Avec l'agriculture de précision, il est maintenant possible de le faire encore mieux.

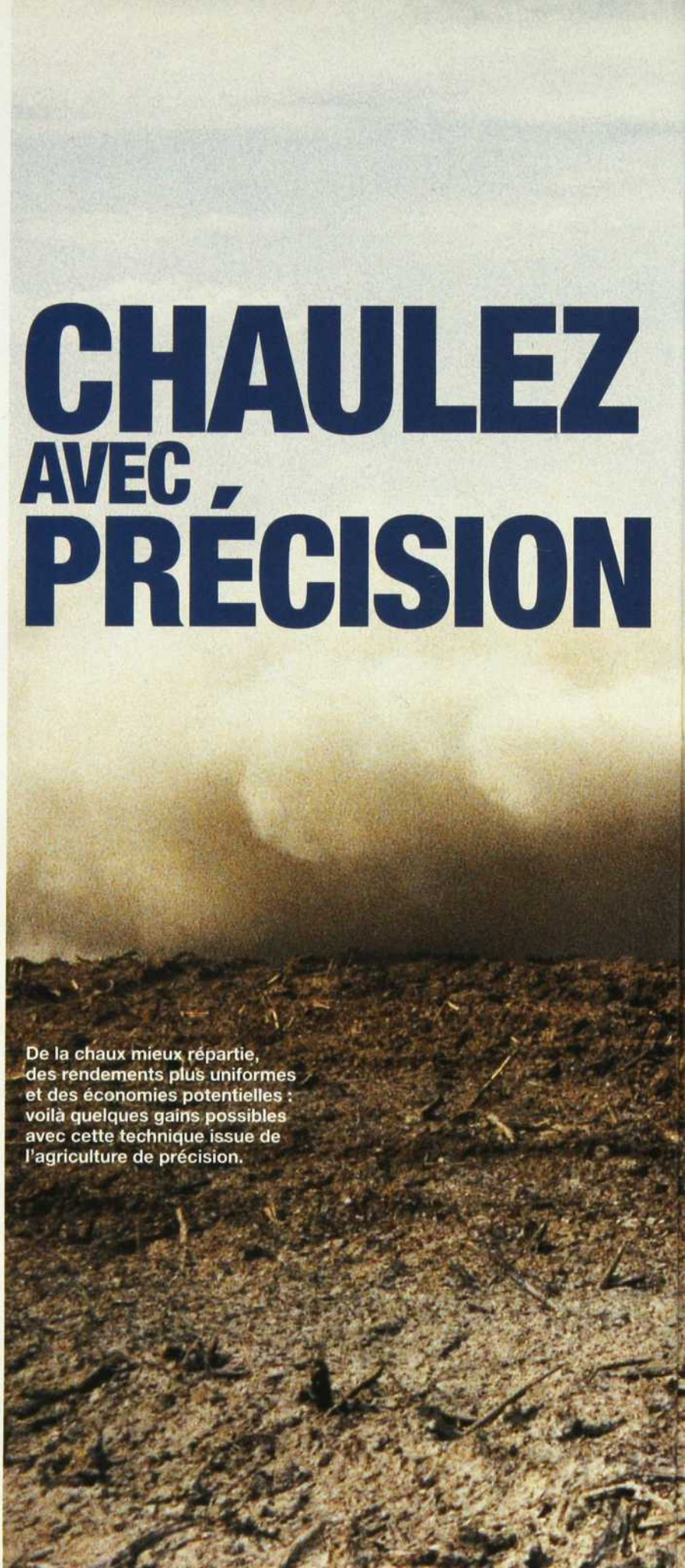
PAR NANCY MALENFANT, agronome

On dit souvent que « l'essayer c'est l'adopter ». À ce qu'il semble, ce vieil adage s'applique bien à l'épandage de chaux à taux variable. Car, lorsqu'il a posé les yeux pour la première fois sur la carte de pH d'une de ses terres, André Laberge a vite compris qu'il tirerait avantage de l'agriculture de précision.

« La variabilité était très importante dans un même champ, dit le producteur laitier et de grandes cultures de Mercier, près de Montréal. Une grande surface ne nécessitait aucun chaulage alors que le reste du champ avait besoin d'une dose importante de chaux. »

Cette année-là, M. Laberge n'a pas mis plus ou moins de chaux qu'à l'habitude. Grâce à un GPS, celle-ci a simplement été mieux répartie en concentrant l'application là où une correction s'avérait nécessaire.

Chez Daniel et Serge Desgroseillers, l'application de chaux à taux variable fait aussi partie intégrante des pratiques culturales. Les deux frères, qui exploitent une entreprise laitière et de grandes cultures à Saint-Isidore de La Prairie, ont fait la découverte de cette technique voilà quatre ans. Ils n'ont pas mis longtemps pour être convaincus de sa pertinence.



De la chaux mieux répartie, des rendements plus uniformes et des économies potentielles : voilà quelques gains possibles avec cette technique issue de l'agriculture de précision.

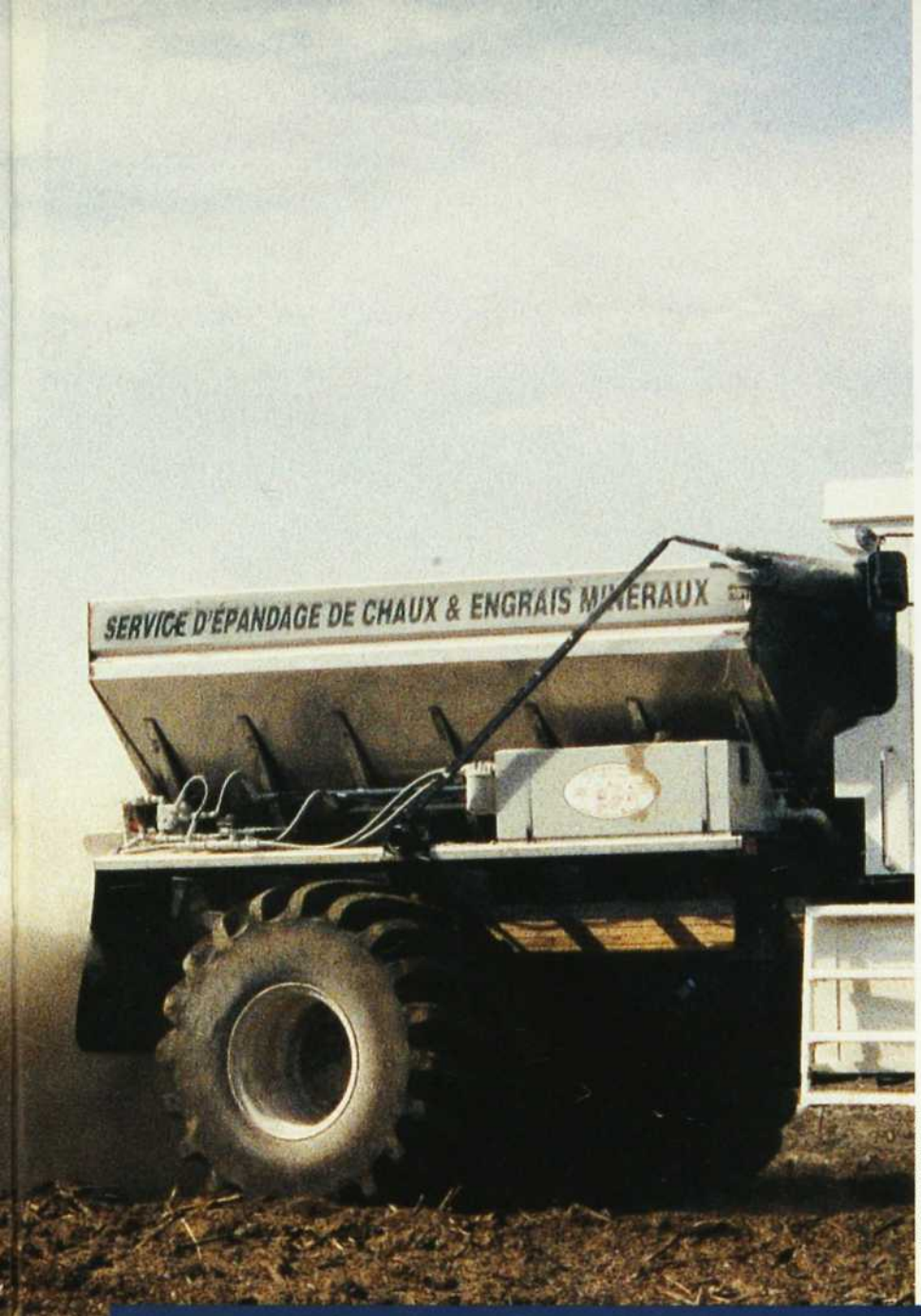


PHOTO : LE BULLETIN

De 200 à 10 tonnes

« Dès la première année, nous avons réalisé des économies significatives, raconte Daniel. Par exemple, dans un champ où la dose aurait été fixée selon une seule analyse de sol moyenne, nous aurions normalement appliqué 200 tonnes de chaux. Pourtant, avec l'échantillonnage par zone, on a déterminé que ce champ avait seulement besoin de 60 tonnes réparties à quelques endroits précis. »

On a d'ailleurs échantillonné de nouveau le champ en question à l'automne 2004 et, selon la recommandation, seulement 10 tonnes de chaux seront épandues cette année. Selon l'agronome Claude Lalongé, conseiller technique chez SQS (Les Semences du Québec ltée), une diminution si drastique des besoins en chaux est parfaitement normale. « Une fois les correctifs majeurs apportés, dit-il, les analyses subséquentes révèlent des besoins moindres. Souvent, seul un chaulage d'entretien est nécessaire. »

Des gains à plusieurs niveaux

Bien qu'aucun des producteurs rencontrés ne possède de capteur de rendement, ils ont tout de même pu observer des progrès notables dans les parcelles concernées. Les zones ayant profité d'une correction de pH produisent mieux, ce qui donne des

LE VERIS, POUR UNE GESTION PAR ZONE

Le Veris est un appareil qui mesure la conductivité électrique dans le sol. « La conductivité est fortement reliée à la CEC (capacité d'échange cationique), donc à la texture du sol, mentionne l'agronome Claude Lalongé. Par ailleurs, la conductivité est influencée par l'humidité du sol, ce qui peut aussi nous renseigner sur la topographie. »

Tiré par un véhicule tout-terrain, l'appareil est passé dans le champ à environ tous les 12 mètres. Les données récoltées sont traitées immédiatement sur le terrain et, d'après celles-ci, on peut fixer des points d'échantillonnage. Chacun de ces points correspond à une zone de champ homogène, c'est-à-dire qui présente les mêmes caractéristiques. « Le nombre d'échantillons dépendra de la variabilité du champ, explique M. Lalongé. On prend davantage d'échantillons dans une parcelle plus variable pour s'assurer d'obtenir une carte représentative des conditions du champ. »

PHOTO : YVON THÉRIEN

Les résultats des analyses des échantillons de sol sont par la suite cartographiés. Et c'est de ces analyses cartographiées que seront issues les recommandations de chaux correspondant aux conditions réelles de pH du champ.

rendements plus uniformes à l'échelle du champ.

Des coûts importants se rattachent à l'échantillonnage par zone, à la cartographie des analyses et aux recommandations de chaux à taux variable. Ainsi, MM. Laberge et Desgroseillers ont dû débourser environ 70 $ par hectare pour obtenir ces services auprès de l'Agrocentre Fertibec de Saint-Rémi. Malgré tout, les producteurs évaluent que le jeu en vaut la chandelle.

« Les cartes d'analyses des différents éléments ne servent pas seulement une fois, je peux les consulter au besoin pour expliquer différents phénomènes au champ », soutient Daniel Desgroseillers. Non seulement les producteurs ont pu profiter de recommandations de chaux adaptées à la variabilité de leurs champs, mais ils ont également obtenu toutes leurs

PHOTO : NANCY MALENFANT

Chez Daniel et Serge Desgroseillers, l'application de chaux à taux variable a fait ses preuves. Les deux frères apprécient cette technique dans les grands champs. Ils ont constaté qu'ils pouvaient réaliser d'importantes économies puisque de larges zones n'ont parfois pas besoin de chaux.

analyses cartographiées. Ainsi, sur les deux entreprises, on a pu procéder à des corrections locales du phosphore dans des zones à rendement inférieur.

Selon l'agronome Lalongé, ceux qui essaient et adoptent cette technologie le voient comme un investissement et non comme une dépense. « Au même titre que le drainage et le nivellement, les producteurs vont retirer un bénéfice à long terme de l'application de chaux à taux variable. »

La chaux, cette négligée

Souvent le premier intrant à être mis de côté lors des années financières difficiles, la chaux joue un rôle primordial dans le maintien et l'augmentation des rendements. « Le pH du sol affecte la disponibilité des différents éléments nutritifs pour la culture, expose Claude Lalongé. Le maintien d'un pH adéquat contribue à l'assimilation des nutriments par la plante. Il permet indirectement de rentabiliser les achats d'engrais en accroissant leur efficacité. »

PHOTO : NANCY MALENFANT

« L'avenir est dans le taux variable, pense le producteur laitier et de grandes cultures, André Laberge. Avec la hausse constante du coût des intrants, l'application à taux variable de la chaux, de la semence et des engrais deviendra vraisemblablement la façon la plus économique de travailler. »

On pourra choisir le type de chaux à appliquer selon les analyses en magnésium et en potassium. Par exemple, si une zone est pauvre en l'un ou l'autre de ces éléments, on optera pour la chaux dolomitique ou le Tubrex, respectivement riches en magnésium et en potassium. Si on doit combler deux déficiences au même endroit, on procédera à des applications séquentielles des deux types de chaux. Sinon, on appliquera simplement de la chaux calcique.

Nul besoin d'être déjà familier avec la technologie ou de posséder des équipements d'agriculture de précision pour choisir le taux variable. Les compagnies qui font l'échantillonnage et les recommandations offrent également le service d'application à forfait.

nancy.malenfant@lebulletin.rogers.com

CHARRUES KONGSKILDE/OVERUM

À la conquête du terrain

CHARRUES RÉVERSIBLES
portées • semi-portées • flexibles

- Économie de temps par un nivelage du sol sans virage prolongé en bout de champs ni sillons inutiles
- Labour de qualité réduisant le besoin d'un second passage
- Idéales pour cultures spécialisées : légumes, graminées, fèves, betteraves, tourbe et autres
- Offertes avec châssis fixe ou dégagement automatique des pierres, en modèles comportant de 3 à 9 versoirs

CHARRUES UNIDIRECTIONNELLES
portées • semi-portées • traînées

- Modèle DLT permettant un ajustement instantanné de la largeur du sillon de 12 po à 20 po
- Idéales pour les résidus de maïs et le redressement ou la réduction des sillons pour le transport ou l'entreposage
- Gamme complète comportant de 3 à 8 versoirs

Le concept des versoirs « XL » assure une facilité de manœuvre et une usure uniforme de toute la surface. Ce design de fabrication en acier Mucro demande moins de puissance, réduit la consommation en carburant et nécessite moins d'entretien.

KONGSKILDE AG-PRO

380-710, Wright Street
Strathroy (Ontario) N7G 3H8
Tél. : (519) 245-9917
Téléc : (519) 245-8293
Internet : www.kongskilde.com

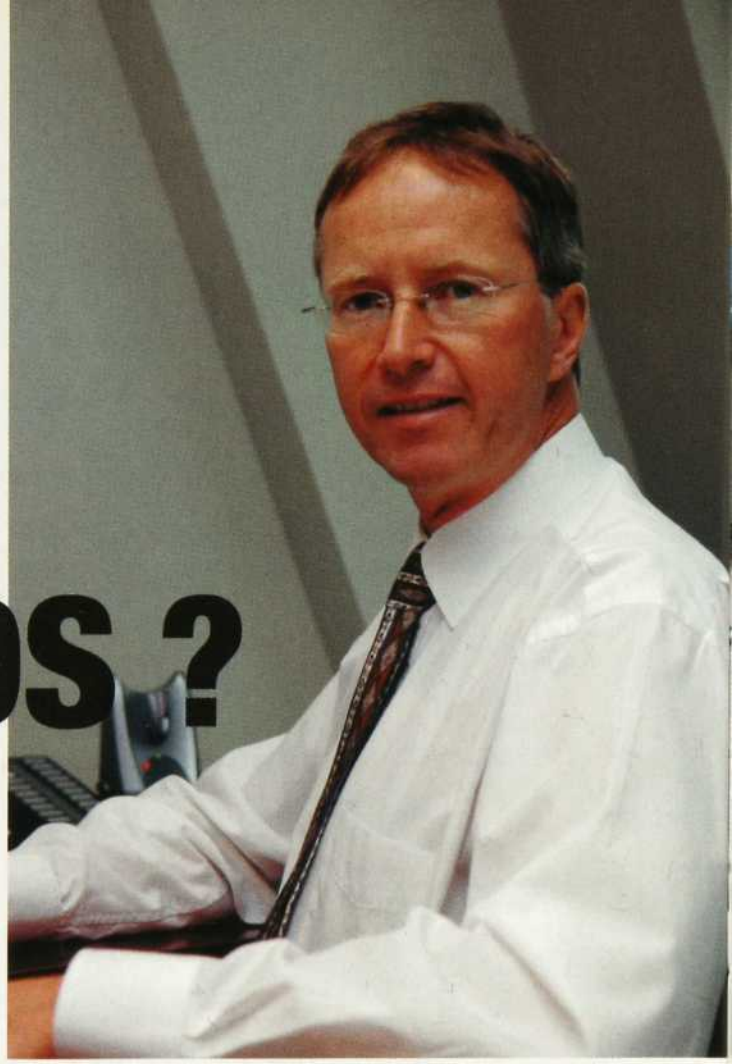
1308, route 137
Sainte-Cécile-de-Milton (Québec)
Tél. : (450) 778-0444
Téléc : (450) 778-0440
Courriel : agpro@qc.aira.com

Au service des agriculteurs depuis plus de 50 ans !

L'invasion des gestionnaires de portefeuilles, dans un marché comme celui des grains, crée une amplification des hausses et des baisses de prix. Rien pour nous aider à faire des prévisions.

MAIS QUE FONT LES FONDS ?

PAR DOMINIC GRÉGOIRE, producteur de grandes cultures



Gilbert Garant, vice-président et conseiller en placement

PHOTO : YVON THÉRIEN

SAVEZ-VOUS QUEL SERA LE PRIX DES GRAINS DANS UN AN ? Dans six mois ? Le mois prochain ? Eh bien, moi non plus ! Mais certaines personnes le savent un peu mieux que d'autres.

Le prix des grains est décidé par une Bourse située à Chicago. Le Chicago Board of Trade (CBOT) est le centre nerveux du marché des grains à travers le monde. Il y a tellement de contrats de grains qui s'y transigent qu'il faut en moyenne moins d'un mois au marché pour transiger l'équivalent de la récolte…

Gilbert Garant, de la Banque Royale Valeurs mobilières, travaille depuis plus de 15 ans sur les marchés à terme des grains. Il négocie pour ses clients plusieurs milliers de tonnes de grains virtuels par jour. Il gère plusieurs comptes de contrepartie boursière pour des producteurs québécois qui veulent protéger leurs ventes ou des consommateurs de grain qui veulent protéger leur achat.

« Avec des performances décevantes de plusieurs secteurs traditionnels des marchés «boursier, obligataire et monétaire», et à la suite du dégonflement de la bulle spéculative des technos, plusieurs nouveaux gestionnaires de portefeuilles se lancent à l'assaut des produits dérivés, ce qui inclut les grains transigés au CBOT », explique M. Garant.

Cet apport massif de nouveaux capitaux, dans un marché comme le CBOT, crée une amplification des hausses ou des baisses des prix. Ces fluctuations soudaines peuvent sembler incompréhensibles pour un agriculteur qui ne connaît pas bien les marchés. D'autant plus que les marchés céréaliers sont aussi devenus de plus en plus « mondiaux ». En conséquence, les marchés des grains à Chicago doivent parfois répondre aux influences externes, par exemple les conditions climatiques en Amérique du Sud ou le niveau des ventes de la Chine.

« L'apport de liquidités dans les marchés à terme ces dernières années est impressionnant, dit M. Garant. Si l'on se reporte à 1996, il y avait environ 20 milliards de dollars gérés par les fonds spécialisés dans les marchés à terme. En 2002, l'actif des fonds gérés par ceux-ci avait plus que doublé pour se retrouver à près de 50 milliards. En 2004, on retrouvait plus de 130 milliards de dollars un peu partout dans les marchés à terme, tout cela géré par des gestionnaires spécialisés sur les produits dérivés et les fonds communs. C'est ce qui explique en grande partie la volatilité parfois importante sur les marchés à terme. » (Voir le graphique)

Fonctionnement

La forte présence de ces fonds est indéniable, mais il reste encore à comprendre leur méthode de fonctionnement. Il y a deux types différents de participants aux marchés à terme. « D'abord, explique M. Garant, il y a les commerciaux. Il s'agit des grandes entreprises qui transigent beaucoup de grains physiques : Cargill, ADM, Bungee, etc. Ces entreprises travaillent sur les marchés en observant les principes fondamentaux de marché, par exemple les stocks de report, la météo, les intentions d'ensemencement. »

« L'autre type de détenteurs de position de marché, les fonds communs de placement, travaille selon une analyse technique. Sans entrer dans les détails, les fonds travaillent avec ce que l'on appelle des moyennes mobiles. Si, selon l'analyse technique, les moyennes mobiles indiquent qu'il faut acheter des contrats, peu importe alors le prix des grains, les fonds en achètent régulièrement et parfois indépendamment des principes fondamentaux. Aussitôt que leur analyse indique l'arrêt des achats, ils appliquent le même principe mais en vendant leurs positions. »

Voici un exemple illustrant cette situation. Le 8 février dernier, les fonds détenaient une position nette vendeur de 78 161 contrats à terme de fève de soya (*short* de 78 161 contrats), alors que le contrat à terme de mai clôturait à 5,06 $. À ce moment, ils renversèrent ces positions en rachetant les contrats à terme qu'ils avaient vendus. En l'espace d'un mois, soit du 8 février au 8 mars, ils ont inversé leur position pour redevenir acheteur d'une position nette de 6357 contrats à terme. Le prix est passé de 5,06 $ à 6,25 $ entre ces deux dates.

« Il ne faut pas oublier que les principes fondamentaux influencent aussi les gestionnaires de portefeuilles, indique M. Garant. Souvenez-vous, en mars dernier, les nouvelles de sécheresse persistante en Amérique du Sud ont modifié les prédictions de rendement de soya à la baisse. Malgré les immenses réserves mondiales d'oléagineux, le marché montait sans cesse. Pourquoi ? Comme les fonds sont très présents, aussitôt qu'il y a un élément déclencheur, l'effet de ceux-ci se fait encore plus sentir. Les fonds peuvent alors influencer les prix à des niveaux qui semblent difficiles à justifier par les seuls facteurs fondamentaux. Cependant, même ces facteurs sont parfois difficiles à estimer lorsque les conditions climatiques s'en mêlent. On ne peut donc pas déterminer exactement l'influence réelle des fonds par rapport aux facteurs fondamentaux qui fluctuent eux-mêmes rapidement… Les fonds ont alors tendance à pousser le marché à des limites qu'il n'aurait pas atteintes auparavant sous les principes fondamentaux. Malheureusement, il est impossible de savoir jusqu'à quel point les fonds peuvent se rendre. »

Les producteurs subissent les aléas du marché, aussi nerveux et volatile qu'il soit. Avec cette influence sans cesse grandissante des fonds communs, les jours à venir ne seront pas évidents pour l'agriculteur moyen. Raison de plus pour se pencher sur une stratégie de mise en marché efficace pour son entreprise.

dgnap@sympatico.ca

LANCEMENT D'UN **NOUVEAU GUIDE** SUR LES PLANTES FOURRAGÈRES

Un évènement organisé dans le cadre du Symposium sur les bovins laitiers

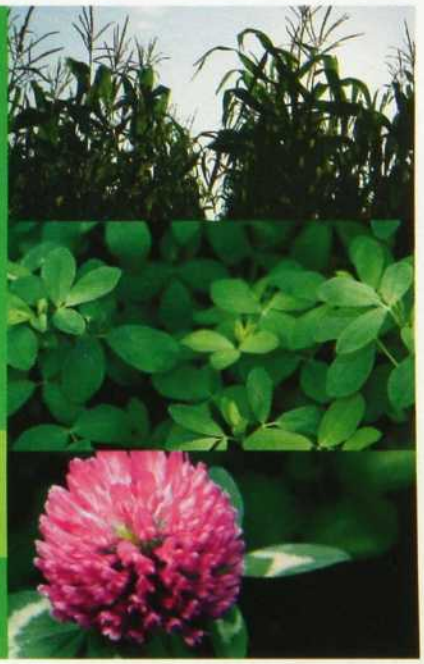
CRAAQ
Une initiative du Comité plantes fourragères

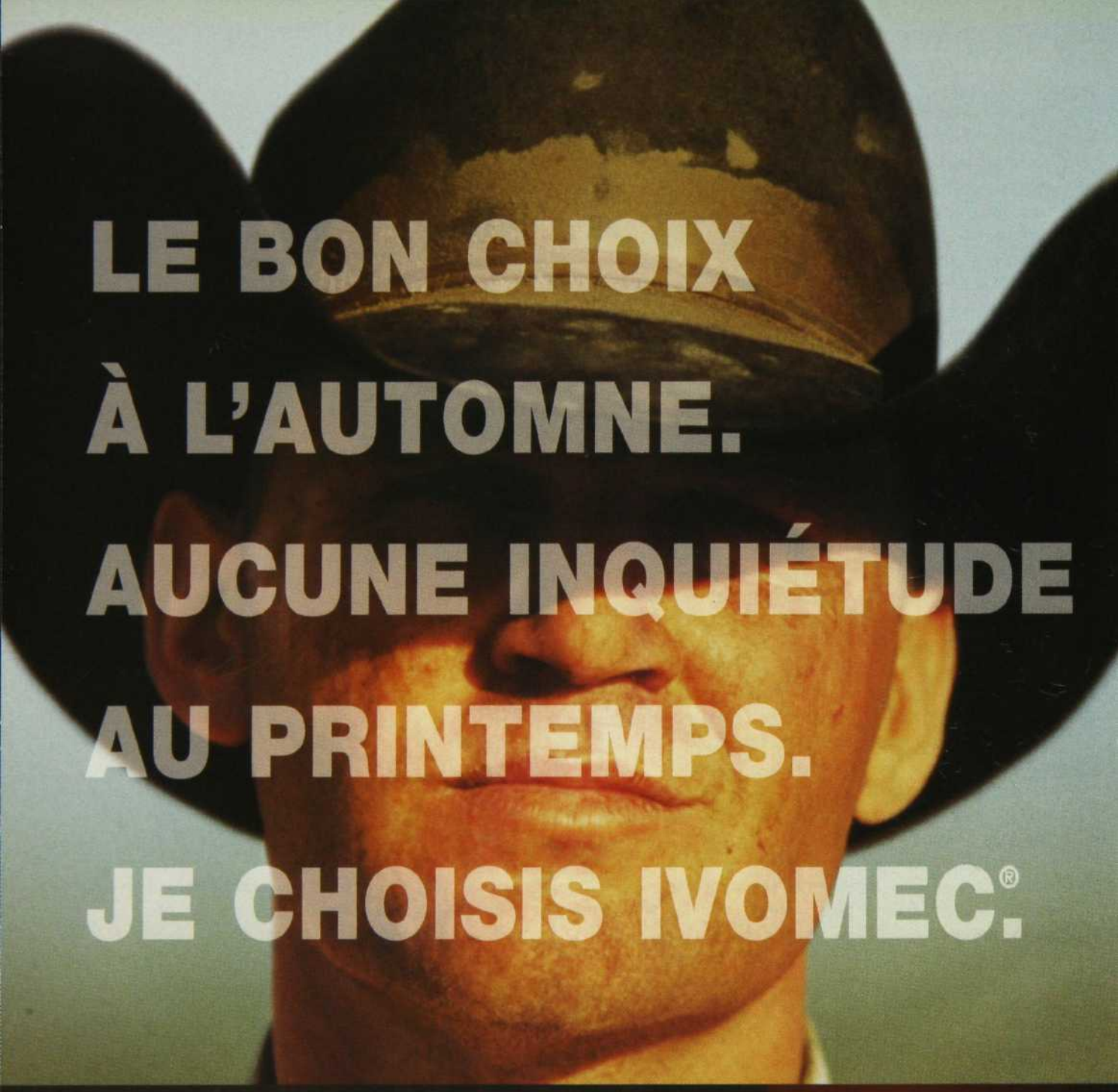
Pour une meilleure compréhension et gestion des systèmes fourragers, et pour une production de plantes fourragères pérennes ou annuelles plus efficace, rentable et respectueuse de l'environnement.

Vous y trouverez les connaissances les plus récentes et pertinentes pour :
- l'ensemencement,
- la fertilisation,
- l'exploitation,
- la lutte contre les ennemis des cultures,
- la récolte, la conservation et l'utilisation des fourrages,
- ainsi que la gestion des pâturages.

Mardi 25 octobre 2005
Hôtel des Seigneurs
Saint-Hyacinthe

Information : (418) 523-5411 ou 1 888 535-2537



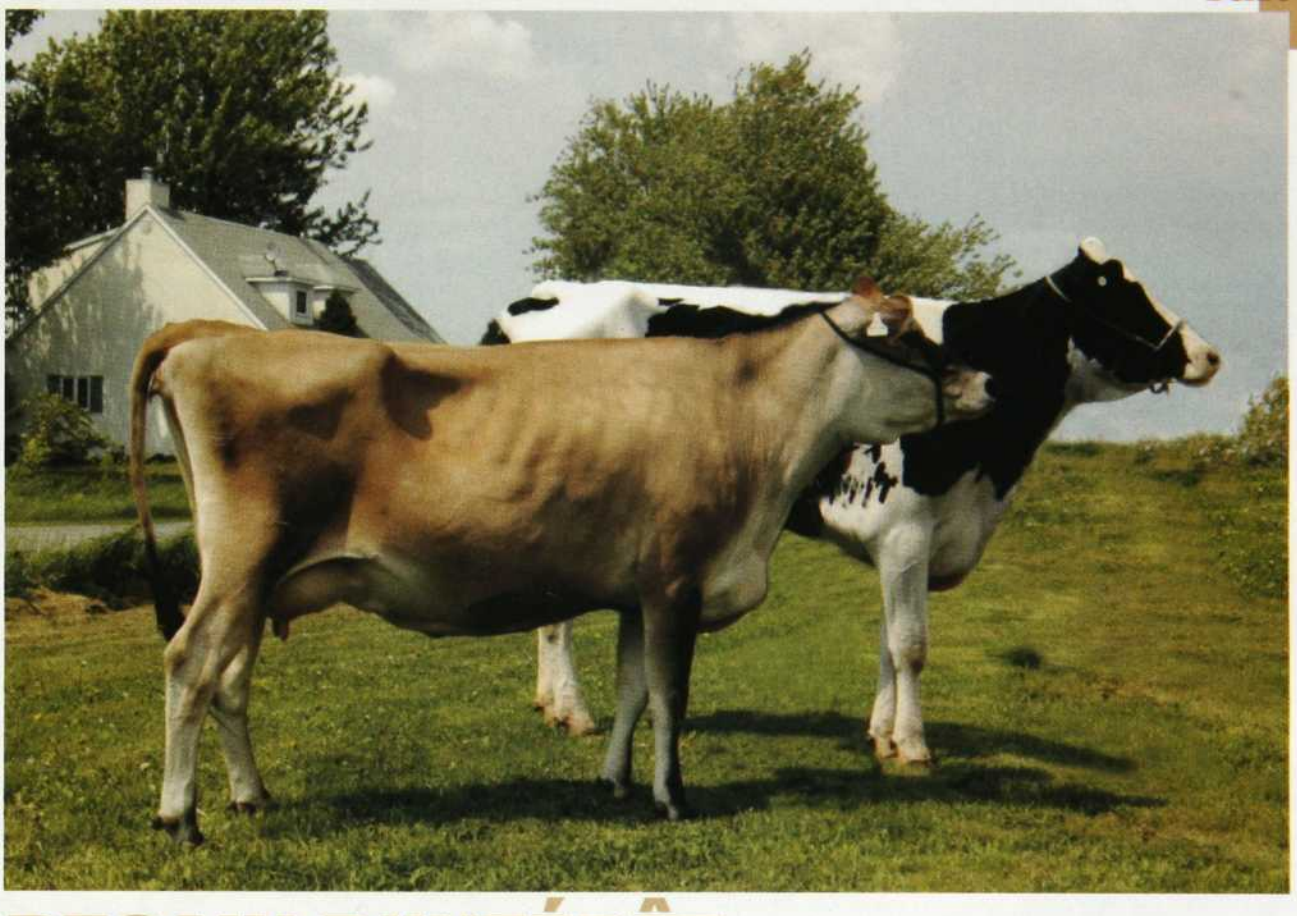


Si la boîte ne mentionne pas IVOMEC®, vous n'obtenez pas la protection éprouvée de la Solution à verser IVOMEC (ivermectin). Il existe plusieurs imitations qui tirent profit de notre excellente réputation en matière de fiabilité de la performance, mais répondent-elles aux attentes en ce qui concerne les données d'efficacité, le soutien technique local et la qualité de la fabrication? Pour une satisfaction totale — et garantie — de performance en matière de contrôle parasitaire, incluant les poux broyeurs, utilisez la Solution à verser IVOMEC. Pour vos bovins et votre entreprise, vous pouvez compter sur IVOMEC.

La différence IVOMEC®.

MERIAL
Merial Canada Inc.

®IVOMEC et le logo TÊTE DE BOVIN sont des marques déposées de Merial Limitée.
©2005, Merial Canada Inc. IVMO-05-2559-JA (F)



PHOTOS : YVON THÉRIEN

REGAIN D'INTÉRÊT POUR LA JERSEY

PAR ALAIN FOURNIER, agronome, M.Sc.

Plusieurs éleveurs Holstein ont été séduits par les qualités de cette race et ont acquis quelques vaches pour leur troupeau.

LA VACHE JERSEY intéresse un nombre croissant d'éleveurs au Québec. La richesse des composantes de cette petite race, sa docilité ainsi que son adaptabilité aux anciennes logettes devenues trop petites pour les Holstein ont sûrement aidé à sa cause. Bien qu'elle ait un métabolisme s'apparentant à celui de la Holstein, son imposante consommation par rapport à son poids fait qu'on doit la traiter différemment côté alimentation.

À cause de sa petite taille et de son tem-

1 NOMBRE DE TROUPEAUX AYANT DES VACHES JERSEY SUPERVISÉES ET DES VACHES AYANT UN RELEVÉ DE PRODUCTION PUBLIABLE AU QUÉBEC

(Statistiques sur l'amélioration des bovins laitiers)

	Nombre de troupeaux	Nombre de vaches
2000	26	1110
2001	26	1134
2002	82	1013
2003	95	961
2004	127	1049

Alain Fournier est conseiller en productions laitière et bovine au MAPAQ, région Centre-du-Québec.

pérament docile, la Jersey a la réputation de séduire facilement tous les membres de la famille. On note, depuis 2001, une hausse importante du nombre de troupeaux supervisés, sans toutefois observer un plus grand nombre de vaches ayant un relevé de production publiable (voir le tableau 1).

Ainsi, plusieurs éleveurs Holstein ont été séduits par les qualités indéniables de la race Jersey et ont acquis quelques vaches dans leur troupeau. Comme elle est petite, elle peut utiliser les anciennes stalles de 1,05 mètre de large (3,5 pieds) encore nombreuses dans plusieurs étables du Québec. Ces stalles sont devenues trop étroites et trop courtes pour les Holstein.

Bien que l'on note ici un certain engouement pour cette race, c'est en Ontario qu'elle règne en plus grand nombre au Canada. On y dénombre 6200 sujets ayant un relevé de production publiable pour 2004, soit plus de 70 % des sujets Jersey au Canada (voir la figure).

Un lait distinctif

La Jersey produit près de 4000 kg de moins que la Holstein et 1500 kg de moins que la Ayrshire (voir le tableau 2). Cependant, la Jersey se distingue par la richesse des composants de son lait. Elle produit tout près de 1,2 kg de composants (gras et protéines) par kg de son poids. La Holstein en produit environ 1,1 kg, et la Ayrshire, 1 kg. En raison du ratio protéine :

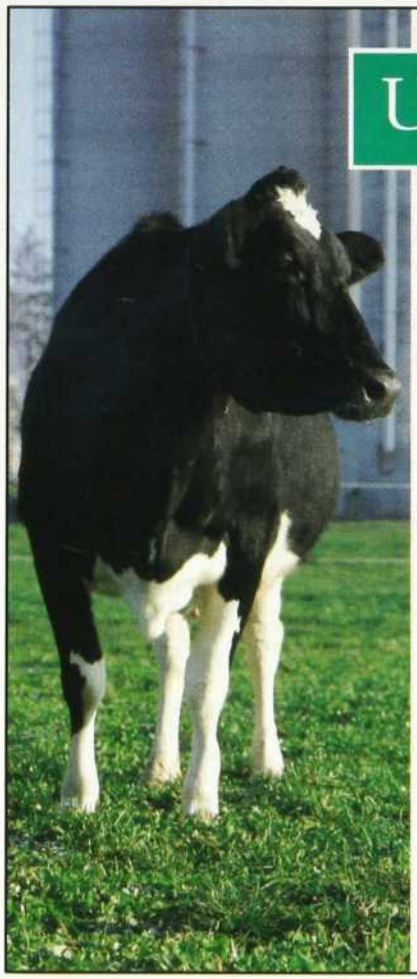
La Jersey est beaucoup plus petite que la Holstein. Le côté droit de cette étable accueille sept vaches Jersey tandis que le côté gauche offre tout juste l'espace nécessaire pour quatre Holstein.

2 PRODUCTION ET COMPOSITION MOYENNES DU LAIT POUR DIFFÉRENTES RACES, BASÉES SUR LES RELEVÉS PUBLIABLES DE 2004 POUR LE QUÉBEC ET LE CANADA

	Jersey	Ayrshire	Holstein
Nombre de relevés publiables	1049	6570	82 582
Production de lait (kg)	5818	7309	9571
Gras du lait (%)	4,89	3,98	3,75
Protéines du lait (%)	3,81	3,34	3,24
Ratio protéine : gras	0,78	0,84	0,86
Poids moyen du troupeau (kg)	425	542	620
Kg de composants*/ kg de poids	1,19	0,99	1,08
* Gras et protéine du lait			

gras très faible du lait de la Jersey, l'ajout de quelques sujets de cette race peut contribuer à baisser un ratio Solides non gras : Gras trop élevé.

Puisque cette petite vache consomme plus de matière sèche que la Holstein par rapport à son poids, il vaut mieux ne pas utiliser les équations de prédiction de consommation basées sur des Holstein. On observe une consommation pouvant aller jusqu'à 5 % du poids vif chez ces petites laitières, comparativement à 4,5 % pour les Holstein. Le taux de passage



Un départ en santé

Pendant la période de transition vers la lactation, un fossé peut se creuser entre les besoins énergétiques de vos vaches et leur consommation d'énergie. Ce déséquilibre caractéristique peut entraîner l'acétonémie subclinique, un déplacement de caillette et d'autres maladies de la lactation susceptibles de nuire à la production.

Il est possible de combler le fossé entre les besoins et la consommation d'énergie, pour aider votre troupeau à traverser cette délicate période de transition, avec de saines pratiques de régie. Une bonne alimentation y contribue. La capsule à libération lente Rumensin® CRC est aussi un pas dans la bonne direction pour aider à prévenir l'acétonémie subclinique chez les bovins laitiers en lactation.

Comblez le fossé, améliorez la santé de vos vaches en transition et permettez-leur d'exprimer tout leur potentiel de production.

Consultez votre conseiller en production laitière au sujet de Rumensin CRC.

ELANCO
Rumensin CRC

Pour un départ en santé

ELANCO®, Rumensin® CRC et les barres diagonales de couleur sont des marques déposées de Eli Lilly and Company. Utilisation sous licence par ELANCO/Division de Eli Lilly Canada Inc.

Une protection commode et efficace… pour la génération qui suit

Bovi-Shield® GOLD™ FP™, un vaccin à virus vivants modifiés, prévient l'immunotolérance et les avortements causés par le virus de l'IBR. En outre, il peut être administré sans danger aux vaches gestantes*.

Votre ferme laitière ne représente pas qu'un lieu de travail, elle est l'endroit où votre famille travaille et vit. Voilà pourquoi vous ne faites aucun compromis en ce qui a trait à la santé de votre troupeau. Bovi-Shield GOLD établit une nouvelle norme chez Pfizer en matière de protection contre les maladies respiratoires et les maladies de la reproduction. D'utilisation sûre chez la vache gestante, **il contient les antigènes du virus du BVD de types 1 et 2 et contribue à la prévention des avortements causés par le virus de l'IBR**. Il aide aussi à prévenir l'immunotolérance des veaux à naître au virus du BVD de types 1 et 2. Enfin, Bovi-Shield GOLD FP protège des maladies respiratoires causées par le virus respiratoire syncytial bovin et les virus de l'IBR, du PI_3 (parainfluenza de type 3) et du BVD de types 1 et 2.

Consultez votre médecin vétérinaire au sujet de Bovi-Shield GOLD.

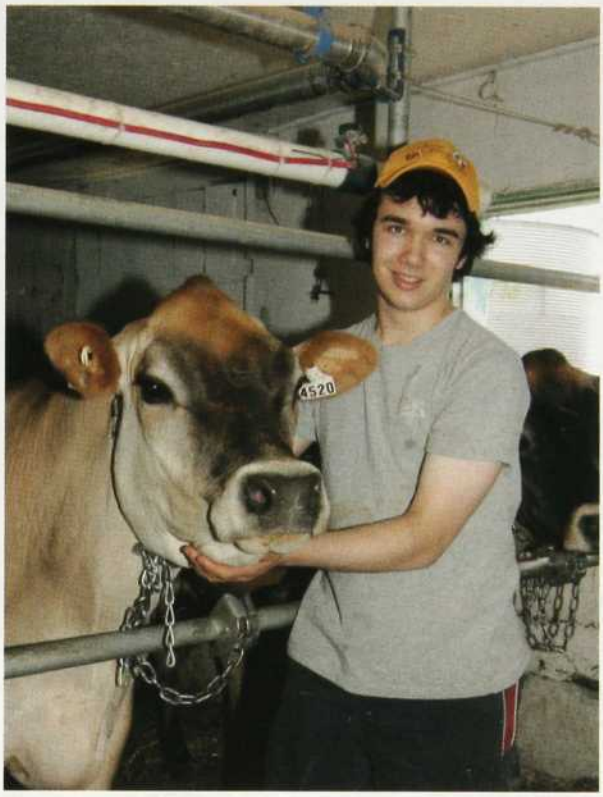
Pfizer Santé animale

Bovi-Shield® GOLD™

Une protection sans compromis.

*Si elles ont été vaccinées avec l'un des vaccins suivants au cours des 12 mois précédents : Bovi-Shield FP 4 L5, Bovi-Shield FP 4 VL5, Bovi-Shield GOLD FP 5 L5, Bovi-Shield GOLD FP 5 VL5, PregGuard™ FP™ 9 ou PregGuard GOLD FP 10.

®/MC Marque déposée de Pfizer Products Inc.; Pfizer Canada Inc., licencié.
TM/MC Marque de commerce de Pfizer Products Inc.; Pfizer Canada Inc., licencié. 63080-0805 (104)



La ferme L'Orimier élève des vaches Jersey depuis 2002. Christine Desrosiers et ses deux garçons Julien et Charles ont déjà remporté plusieurs prix de conformité lors d'expositions agricoles. Leur troupeau de Jersey se compose de huit vaches, deux taures et deux génisses. Les Desrosiers ont introduit cette race à leur troupeau de Holstein à la demande d'un des garçons qui a été séduit par ces petites vaches brunes. Ils apprécient le fait qu'elles se manipulent facilement, que le vêlage est sans problème et qu'elle est docile.

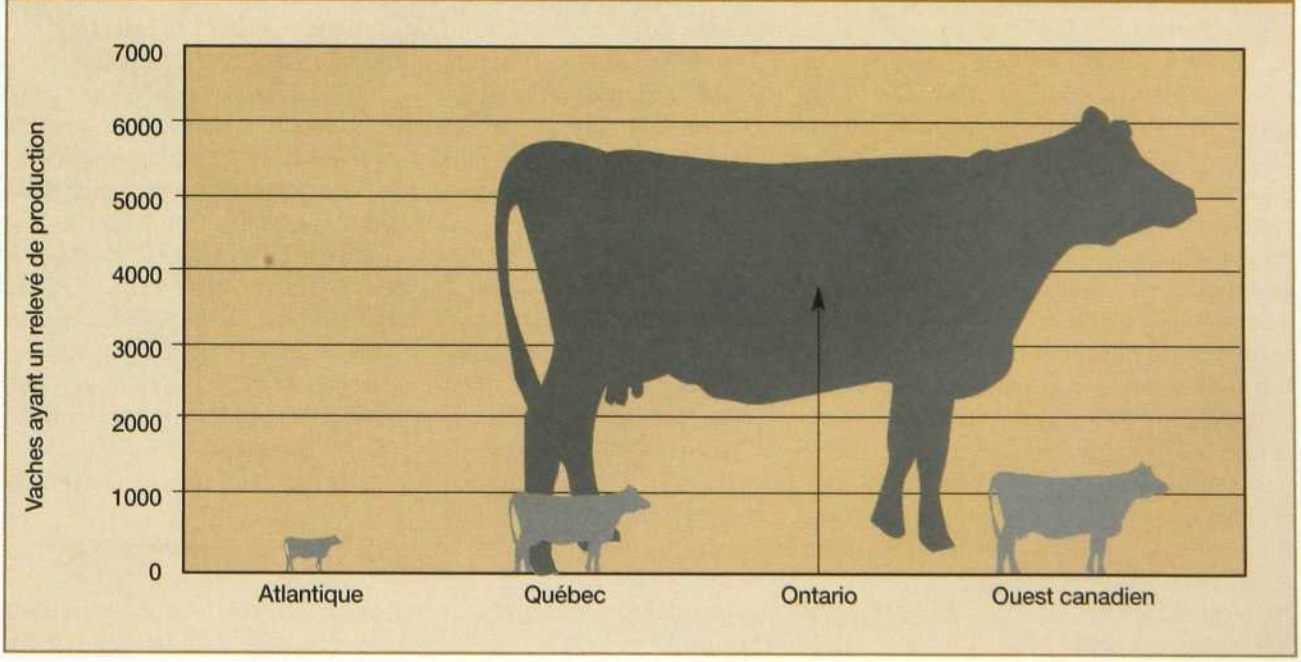
des aliments dans le système digestif de la Jersey serait plus rapide que chez la Holstein sans que cela affecte la digestibilité de la ration consommée.

En raison de la demande énergétique plus grande de ce petit animal, occasionnée par la quantité importante des composants dans son lait, on conseille d'équilibrer la ration avec une plus faible proportion de fibres pour ne pas affecter sa consommation. Certaines études ont établi que la Jersey tolère mieux une ration moins fibreuse que la Holstein, sans affecter la teneur en gras de son lait ni augmenter la prévalence de l'acidose du rumen.

En comparant le métabolisme de la Jersey avec celui de la Holstein, on a constaté que la Jersey dirigeait plus d'énergie vers la production des composants de son lait et moins d'énergie vers ses tissus. Cependant, l'efficacité de la conversion de l'énergie métabolisable en énergie nette pour le lait et le gain était pratiquement identique, indiquant une certaine similitude entre les deux races pour la transformation de l'énergie.

Enfin, la Jersey est reconnue pour sa sensibilité à la fièvre du lait. On attribue cette sensibilité à un plus faible nombre dans l'intestin de récepteurs hormonaux responsables de l'absorption du calcium sanguin. Il s'agit de surveiller de près l'alimentation des vaches adultes pour éviter ou atténuer ce problème métabolique.

NOMBRE DE VACHES JERSEY AYANT UN RELEVÉ DE PRODUCTION PUBLIABLE POUR L'ANNÉE 2004 PAR PROVINCE OU GROUPE DE PROVINCES AU CANADA
(Statistiques sur l'amélioration des bovins laitiers)



LE PORC OMÉGA-3, C'EST POUR BIENTÔT

Yves Benoît, Luc Nadeau et Régis Bonneau travaillent depuis quelques années à la mise en marché de produits riches en oméga-3. Ils devraient lancer une gamme de produits de porc d'ici quelques mois. Sur le logo du produit, la maison illustre l'aspect ferme familiale. Le centaure est, dans la mythologie grecque, le gardien des traditions. Dans ce cas-ci, il se veut garant d'une bonne application du cahier des charges à toutes les étapes, de la ferme à la tablette.

Après le lait et le fromage oméga-3, le porc québécois se mettra à la mode oméga-3 d'ici peu.

PAR MARIE-JOSÉE PARENT, agronome

NOUVEAUX LES OMÉGA-3 en production porcine ? Pas tant que ça pour les truies et les verrats québécois. Depuis quelques années déjà, on utilise des suppléments riches en oméga-3 pour faciliter les qualités reproductrices des sujets. Ce qui est nouveau, c'est la production prochaine d'une viande de porc naturellement riche en oméga-3. Les Petites Fermes du Centaure travaille depuis sept ans à la production d'aliments naturellement riches en oméga-3, d'abord dans le porc, mais aussi dans le lait.

Les promoteurs de cette entreprise sont les agronomes Yves Benoît, Régis Bonneau et Luc Nadeau. Ils sont également actionnaires de Lyrco Nutrition, qui apporte l'expertise en alimentation animale.

Dans leur alimentation, les animaux reçoivent un supplément, le lin extrudé, commercialisé par Kaminor, basé à Saint-Valérien-de-Milton. Ce produit est issu de lin produit localement. D'ailleurs, le Canada est le plus grand producteur de lin au monde.

Des oméga-3 pour les truies et les verrats

« 95 % de nos clients naisseurs alimentent leurs truies avec un produit contenant des oméga-3, estime Luc Nadeau. Ce produit augmente la prolificité, et améliore l'immunité et le cycle de reproduction. Notre deuxième produit est un top dress pour les verrats. Il augmente la libido, en plus d'accroître la quantité et la qualité spermatiques. Nous commercialisons ces produits depuis cinq ans. »

Jefo offre également un produit semblable pour les truies et les verrats, fabriqué par la compagnie française Valorex. « Ce produit est commercialisé depuis un certain nombre d'années pour la reproduction porcine, explique le directeur recherche et développement chez Jefo, Robert Gauthier. Le but est de changer le rapport entre les oméga-6 et les oméga-3. Cela a un effet sur le taux d'ovulation et la fertilité. La composition de la viande ne change pas, parce que le produit est donné en très petites quantités. En plus, il est enrobé pour être libéré dans l'intestin même. »

Une viande oméga-3

Il y a environ trois ans, Lyrco Nutrition a effectué, dans sa ferme de recherche

PHOTOS : MARIE-JOSÉE PARENT

d'engraissement, des essais et des analyses de la viande de porcs supplémentés avec des acides gras oméga-3. Résultat : le taux d'oméga-3 dans la viande a été augmenté de 250 %.

Lyrco a ensuite approché des intervenants de l'abattage et de la transformation pour obtenir des ententes commerciales. On a rencontré un obstacle de taille : la législation pour la commercialisation du produit. En effet, Santé Canada considérait le porc oméga-3 des Petites Fermes du Centaure comme un aliment nouveau. « Nous avons appris que ça prenait une autorisation de Santé Canada et de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA), raconte Yves Benoît. On nous a demandé de déposer nos résultats de recherche et de prouver que notre produit n'était pas dommageable pour la santé. »

À première vue, le lin extrudé de la compagnie Kaminor ressemble à celui de la compagnie française Valorex. Toutefois, la technique d'extrusion et la recette de l'un comme de l'autre restent secrètes. On sait toutefois que dans les deux cas, on doit ajouter un produit, probablement du gru de blé, pour obtenir une bonne texture.

L'équipe a passé cette étape avec succès l'an dernier. L'ACIA a également approuvé l'étiquetage. La viande de porc naturellement riche en oméga-3 portera l'allégation « source d'acides gras polyinsaturés oméga-3 ». La réglementation exige un minimum de 300 mg par portion pour porter cette allégation.

Les Petites Fermes du Centaure a mis en place un cahier des charges : les fermes porcines participantes sont de type familial, elles sont accréditées HACCP et leur PAEF est conforme. Les animaux sont nourris exclusivement au grain, dont les grains produits à la ferme. On n'accepte aucun produit ou sous-produit animal. De plus, Les Petites Fermes du Centaure doit autoriser la génétique. C'est donc une histoire à suivre attentivement.

mariejoseeparent@videotron.ca

PAR PIERRETTE DESROSIERS

REMETTEZ-VOUS À DEMAIN ?

Plus on « procrastine », plus on risque d'être anxieux quant aux tâches qui s'accumulent, et plus notre estime de soi en souffre.

Il nous arrive tous de remettre à plus tard certaines tâches. « Il faudrait bien que je règle ceci, que je répare cela, que je fasse le ménage dans ce hangar… » Or, ce qui s'avère un petit défaut sans trop d'impact pour plusieurs constitue pour d'autres un réel problème.

La procrastination désigne la tendance pathologique à remettre systématiquement certaines actions (celles qui ne procurent pas de gratification immédiate) au lendemain…ou plus tard. Les conséquences peuvent s'avérer fort importantes et sont d'ordre financier, relationnel et psychologique.

La procrastination désigne la tendance pathologique à remettre systématiquement certaines actions au lendemain…ou plus tard.

Les conséquences :

- Économiques : On paie nos comptes trop tard, entraînant des dépenses d'intérêt ; on sème deux semaines après les autres, entraînant des pertes de rendement.
- Relationnelles : On arrive en retard à tous nos rendez-vous, ce qui occasionne des conflits.
- Psychologiques : On est anxieux quant aux tâches qui s'accumulent, et notre estime de soi en souffre.

Les causes principales :

- Le manque de planification et de vision : Les procrastinateurs ont tendance à voir la fin sans les moyens, ils pensent seulement au but à atteindre et non aux différentes étapes qui jalonnent le parcours. Le but semble impossible à atteindre et ils repoussent l'action.
- Le perfectionnisme : Ils veulent que chaque partie du travail soit parfaitement accomplie. « Tant qu'à ne pas pouvoir le faire parfaitement tout de suite, je le ferai plus tard. » La peur de l'échec est très présente. La crainte de se voir jugé, évalué négativement, de fixer une limite à ses aptitudes paralyse l'action.
- L'esprit de rébellion : « Vous ne me ferez pas faire ce que vous voulez, je vais faire ça à ma façon et si cela me tente. »
- La recherche d'adrénaline : Ils disent fonctionner et réussir mieux sous pression, cela apporte un peu de « piquant » dans leur vie.
- La recherche du plaisir immédiat : Ils procrastinent tout simplement parce qu'ils n'aiment pas faire cette tâche. C'est le côté « enfant gâté » qui prime.

Que faire ?

- Analysez les coûts / bénéfices : Pensez à tous les côtés positifs apportés par l'accomplissement de la tâche et à ce qu'il vous en coûte « d'étirer » le travail.
- Faites un plan : Définissez quels sont les buts que vous voulez atteindre. De façon concrète, séparez-les en petites étapes. Calculez le temps qui sera nécessaire pour parvenir à l'objectif fixé. Fixez-vous des échéanciers de début et de fin d'accomplissement de chaque étape.
- Prévoyez les obstacles : Faites la liste des difficultés que vous risquez de rencontrer lors de la réalisation de ces tâches et élaborez les stratégies que vous utiliserez pour les contrer.
- N'attendez pas que cela vous tente : Il est rare que l'on soit excité à faire quelque chose qui nous ennuie. Engagez-vous à le faire. Ne laissez pas gagner votre côté enfant. La motivation vient avec l'action et non l'inverse.
- Récompensez-vous : Planifiez une petite récompense lorsque vous aurez complété la tâche. Et surtout, ne remettez pas cette récompense à plus tard…

Pierrette Desrosiers, Mps, CRHA, est copropriétaire d'une ferme laitière et psychologue du travail.
pierretted@lincsat.com
www.pierrettedesrosiers.com

lecture suggérée : Ces gens qui remettent tout à demain, Conseils pour vaincre la procrastination, *par Rita Emmett, Les éditions de l'homme*

Plus de **PERFORMANCE** et de **CONFORT** avec la transmission **DYNA-6**

Impossible de vous tromper ! La nouvelle transmission DYNA-6 (sur les modèles 6465, 6475 et 6480) offre une performance supérieure. Le changement de gamme s'effectue totalement sous contrôle électro-hydraulique (les pignons et bras de transmission ont disparu). Avec Massey Ferguson, vous visez juste à tout coup !

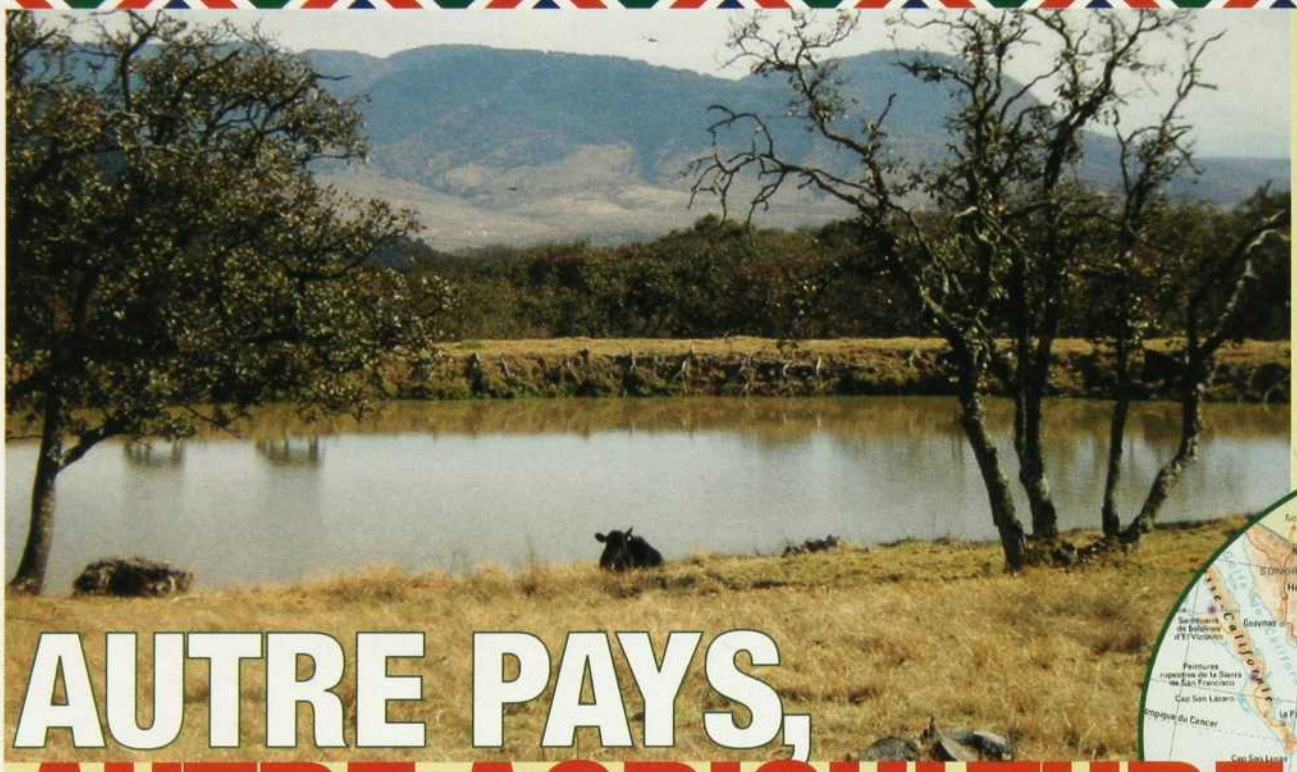
- 24 vitesses (4 gammes x 6 vitesses Powershift chacune)
- Sélection de la vitesse Powershift à partir de l'accoudoir ou du levier d'inversion
- Sélection de vitesse complètement manuelle, partiellement ou complètement automatisée
- Agencement de vitesses et Autodrive variable
- Nul besoin d'utiliser la pédale d'embrayage pour changer de plage ou de vitesse
- Inversion de la direction sans utilisation de la pédale d'embrayage

de 95 à 115 ch à la pdf

Tracteurs MF 6465, 6475 et 6480

Massey Ferguson℠ est une filiale à part entière de la société Agco Corporation, Duluth, Géorgie.

MASSEY FERGUSON®



PHOTOS : JOSÉE CHARRON

AUTRE PAYS, AUTRE AGRICULTURE

Des étudiants en agriculture ont organisé un voyage d'études de deux semaines au Mexique. Ils en ont rapporté bien plus qu'un teint bronzé et quelques photos... PAR NANCY MALENFANT, agronome

La disponibilité de l'eau détermine le prix des terres mexicaines. Une terre où il n'y a pas d'eau disponible se vend entre 500 et 2000 $US l'hectare. Si une source d'eau se trouve à proximité, le prix grimpe à 30 000 $US l'hectare. Et si la terre est à proximité d'une ville, ça peut aller jusqu'à 50 000 $US !

Un groupe soudé : les 19 étudiants avec un contact mexicain, le professeur accompagnateur, François Vézina, et sa femme, Lorenza, qui a agi à titre d'interprète pendant le voyage.

LES 19 ÉTUDIANTS DE L'ITA de Saint-Hyacinthe et leur professeur accompagnateur, François Vézina, sont tous d'accord : l'expérience qu'ils ont vécue n'a pas de prix. Après deux années d'organisation laborieuse, pendant lesquelles ils ont trimé dur pour établir des contacts, amasser de l'argent et traverser plusieurs obstacles administratifs, ils ont finalement réalisé leur projet. En mars dernier, le groupe embarquait dans l'avion. Direction : le Mexique.

Pendant deux semaines, les étudiants ont visité une douzaine d'entreprises agricoles éparpillées sur le territoire mexicain et représentant plusieurs productions végétales et animales. S'ils ont pu observer des similitudes avec l'agriculture canadienne, ce sont surtout les différences qui ont retenu leur attention.

« L'aspect qui nous a davantage marqué, c'est la main-d'œuvre, soulève l'étudiant Alexandre Bakaras. Les producteurs préfèrent engager plusieurs employés plutôt que d'investir dans l'achat de machinerie, puisque ce choix leur coûte moins cher. » Par exemple, dans une entreprise laitière de 100 vaches, les employés doivent manuellement remplir d'ensilage le mélangeur de 10 tonnes chaque jour pour alimenter le troupeau. De plus, ils nettoient l'étable à l'aide d'une pelle, d'un chariot et d'un âne.

Visite d'une entreprise maraîchère de 750 hectares. La récolte des carottes est effectuée manuellement par 110 employés. Les producteurs mexicains préfèrent engager de la main-d'œuvre plutôt que d'acheter de la machinerie. Raisons : le coût et l'aide à la communauté.

Les étudiants ont été surpris par la qualité des animaux bien que l'alimentation fournie semblait plutôt sèche !

Selon les étudiants, l'engagement massif de main-d'œuvre semble généralisé quelle que soit la production. « Et ce n'est pas parce que les Mexicains n'ont pas accès à la technologie », ajoute un autre étudiant, François Galarneau. Quelques producteurs ont plutôt justifié leur préférence d'engager des gens par un désir de fournir de l'em-

ploi et ainsi améliorer la qualité de vie dans leur communauté.

L'agroenvironnement s'avère une notion lointaine au Mexique. Si les contraintes environnementales existent, elles ne semblent pas appliquées d'après ce que le groupe a observé. Un étudiant a souligné la ressemblance avec le Québec d'il y a une vingtaine d'années. « Les producteurs ont une conscience environnementale, mais rien ne les oblige à respecter l'environnement. Bientôt les règles vont changer et, à ce moment, ils n'auront plus le choix de suivre. »

Le marché mexicain est loin d'être saturé. Le pays importe une large part des denrées qu'il consomme. Le gouvernement appuie donc fortement l'expansion des entreprises et les initiatives permettant une amélioration de la performance de l'agriculture locale. « Par exemple, le Mexique encourage le développement de la génétique, explique le professeur François Vézina. Un éleveur qui fait l'acquisition d'un taureau reproducteur ou va vers l'insémination artificielle reçoit un soutien financier du gouvernement. »

L'accueil mexicain

Le directeur général de SEMEX (distributeur de semence bovine canadienne), M. Gutierrez, a été le principal contact des étudiants sur place. Il a fait les réservations, déniché des entreprises pour les visites et accompagné le groupe sur les fermes. « Tous les gens là-bas se sont montrés extrêmement accueillants et généreux, dit le professeur Vézina. Les producteurs nous ont accordé beaucoup de temps et n'étaient pas avares d'information. »

Certains producteurs visités ont même demandé aux jeunes d'y aller de leurs suggestions et commentaires. « Même si nous sommes étudiants, ils étaient ouverts à nos idées », dit Bruno Lemieux.

Dans le cadre des échanges avec les producteurs mexicains, les jeunes Québécois ont réalisé que bien que les façons de faire soient différentes, elles se justifiaient par un contexte climatique, législatif et réglementaire distinct du nôtre.

Les contraintes climatiques diffèrent avec la latitude. Puisque le Mexique ne connaît pas le froid, les étables laitières sont à aire ouverte.

Un bilan positif

Le groupe d'étudiants dresse un bilan positif de ce voyage, autant de leur expérience d'organisation que du périple lui-même. Ils ont d'ailleurs remis un rapport de leur visite à chacun de leurs commanditaires, qui étaient plus d'une centaine !

Les jeunes ont aussi présenté un compte-rendu de leur projet aux gens intéressés lors d'une soirée. « On espère réussir à influencer l'école afin qu'ils continuent à appuyer ce type de voyage... Ça vaut de l'or pour nous ! »

Venez vous émerveiller !
2·0·0·5 INTERNATIONAL PLOWING MATCH & RURAL EXPO
SEPTEMBER 20-24, 2005
PERTH COUNTY
www.ipm2005.ca
Listowel, Ontario • Tél.: 1 888 595-3001
• Spectacle équestre Budweiser • Concerts de George Fox et Terry Sumsion
• Artisans, tours d'hélicoptère, labyrinthe de maïs, antiquités
• Kiosques sur la vie rurale et agricole • Du plaisir pour toute la famille !
Ontario's Mutual Insurance Companies
hydro one

AU SECOURS DE LA RIVIÈRE

Toute une équipe s'affaire à redonner vie à l'Etchemin. La contribution des producteurs agricoles est essentielle.

PAR LIONEL LEVAC, journaliste

SANS LES AGRICULTEURS, la restauration de la rivière Etchemin serait une pure utopie. L'Etchemin s'étend sur 125 kilomètres. Elle naît au Massif du Sud, et est alimentée par plusieurs petits tributaires et par le lac Etchemin. Elle remonte ensuite jusqu'à Lévis, au nord, où elle se jette dans le fleuve Saint-Laurent. Ancienne rivière à saumon, l'Etchemin n'avait pas revu de ce magnifique poisson depuis plus de 100 ans.

En 2003, on a aperçu quelques saumons dans la première portion de la rivière, c'est-à-dire avant les obstacles qui les empêchent de remonter plus loin. Entre Saint-Anselme et Saint-Henri, la compagnie Axor devra pourvoir son barrage d'une échelle de montaison, dès que l'on aura recensé 50 saumons au pied de ses installations. Au Comité de restauration de la rivière Etchemin, on espère que ce sera chose faite d'ici quelques années. Mais la restauration de la rivière Etchemin peut et doit se faire, avec ou sans le saumon.

L'important, disent les gens impliqués dans ce vaste chantier, est que l'on puisse redonner vie à ce cours d'eau, en améliorer le plus possible la qualité, et le protéger contre la pollution et l'érosion. En parallèle, on aura obtenu une rivière plus belle, la venue de canoteurs, la visite de pêcheurs à la truite, une réputation refaite et un milieu de vie plus agréable. En plus, on aura contribué au maintien de la biodiversité du bassin de la rivière, à la conservation d'un patrimoine naturel irremplaçable et aussi à la protection de milliers d'hectares de terres agricoles riveraines.

Depuis cinq ans, plusieurs agricul-

PHOTOS : LIONEL LEVAC

Dans le secteur des méandres de Saint-Léon-de-Standon, il est urgent d'intervenir pour stabiliser les berges. Des travaux d'empierrement seront nécessaires. Chaque année, d'importantes quantités de terre sont emportées par les eaux.

Sur des kilomètres, la rive est complètement dénudée des arbres et arbustes qui aidaient autrefois à retenir le sol.

Gilbert Bilodeau et son fils Christian sont producteurs laitiers. Ils soutiennent du mieux qu'ils le peuvent les initiatives de protection des cours d'eau. Sur leur terre, la rivière Plante, qui se verse dans la Chaudière, a déjà fait l'objet de travaux. D'autres tributaires vont vers la rivière Etchemin et les Bilodeau ont offert des tonnes de roches pour consolider les berges. Gilbert Bilodeau est président du Club agroenvironnemental des Etchemins et voit une grande ouverture d'esprit chez ses membres. Aussi, son fils et lui sont amateurs de pêche...

Les portions de berges où des pierres sont amassées résistent mieux à l'érosion. Sur la rive opposée, le sol continue à glisser dans la rivière.

Paul-Henri Grenier est producteur de porcs à Saint-Léon-de-Standon. Il n'a pas à être convaincu, l'environnement le préoccupe. Sur une fosse à proximité de voisins non agriculteurs, il maintient une toiture permanente. Il a aussi planté une haie brise-vent. Pour lui, la protection de la rivière Etchemin va de soi. « Si nous ne prenons pas soin des terres dont nous avons besoin, qui le fera ? » dit-il.

teurs, propriétaires ou locataires de terres riveraines, s'impliquent dans la restauration. Des travaux urgents doivent encore être menés en différents endroits pour freiner l'affaissement des berges et la perte des bordures arbustives ou arboricoles, ces zones tampons protectrices qui se sont progressivement dégradées au fil des ans.

Redonner pleine vie à un cours d'eau se fait par une multitude de petits gestes et parfois de grands travaux. Ainsi, le secteur des méandres de Saint-Léon-de-Standon exige de la machinerie lourde pour empierrer les rives, couper l'érosion et l'envasement de la rivière.

SPÉCIAL PARRAINAGE

Devenez parrain*
et vous aurez deux abonnements
pour le prix régulier d'un abonnement !

Je voudrais parrainer un nouveau lecteur au *Bulletin des agriculteurs* afin de partager mon plaisir. Cette offre est aussi admissible à nos fidèles lecteurs qui la recevront par la poste lors du renouvellement de leur abonnement.

*Le lecteur que vous parrainez ne doit pas être un abonné.

leBulletin des agriculteurs

Nous cultivons la même passion !

DE : (1er abonnement)

Nom : _____ Prénom : _____

Entreprise : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Province : _____

Code postal : _____ Tél. : ( ) _____

Courriel : _____

À : (2e abonnement)

Nom : _____ Prénom : _____

Entreprise : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Province : _____

Code postal : _____ Tél. : ( ) _____

Courriel : _____

Durée de l'abonnement : ○ un an 59,81 $ ○ deux ans 104,67 $ ○ trois ans 134,58 $

○ envoyez-moi la facture ○ chèque ○ VISA ○ MasterCard

No de carte : |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| Date d'expiration : |_|_| / |_|_|

Signature : _____ Date : _____

Il arrive que des annonceurs souhaitent informer nos abonnés en fonction de leur principale production.
Si vous ne souhaitez pas qu'un nom figure parmi ces listes d'abonnés, veuillez cocher : ○ 1er abonnement ○ 2e abonnement
N° TVQ 1016624728 N° TPS R137813424. Cette offre expire le 31 décembre 2005. **Offre valide au Canada seulement.**

BU20067

Partagez le plaisir !

SPÉCIAL PARRAINAGE

3 ans	2 ans	1 an
117,00 $	91,00 $	52,00 $
8,19 $ (TPS)	6,37 $ (TPS)	3,64 $ (TPS)
9,39$ (TVQ)	7,30 $ (TVQ)	4,17 $ (TVQ)
134,58 $	**104,67 $**	**59,81 $**

DEUX ABONNEMENTS POUR LE PRIX RÉGULIER D'UN ABONNEMENT !

leBulletin
des agriculteurs
1 800 665 5372
www.lebulletin.com

POSTES CANADA
CANADA POST

Port payé
si posté au Canada
Correspondance-réponse d'affaires

Postage paid
if mailed in Canada
Business Reply Mail

6103480 01

1000002179-H4R2A3-BR01

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS
SERVICE DES ABONNEMENTS
4380 RUE GARAND, BUREAU 1
SAINT-LAURENT QC H4R 2Z7

Des agriculteurs accordent sans restriction les droits de passage sur leurs terres et donnent la pierre nécessaire aux travaux. Celle-ci provient de vieilles « digues de roches » remontant à l'ouverture des terres. D'autres producteurs se font les promoteurs des travaux. Certains retourneront à la production de fourrages des parcelles riveraines servant auparavant de pacage. Ainsi, on pourra plus facilement reconstituer les bandes riveraines et on empêchera les bêtes d'accéder à la rivière.

Bien sûr, les citadins et les touristes bénéficieront de la restauration de l'Etchemin. Les agriculteurs estiment cependant que l'opération fait partie des efforts environnementaux qu'ils ont à faire. Le président du Comité de restauration de la rivière Etchemin (CRRE), André Bélisle, un écologiste engagé dans de nombreuses causes provinciales depuis 24 ans, se réjouit de voir grandir l'intérêt et l'implication des agriculteurs. « Leur contribution est essentielle, dit-il. Plusieurs réalisent qu'en bout de ligne ils sont également gagnants, avec des sols mieux protégés. »

Depuis 1993, date de sa création, le CRRE a fait l'inventaire des problèmes et accumulé toutes les connaissances voulues sur la rivière. Sur certaines portions, on a déjà mené des travaux de stabilisation des berges et planté des milliers d'arbres. En d'autres endroits, on a fait un grand ménage : on a arraché de l'Etchemin une collection de pièces d'automobiles, d'électroménagers et d'autres objets hétéroclites.

Enfin, André Bélisle rappelle qu'une part importante du travail du Comité de restauration consiste à faire de la sensibilisation, particulièrement dans les écoles des milieux ruraux longeant la rivière. Chaque année par exemple, des jeunes mettent à l'eau des centaines de saumoneaux. Ainsi, très tôt, on développe leur attachement à la rivière Etchemin.

La rivière Etchemin se métamorphose tout au long de son parcours. De très belles fermes la bordent. Au fil des ans, avec le déboisement de ses berges, elle s'est élargie en plusieurs endroits. Deux éléments apparaissent importants, sinon essentiels, à la stabilisation des berges et à une meilleure protection de l'eau : les remblais de pierre et les bandes permanentes de végétation.

André Bélisle, président, et Edwin Simms, membre du conseil d'administration du Comité de restauration de la rivière Etchemin, vont de temps à autres taquiner la truite qui prolifère de nouveau, maintenant que la qualité de l'eau s'améliore. Les deux hommes sont enchantés de la collaboration « essentielle » des agriculteurs.

Près des zones habitées comme en zone plus agricole ou sauvage, on voit maintenant de plus en plus de canoteurs sur la rivière Etchemin.

LIVRE LA MARCHANDISE.

Pour tout gros travail, le F-150 est le camion qu'il vous faut. Avec sa charpente extrêmement robuste et son puissant moteur V8 Triton®, il est capable d'en prendre. Et il vous en donne plus avec sa transmission à 4 roues motrices, sa boîte automatique et sa grande capacité de remorquage.

Sans contredit, le F-150 fait le poids face à la machinerie lourde.

UN DUR Ford DE DUR

ford.ca

LE F-150, LE CAMION RÉINVENTÉ

Crêpes, *compote de cerises de terre et crème battue au fromage*

4 portions | **Préparation : 30 minutes** | **Temps de cuisson : 20 minutes**

INGRÉDIENTS

3 œufs
2 1/2 c. à soupe de sucre
Le zeste d'un citron
500 ml (2 tasses) de lait
200 g (3/4 tasse) de farine
Une pincée de sel
5 c. à café d'huile végétale

Compote de cerises de terre

240 g (1 tasse) de cerises de terre
60 g (1/4 tasse) de sucre

Crème battue au fromage

100 g (1/2 tasse) de fromage à la crème
1 c. à soupe de sucre
125 ml (1/2 tasse) de crème épaisse (35 %)

PRÉPARATION

☐ Battre les œufs et le sucre avec le zeste. Incorporer le lait. Dans un autre bol, tamiser la farine et le sel. Verser le premier mélange sur les ingrédients secs. Terminer en incorporant l'huile. Conserver 1 h au froid.

Compote de cerises de terre

☐ Dans une casserole, cuire à feu moyen les cerises et le sucre jusqu'à en faire une compote onctueuse. Réfrigérer.

Crème battue au fromage

☐ Au malaxeur ou avec le fouet, battre le fromage et le sucre. Incorporer en filet la crème et fouetter jusqu'au moment où elle formera des pics.

☐ Cuire les crêpes dans une poêle antiadhésive. Servir avec la compote de cerises de terre et la crème battue au fromage.

RECETTE ET PHOTO : TIRÉES DU LIVRE PETITS FRUITS, COLLECTION *TOUT UN PLAT*, LES ÉDITIONS DE L'HOMME, 2005 COORDINATION : JOHANNE BAZINET

Lemken présente ses nouveautés

PHOTOS : YVON THÉRIEN

Une des grandes nouveautés pour 2005 est un semoir pneumatique spécialement conçu pour le tracteur Xerion de CLAAS. L'ensemble consiste en une série d'outils pour préparer le sol et d'un semoir de 6 mètres. Avec cet engin, il est possible de semer 8 ha/h à une vitesse allant jusqu'à 15 km/h. La trémie montée sur le tracteur a une capacité de 5800 litres. Tous les outils peuvent être repliés hydrauliquement pour une largeur de transport de 3 mètres.

Un semoir automoteur qui peut semer 8 ha/h, une charrue à 7 corps réversibles qui réunit à la fois les avantages d'un système porté et semi-porté, un outil à disques qui prépare le terrain et sème en un seul passage, voici quelques-unes des innovations que Lemken a présenté lors des journées internationales de la presse 2005.

La compagnie Lemken est très peu connue au Québec. En Europe, elle est un leader dans le domaine des outils de travail de sol et de semis. Située à Alpen, dans le nord-ouest de l'Allemagne, la firme de 600 employés a un chiffre d'affaires de 138 millions de dollars. L'entreprise familiale, qui célèbre cette année son 225e anniversaire, est dirigée aujourd'hui par la sixième génération de Lemken.

La façon de travailler de Lemken est particulière. Les charrues sont fabriquées de telle sorte qu'une multitude de variations et d'options sont possibles. Au lieu de fabriquer un modèle unique à grand volume exporté à travers le monde, Lemken personnalise chaque machine selon les spécifications du client. Le produit final est adapté aux pratiques culturales et aux types de sol du producteur. Les produits Lemken sont vendus au Québec par Distributions D. Palardy de Saint-Damase.

www.lemken.com

L'Heliodor est constitué de deux rangées de disques fixés de manière indépendante au châssis par des ressorts. Le guidage en profondeur s'effectue par le rouleau suiveur. Ce système est peu sensible aux pierres et aux bourrages dans les résidus végétaux. Il peut être couplé avec le semoir Saphir pour combiner travail du sol et semis en un seul passage.

La nouvelle charrue hybride Tansanit combine les avantages d'un système porté et d'un système semi-porté. Le tirant supérieur réglable permet de transférer le poids de la roue de jauge à l'essieu du tracteur. Ce système assure un meilleur guidage et un meilleur contrôle de la profondeur.

SIX RAPPORTS POWERSHIFT

Pour sa gamme MT500B, Challenger ajoute en option la transmission AutoPower VI offrant six rapports powershift et quatre gammes mécaniques totalisant 24 vitesses A/R. Un levier situé à gauche de la colonne de direction actionne les mouvements avant et arrière et offre une position neutre. La manette en forme de T située à droite sur la console permet de choisir parmi tous les rapports sans utiliser la pédale d'embrayage. Des fonctions automatiques ont été ajoutées pour permettre le passage des rapports sans intervention de l'opérateur. **www.challengerag.com**

RÉCOMPENSE ASAE

Le conditionneur équipant les faucheuses Hesston 9040 a obtenu une récompense au prestigieux concours organisé par les ingénieurs de l'ASAE (Association américaine des ingénieurs agricoles). Parmi les points qui ont séduit le jury, on note l'action de conditionnement, l'alimentation uniforme et la protection des rouleaux en caoutchouc. Toutes ces composantes permettent de choisir le niveau de conditionnement et d'accélérer le séchage. **www.agcocorp.com**

AGRICULTURE DE PRÉCISION ÉCONOMIQUE

John Deere ajoute une autre possibilité à l'agriculture de précision en lançant l'AutoTrac SF1. Ce produit économique offre une précision de 13 pouces entre chaque passage. Ce système est adapté aux cultures autres que celles en rangée où la précision est moins cruciale. Il utilise les trois composantes connues soit le récepteur StarFire iTC SF1, le tableau de contrôle Green Star et le processeur mobile équipé de la carte AutoTrac SF1. Ce modèle n'exige aucun abonnement mensuel. **www.JohnDeereAg.com**

ROTOR PLUS EFFICACE

Le nouveau rotor proposé par Gleaner améliore la circulation de la récolte à travers la machine, accroît la capacité de battage et réduit la puissance nécessaire. Le rotor CDF est offert en option et s'installe à l'usine sur les modèles R65 et R75. Il peut aussi s'installer au champ sur les modèles R55, R65 et R75, et aussi sur la génération précédente, les R42, R52, R62. Le rotor CDF présente six rangées de barres plutôt que huit pour s'adapter aux nouvelles variétés de soya. **www.agcocorp.com**

JUSQU'À QUATRE RANGÉES

La nouvelle tête à maïs fabriquée par Dion et distribuée par la Coop fédérée peut s'attaquer à des rangées de maïs semées à différents espacements. Elle peut récolter jusqu'à 4 rangées plantées aux 30 pouces pour une largeur totale de 120 pouces. Cette nouvelle tête se moque de l'orientation des rangs; la récolte peut se faire en oblique ou à 90 degrés. Selon les habiletés ou les intentions de l'opérateur, cette tête rotative peut récolter à la pleine largeur ou pas. Les deux scies qui la composent tournent à 220 tpm donnant une vitesse périphérique de 2200 pieds à la minute. Cette tête à maïs s'accommode de tracteurs dont la puissance varie de 130 à 300 chevaux. **www.machinerie.com**

CITERNES MOBILES

Les Industries Aulari lançait récemment sur notre marché les citernes fabriquées depuis 40 ans par Labaronne-CITAF. Ces citernes souples en tissus enduits PVC/PVC peuvent stocker tous les types de liquides. Elles sont offertes dans toutes les grandeurs jusqu'à des volumes de 350 mètres cubes (77 000 gallons CAN). L'espérance de vie de ces citernes est d'au moins 10 ans.

www.labaronne-citaf.fr www.aulari.com
Pour information : (450) 792-2126

PLUS FORT, PLUS HAUT ET PLUS DE CONFORT

En juin dernier, la Coop fédérée lançait ses nouveaux chargeurs Quicke Dimension ålö devant une centaine de concessionnaires. Deux gammes sont introduites : la version parallélogramme et la version à nivellement hydraulique. Les puissances et les hauteurs de levage sont augmentées pour répondre aux besoins des balles rondes. Ces chargeurs offrent plus de confort d'utilisation et plus de visibilité.

www.machinerie.com

EXCAVATRICE POUR TOUS

Le Groupe FCM lance une excavatrice montée sur remorque conçue pour être attachée à tous les véhicules. Inventée il y a trois ans par Marco Béland, l'excavatrice a trouvé une trentaine d'acheteurs dans la région de Chaudière-Appalaches. Le Groupe FCM commercialise présentement ce produit au Québec et s'attaquera dès cet automne au marché étatsunien avec un potentiel de 7000 unités vendues par année.

www.fcm-group.com
Pour information : (418) 948-2779

NOUVELLES DE L'INDUSTRIE

KUBOTA CANADA a fait un don de 9300 $ à Jeunesse, J'écoute. Ce service conseil et d'orientation sans frais à l'échelle canadienne permet aux jeunes de parler de n'importe quelle situation catastrophique ou de détresse qui les préoccupe. **www.kubota.ca**

La 12e édition du OUTDOOR FARM SHOW se tiendra du 13 au 15 septembre à Woodstock en Ontario. Au programme cette année, des plateformes thématiques comme le Poultry Expo, le Precision Farming Expo, le Bio-products et le Bio-fuel Bonanza. **www.outdoorfarmshow.com**

Julie Tremblay, finissante au programme Gestion et exploitation d'entreprise agricole au Cégep de Lévis-Lauzon, a reçu en juin dernier une bourse de 2500 $ pour un projet d'établissement en production de fraises, framboises et légumes à la Ferme des galets de Saint-Honoré. Cette bourse ainsi que trois autres sont offertes par FINANCEMENT AGRICOLE CANADA. **www.fac-fcc.ca**

Depuis juillet dernier, ARYSTA LIFESCIENCE opère sous un seul nom dans une centaine de pays, faisant disparaître les entités Arvesta Corp, Calliope, Hokko do Brasil et Arysta. Son chiffre d'affaires combiné se situe à un milliard de dollars américains. **www.arystalifescience.com**

SEMENCES PRIDE et WILLIAM HOUDE ont conclu un accord de distribution des semences de maïs Pride et des variétés de soya dans la province de Québec. Pour soutenir la croissance de Semences Pride, William Houde a établi un réseau de distribution spécifique. www.prideseed.com et **www.williamhoude.com**

Le fongicide Kocide 2000 fabriqué par DUPONT est maintenant homologué pour usage dans les pommes de terre, offrant aux producteurs une possibilité additionnelle pour lutter contre le mildiou et la brûlure hâtive. **www.dupont.ca/ag**

La compagnie E. I. DUPONT CANADA annonce la nomination de Thor Cruse au poste de directeur de l'unité Protection des cultures DuPont au Canada. En poste à Mississauga, M. Cruse deviendra également membre de l'équipe de leadership responsable de développer diverses activités.

Les PUBLICATIONS DU QUÉBEC annonce la parution du guide d'interprétation « Défauts externes et indices de la carie des arbres », un ouvrage assorti de 376 photos couleurs et 80 illustrations.
www.publicationsduquebec.gouv.qc.ca

20 NOUVEAUTÉS KUHN

En août dernier, Kuhn recevait ses concessionnaires venant de partout en Amérique du Nord pour leur présenter une vingtaine de nouveautés Kuhn et Kuhn Knight. En tout, 900 marchands dont 27 Québécois ont découvert, entre autres, les nouveaux épandeurs à batteurs verticaux de grandes capacités ProPush. Ces épandeurs utilisent un cylindre hydraulique qui pousse le matériel sur un fond de polymère. Les volumes de chargement varient de 440 à 540 pieds cubes (12,5 à 15,3 m³). Les batteurs peuvent s'enlever pour transformer l'épandeur en remorque.

Deux autres épandeurs à décharge latérale s'ajoutent à la gamme. Les ProTwin Slinger de 4100 et 5000 gallons (15 500 et 19 000 litres) peuvent recevoir du fumier plus ou moins liquide. Ils servent également pour appliquer la litière, épandre du compost ou du bran de scie. La gamme complète, qui incorpore un système de freinage sur les plus gros modèles, s'étale de 1000 à 5000 gallons (3800 à 19 000 litres), ce dernier étant le plus gros modèle de l'industrie.

Toujours dans la famille Kuhn Knight, un nouveau mélangeur Botec à quatre vis offre des capacités de 360 à 900 pieds cubes (10,2 à 25,5 m³). Ce mélangeur peut accueillir des balles de foin atteignant 4 x 8 pieds (1,2 x 2,4 m). Kuhn Knight ajoute un mélangeur à deux vis verticales avec une sortie frontale. Il peut recevoir tous les types de balles de foin, incluant les balles rondes. Ce mélangeur Vertical Maxx propose des capacités variant de 270 à 480 pieds cubes (7,6 à 13,6 m³) dans sa version avec une vis. Les modèles à deux vis contiennent de 320 à 1125 pieds cubes (9 à 32 m³).

Dans l'équipement de fenaison, le girofaneur GF 5202 THA produisant une largeur de travail de 5,2 mètres s'ajoute à la gamme. Kuhn propose maintenant un regroupeur d'andains sur ses faucheuses conditionneuses FC 303 GC RA et FC 353 GC RA, qui fauchent des largeurs de 3 et 3,5 mètres. Ces faucheuses sont offertes avec pivot central. Toutes deux sont équipées de la tête Gyrodine qui permet des virages très serrés. Elles proposent des conditionneurs à doigts ou à rouleaux. Pour les chantiers plus imposants, Kuhn lance les faucheuses conditionneuses FC 813 et FC 883, avec le modèle FC 313 monté sur l'avant du tracteur. Ces faucheuses produisent des largeurs de travail de 8 à 9 mètres.

En matière de râteaux, Kuhn présente ses modèles GA 6522 et GA 7822, ayant des largeurs de travail de 6,5 et 7,8 mètres.

Les marchands ont aussi découvert le râteau GA 8521 qui produit un andain dans son centre. Kuhn propose de plus des râteaux soleil pour répondre principalement aux besoins des États du Sud américain où il s'en vend 15 000 par année.

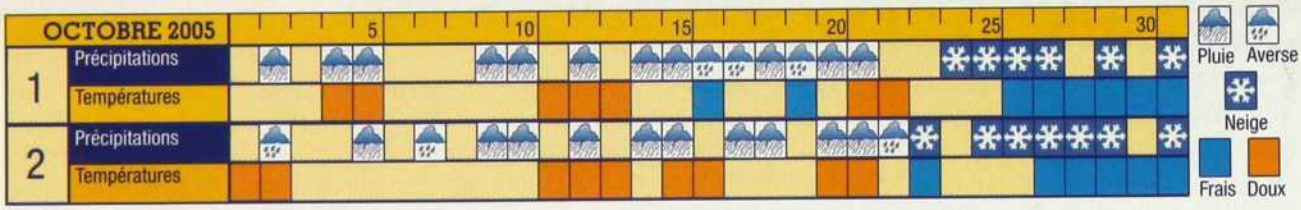
Enfin, la charrue Vari-Master 180 s'ajoute à la gamme. Celle-ci offre la possibilité de faire rouler le tracteur sur la planche plutôt que dans la raie. L'Optidrive qui l'équipe atténue les secousses dans les manœuvres de retournement. Les versoirs s'ajustent de 12 à 19 pouces (30 à 48 cm). **www.kuhnnorthamerica.com**

météo

AGCO®

Équipement de fenaison
0,0 % — 36 mois

Tracteurs
0,0 % — 24 mois



ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Températures et précipitations supérieures à la normale. Averses passagères et frais du 1er au 7. Ciel variable et moins de précipitations du 8 au 13. Nuageux avec averses du 14 au 18. Ciel variable avec averses dispersées du 19 au 24. Refroidissement avec neige du 25 au 31.

SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

Températures et précipitations supérieures à la normale. Nuageux avec averses dispersées et frais du 1er au 7. Ciel variable et moins de précipitations du 8 au 11. Nuageux avec averses passagères du 12 au 18. Nuageux avec averses dispersées du 19 au 24. Refroidissement avec neige du 25 au 29. Ciel variable et froid le 30 et le 31.

MONTRÉAL-ESTRIE-QUÉBEC

Températures et précipitations supérieures à la normale. Nuageux avec averses et frais du 1er au 5. Ciel variable et moins de précipitations du 6 au 11. Nuageux et averses passagères du 12 au 18, précipitations supérieures les 14 et 15. Nuageux avec averses dispersées du 19 au 24. Refroidissement et neige du 25 au 29. Ciel variable et froid le 30 et neige le 31.

VALLÉE DE L'OUTAOUAIS

Températures voisines de la normale et précipitations supérieures à la normale. Nuageux avec averses et frais du 1er au 5. Ciel variable et moins de précipitations du 6 au 11. Nuageux et averses passagères du 12 au 18, précipitations supérieures les 14 et 15. Nuageux avec averses dispersées du 19 au 24. Refroidissement et neige du 25 au 29. Ciel variable et froid le 30 et neige le 31.

GASPÉSIE ET NOUVEAU-BRUNSWICK

Températures supérieures à la normale et précipitations voisines de la normale. Ciel variable et frais du 1er au 3. Nuageux et averses dispersées du 4 au 5. Ciel variable du 6 au 11. Partiellement nuageux et averses dispersées du 12 au 18. Nuageux avec averses passagères du 19 au 24. Refroidissement et neige du 25 au 29. Ciel variable et froid le 30 et neige le 31.

COORDINATION : CHARLES CAMPBELL

prochain numéro

PHOTO : MARTIN LAPRISE

EN COUVERTURE

LA MANNE ROUGE

Le marché de la canneberge connaît un essor fulgurant. Et MARTIN LEMOINE profite pleinenemet de l'engouement pour cette petite baie aux grandes vertus.

SÉCHER : PAS À N'IMPORTE QUEL PRIX

Avec la hausse des coûts d'énergie, il est plus pertinent que jamais d'améliorer l'efficacité du séchage des grains.

PHOTO : MARIE-JOSÉE PARENT

DOSSIER SANTÉ ANIMALE

- Le SRRP sous examen
- La fin de la vache folle
- Pour le bien-être des poules
- Un outil d'intervention contre la mammite

CULTIVEZ PLUS D'HECTARES PAR JOUR
ET RÉDUISEZ VOS COÛTS DE CARBURANT.

5,4 % de vitesse supérieure en tirant le même poids

Vitesse moyenne

MXM190 — 6,27 km/h

Deere 7820 IVT — 5,95 km/h

5,6 % d'amélioration en hectares par jour

Productivité

MXM190 — 2,31 hectares/heure

Deere 7820 IVT — 2,19 hectares/heure

11 % d'économie en carburant par hectare

Consommation en carburant

MXM190 — 16,6 litres/hectare

Deere 7820 IVT — 18,8 litres/hectare

La série de tracteurs **MXM Maxxum**[MD] de Case IH repousse vos limites en augmentant le nombre d'hectares cultivés par jour tout en réduisant vos coûts de carburant. La transmission « Full Powershift » avec fonction « Auto-Speed » offre des embrayages automatiques et vous permet de maintenir des vitesse supérieures pour cultiver plus d'hectares par jour. Cette transmission révolutionnaire est offerte sur chacun des six modèles d'une puissance de 95 à 160 ch à la pdf (elle est « standard » sur les deux plus gros modèles). La machinerie Case IH est appuyée par un réseau de concessionnaires chevronnés, un programme de financement avantageux et un service après-vente inégalé. Vous méritez ce qu'il y a de mieux. Contactez votre concessionnaire Case IH pour en savoir plus sur les tracteurs **MXM Maxxum**[MD].

Visitez notre site Internet : www.caseih.com

Case IH est une marque déposée de la Corporation Case.

La marque des professionnels

CASE IH

UNE TRADITION DE LEADERSHIP

PAR SIMON-M. GUERTIN, agronome et ingénieur

ÇA BOUGE CHEZ NOUS !

Idées nouvelles et technologie sont en train de transformer notre agriculture en un puissant moteur économique.

Au Québec, la nouveauté est présente partout en agriculture.

DURANT EXPO-CHAMPS À SAINT-LIBOIRE en août dernier, un fabricant québécois de machines agricoles racontait que la plupart de ses innovations provenaient d'idées reçues d'agriculteurs. « Ils travaillent avec nos machines, ils savent quoi faire pour les améliorer », expliquait-il.

Les grands fabricants comme les petits puisent souvent dans le génie des agriculteurs. En effet, les Québécois en général sont reconnus pour leur capacité à générer des idées nouvelles.

Par exemple, des ingénieurs québécois se proposent de remplacer la main rudimentaire du bras canadien par une main intelligente; celle-ci permettra au bras d'accomplir des tâches qui lui sont présentement impossibles. Le Cirque du Soleil n'en finit pas de séduire la planète avec ses spectacles hors de l'ordinaire. Au cinéma, chasse gardée des Américains, *Les Invasions barbares*, *Le Survenant* ou *C.R.A.Z.Y.* se comparent aux meilleures productions d'Hollywood.

Même dans les projets compliqués où il faut s'y mettre à plusieurs, on a de bonnes chances d'y trouver des Québécois. À preuve, la fabrication et la mise en service de l'Airbus A380, cet avion qui transportera 35 % de plus de passagers que le Boeing 747 avec des coûts d'exploitation inférieurs de 15 à 20 %. Sa carlingue est allemande, ses ailes sont britanniques, sa queue est espagnole et son nez est français. Les ingénieurs du Québec y jouent un rôle clé dans la conception du simulateur de vol, les tests des réacteurs et la conception et la fabrication du groupe auxiliaire.

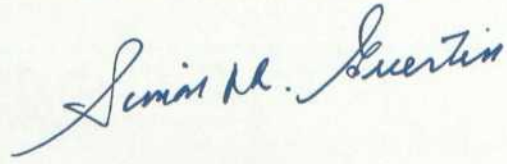
Pendant que les journaux s'acharnent à nous annoncer des pertes d'emploi, des ingénieurs, des biologistes, des agronomes et des informaticiens d'ici s'affairent à faire du Québec une société parmi le peloton de tête du palmarès mondial de l'innovation.

En agriculture, on a déjà pris des longueurs d'avance : notre génétique laitière se démarque aux quatre coins de la planète; notre porc se retrouve sur les tables de 107 pays différents; notre génétique porcine voyage du Labrador à la Terre de Feu; notre soya parcourt de grandes distances jusqu'en Asie.

Dans le secteur des fromages fins, on ne produisait à peu près rien il y a 25 ans, mais il en est tout autrement aujourd'hui. Des observateurs européens en visite à Warwick l'été dernier ont affirmé que son Festival des fromages s'impose comme un évènement unique non seulement au Canada, mais à travers le monde. Et comme si vin et fromage allaient de pair, le Vignoble le Cep d'Argent dans les Cantons-de-l'Est a récolté, l'été dernier, une médaille pour chacun des huit produits présentés à la Tasters Guild International à Fort Lauderdale aux États-Unis.

La nouveauté est présente partout en agriculture : on est maintenant en mesure de repérer les bleuets par GPS; on cultive des tomates et des roses à l'année; on cueille des fraises pendant sept mois; et notre bel été nous a apporté du maïs sucré dès le début de juillet, en même temps que le plongeur Alexandre Despatie montait sur le podium pour y recevoir deux médailles aux Championnats du monde de sports aquatiques. Notre agriculture et ceux qui la font mériteraient bien de monter aussi.

simon.guertin@lebulletin.rogers.com



AULARI

Précision — Efficacité — Versatilité

Tél. : (450) 792-2126 — Téléc. : (450) 792-2127 — Courriel : info@aulari.com — www.aulari.com

Industrie Aulari inc.
620, rang Saint-Roch
Saint-Barnabé Sud (Qc)
J0H 1G0

DISTRIBUTEUR PNEUMATIQUE DE PRÉCISION ALR2304AM

- Très versatile
- Grande capacité (jusqu'à 7,5 tonnes d'engrais ou 6,5 tonnnes de semences)
- Applicateur d'engrais à disques ou à dents
- Planteur de 8 ou 12 rangs, ou arroseuse en bande ou rampe

NOUVEAU RESERVOIR FLEXIBLE

- Pour tous genres de liquides
- Jusqu'à 400 000 litres (105 680 gallons U.S.)

NEZ À MAÏS CHOPPER SÉRIE TS

capello

Capot et pointes en plastique disponibles.

Sécurité individuelle sur chaque rang.

Une solution géniale!

AGRI-DISTRIBUTION J.M. INC.
23, de la Station, Sainte-Martine (Québec) J0S 1V0

MASSANO Rototilleur, sous-soleuse
BORELLO
Halzenbichler L'ORIGINAL

Jean Michel Dancet
Tél. : (450) 427-2999
Cell. : (514) 952-1226
Téléc. : (450) 427-7224

VOYAGES AGRICOLES
Destinations de rêves !

AUSTRALIE ET NOUVELLE-ZÉLANDE
Durée de 21 jours, départ le 13 janvier 2006
Une agriculture dynamique en plein essor, les kangourous, la grande barrière de corail, les geysers de la Nouvelle-Zélande, les fjords, les monts Cook, etc.

BRÉSIL ET ARGENTINE
Voyage de 2 semaines, départ en mars 2006
Un classique redemandé chaque année par les agriculteurs. La révolution agricole du Brésil, les immenses fermes Argentines jusqu'à la Terre de Feu, etc.

Guide francophone et majorité des repas inclus

Consultez votre comptable pour possibilité de déduction en frais de formation.

Les voyages INTERCONSEIL
2760, rue Principale
Saint-Edouard (Québec)

Tél. : (418) 796-3060
Sans frais : 1 888 740-3060
www.interconseil.com

MANAC

Un seul nom pour tous vos travaux

EXCAVATION • IRRIGATION • CONSTRUCTION

manac

Venez voir nos bennes basculantes au www.manac.ca

1-800-361-3738
8750, boul. Industriel
Trois-Rivières

1-800-361-7900
270, chemin Du Tremblay
Boucherville

Association Provinciale du Patrimoine Agricole (Québec)

WEEKEND ROUGE

10 et 11 septembre 2005

EXPOSITION DE MACHINERIE ET D'ÉQUIPEMENT AGRICOLE ANTIQUES

- Tracteurs
- Équipement à chevaux
- Engins stationnaires
- Jouets et modèles réduits
- Drag-Saw
- Boutique de forge
- Machinerie variée

Pièces provenant de toute la province, exposées GRATUITEMENT au public.

Parc des Salines de Saint-Hyacinthe
1166, Martineau Est, Saint-Hyacinthe
(Sortie 130, autoroute 20, en face de Saputo)

Pour information :
(450) 774-4155 (450) 676-9060 (450) 799-5608

---

fcm groupe

FABRICANT D'EXCAVATRICES REMORQUE

Fabriquées au Québec

Vidéo en opération sur notre site Internet

WWW.FCM-GROUP.COM

Tél. : (418) 948-2779 info@fcm-group.com

Experts en location

LOU-TEC

30e anniversaire

LOCATION DOUVILLE INC.

Location et vente d'outils et de machineries

Sylvain Messier
DIVISION AGRICOLE
Cell. : (450) 278-5583

17 550, rue Saint-Louis, Saint-Hyacinthe (Québec) J2T 3H1
Tél. : (450) 778-2020 • Téléc. : (450) 778-1818
555, boul. Laurier, Sainte-Marie-Madeleine (Québec) J0H 1S0
Tél. : (450) 774-1313 • Téléc. : (450) 774-4902
Courriel : locdou@cgocable.ca

Excavateurs Kelley

- Les seuls bâtis comme les gros
- 6 modèles disponibles
- Profondeur de creusage 6'6" à 12'6"
- Portée de 9" à 14'6"
- Bennes 9" à 36" et fourche à fumier
- Tous s'installent sur l'hydraulique 3 points de votre tracteur
- Livraison et installation incluses

Achetez directement du distributeur et économisez

Les Distributions Payeur Inc.

Tél.: (819) 821-2015
Fax : (819) 820-0490
1 888 821-2015

Grégoire Besson
DEPUIS 1802

LE LABOUR TRANQUILLE

NOUVEAU !

SPW Compact

Versoir H6

- Versoir hélicoïdal long (Type H6)
- Labour plus « couché » lors d'un travail peu profond (4 po à 10 po)
- 3 tirants arrière, 5 points d'appui sur le versoir
- Déflecteur de versoir (*trashboard*) offert en option
- Adaptable sur tous les modèles de charrue Grégoire-Besson

- **Châssis modifié** avec passage pour la roue, **facilitant les manœvres en bout de champ** et rapprochant la roue de la charrue
- **Super-grosse roue** (17,5 x 24) offerte en option pour **plus de portance**
- Retournement par **pignon crémaillère** (brevet GB)
- **Report de charge hydraulique** (brevet GB) offert en option pour une **meilleure traction du pont avant** de votre tracteur et un **meilleur contrôle d'effort** sur le relevage

2005 NOUVEAU RECORD DU MONDE DE LABOUR : 321 ha en 24 heures — GREGOIRE BESSON RECORDMAN 2000-2002-2005

GRÉGOIRE BESSON CANADA INC. SAINT-HYACINTHE (QUÉBEC) TÉL. : (450) 799-5615

IDEAL

Nettoyeurs d'étable automatiques (montées)

- Montées adaptables à tous les modèles de nettoyeurs
- Coeur en poutrelle d'acier (Ultra-Robuste) ou tube en acier (Standard)
- Dalot de bois ou en acier garanti 15 ans
- Robuste transmission 7000 avec châssis monobloc en acier et système anti-recul

MACHINERIE IDÉALE cie ltée
950, rue Notre-Dame, Saint-Césaire (Québec) J0L 1T0
Sans frais : 1 800 567-5422

WIC

Hache-paille standard sur roues

- Performance optimale avec la paille, le foin et le papier
- Coupe uniforme sans accumulation
- Contrôle complet du débit
- Moteur à essence Honda (9, 11 ou 13 ch)
- Également offert en modèles électriques, stationnaire avec prise de force et souffleur Blizzard

WIC (1993) inc.
1100, rue Leclaire, Saint-Césaire (Québec) J0L 1T0
Sans frais : 1 800 567-0961

www.wicideal.com

ADVANCE INNOVATION ENGINEERING
AIE
CANADA

AIE CANADA INC.
1.877.463.3940

www.aiemotorcanada.com
info@aiecanadamotor.com

Pour le travail ou les loisirs...

Abreuvoirs antigels pour stabulation

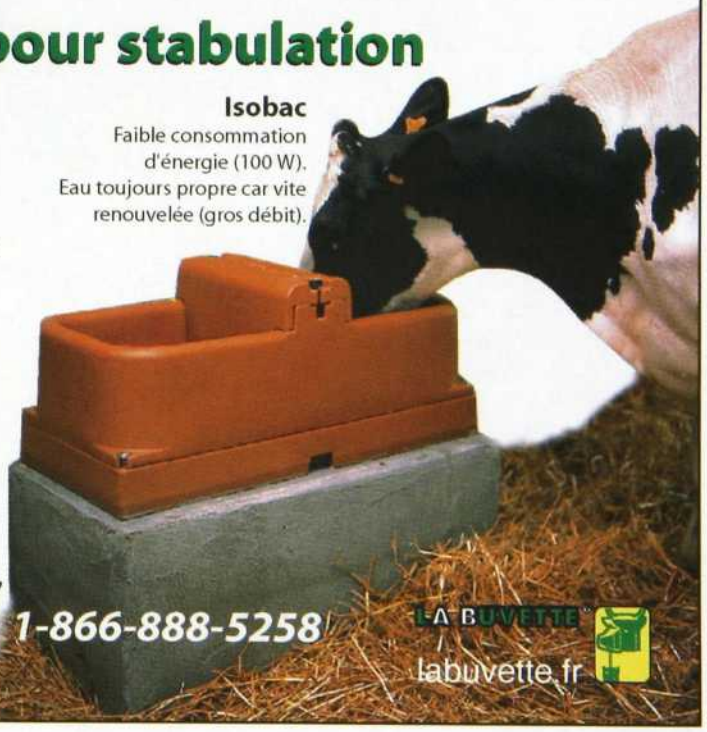
Caldolac
Bol antigel à niveau constant.
Offre de l'eau tempérée à vos bêtes. Antigel électrique sur buse PE ou béton (diam. int. 300 mm). Bol en polyéthylène de grande dimension. Résistance 24V - 180W régulée par thermostat interne.

Isobac
Faible consommation d'énergie (100 W). Eau toujours propre car vite renouvelée (gros débit).

Thermolac
Sans électricité. Nettoyage facile grâce à son ouverture sans outils.

Lakcho
Semblable au **Caldolac.** Résistance 80 watts.

MATÉLEVAGE



1-866-888-5258

LA BUVETTE
labuvette.fr

INFORMATION : TÉL : (514) 758-5648 TÉLÉC. : (514) 843-2180

40 ans de rêves

Laurin inc. remercie sa clientèle

Louis Laurin, vice-président marketing et finances; Denis Laurin, président et Michel Laurin, vice-président exploitation et finances

Poursuivre ses rêves et ses ambitions est ce que Denis Laurin a fait au début des années soixante. Soudeur dans une entreprise montréalaise à cette époque, il décide de retourner sur les bancs d'école dans le but de devenir ingénieur. C'est là qu'il retrouve un ancien professeur qui l'encourage plutôt à démarrer sa propre entreprise.

UNE BELLE HISTOIRE

L'aventure débute en 1965 à Sainte-Dorothée, municipalité que la compagnie occupe toujours. Peu de temps après, Denis Laurin trouve un associé en la personne de son frère. C'est vers la fin des années soixante que Laurin inc. entreprend la construction de cabines de tracteurs. La machinerie de l'époque n'était guère conçue pour recevoir une cabine comme c'est le cas aujourd'hui. Denis Laurin le dit lui-même, installer une cabine sur ces machines tenait du miracle ! Certains agriculteurs se souviendront des inconforts causés par le bruit et le froid.

À la fin des années soixante-dix, Laurin inc. compte plus de 30 employés et construit environ 400 cabines de tracteur par an. La compagnie prend de l'expansion, le marché devient plus important et, dix ans plus tard, la production de cabines atteint 1200 par année.

DES EMBÛCHES

L'entreprise a aussi eu sont lot de malchances. En 1980, toutes les installations de Laurin inc. sont rasées par un important incendie. La compagnie doit se reconstruire rapidement pour faire face à la demande toujours grandissante. Mais, comme on le dit souvent dans cette entreprise : « Chez Laurin, il n'y a pas de problèmes, seulement des solutions ». Six mois plus tard, tout est reconstruit et les affaires reprennent de plus belle.

Au cours des années quatre-vingt, Laurin inc. ouvre deux fabriques en Ontario. Dans les années quatre-vingt-dix, l'entreprise franchit les frontières américaines et débute l'exportation de ses produits aux États-Unis. Les affaires vont bien.

LAURIN INC.
1965 (40) 2005

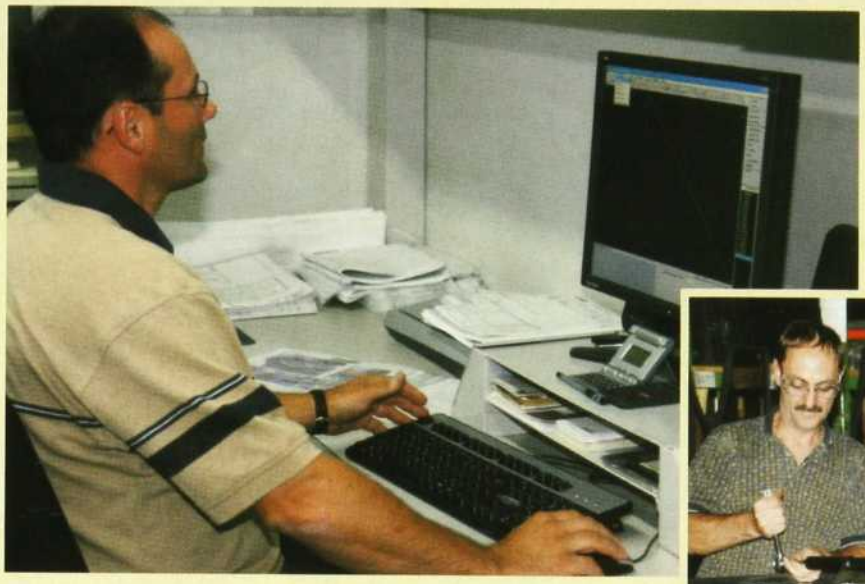
DES CABINES « HIGH-TECH »

En 2004, Laurin inc. lance une nouvelle cabine de tracteur au design réinventé : l'Éclipse. Cette cabine de deux portes est entièrement vitrée. La compagnie innove avec ses vitres boulonnées munies d'un caoutchouc. Puisqu'aucune vitre n'est collée, l'utilisateur peut changer lui-même une vitre brisée, et le caoutchouc assure l'étanchéité de la cabine.

Il a fallu un an pour concevoir ce nouveau produit, car chez Laurin inc., rien n'est fait à l'aveuglette.Beaucoup de temps et d'argent sont consacrés à la recherche et au développement, et tous les produits sont sévèrement testés pour répondre aux normes de sécurité.

Il ne faut pas oublier que Laurin inc. accorde beaucoup d'importance à l'esthétique de ses cabines. Leur couleur est identique à celle des tracteurs de différentes marques et la finition est impeccable. Un avantage des cabines Laurin est leur flexibilité; le

et d'ambition



Il a fallu un an pour concevoir la cabine Éclipse, car chez Laurin inc., rien n'est fait à l'aveuglette.

client peut choisir parmi plusieurs gammes d'équipements et d'accessoires.

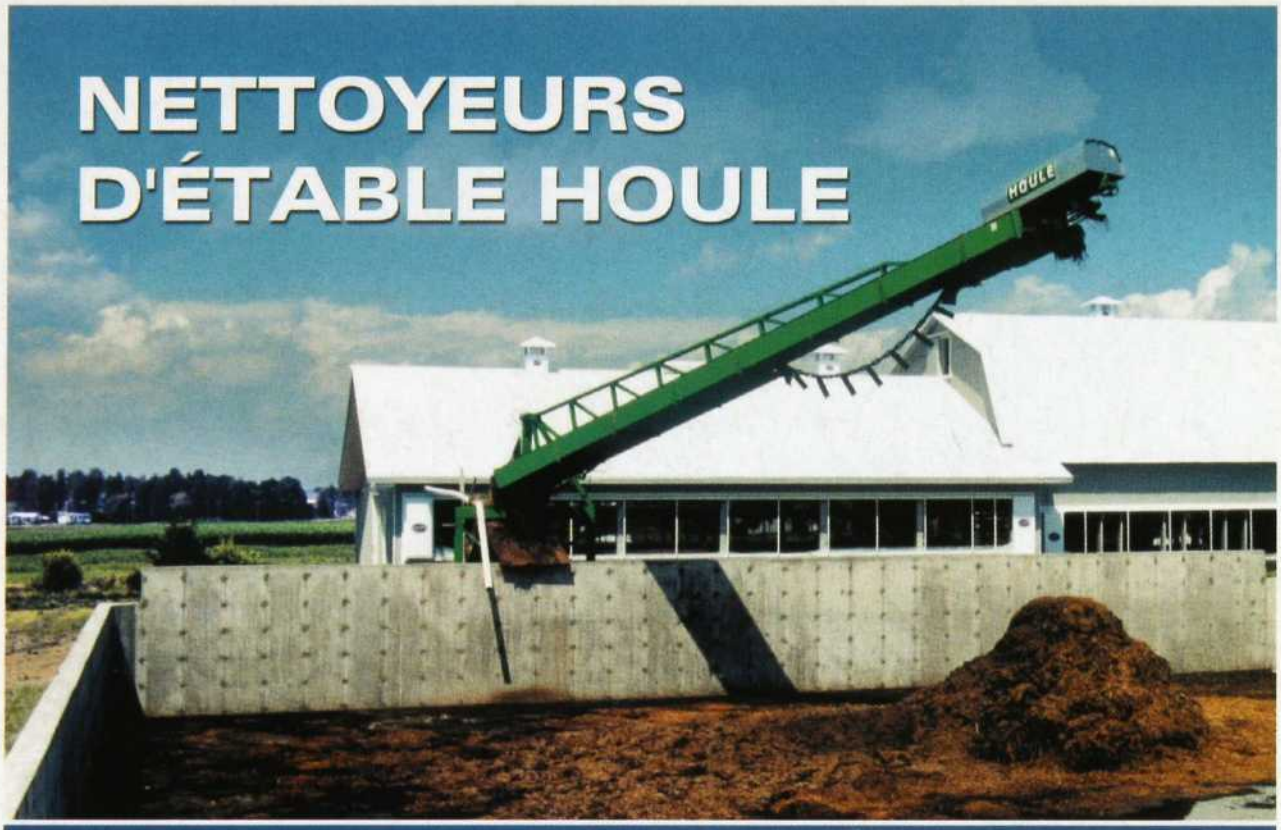
Mais la priorité chez Laurin inc. est la gestion des coûts. Beaucoup d'énergie est investie dans l'utilisation efficace des matériaux, ce qui résulte en un coût de production très concurrentiel sans sacrifier la qualité. Les cabines Laurin n'ont rien à envier à celles des compagnies de tracteurs.

L'AVENTURE LAURIN INC. SE CONTINUE

Denis Laurin assure maintenant la direction de l'entreprise avec ses deux fils, Michel et Louis. L'entreprise compte aujourd'hui une centaine d'employés au Québec et en Ontario.

Laurin inc.
487 rue Principale, Laval (Québec)
www.laurin-inc.com

NETTOYEURS D'ÉTABLE HOULE



Montée pivotante H-8000

Durabilité et performance Reconnus pour leur fiabilité, les nettoyeurs d'étable Houle sont devenus le standard pour des milliers de fermes laitières.

Disponibles avec la transmission H-86 ou la transmission H-95 extra-puissante, les nettoyeurs d'étable Houle s'adaptent aux besoins de toutes les fermes.

Les nettoyeurs Houle peuvent remplacer la plupart des nettoyeurs existants avec un minimum de modifications aux structures de béton.

Montée suspendue
Disponible en longueurs de 35 à 75 pieds en multiple de 5 pieds.

Transmission H-95
Grand engrenage pour réduire la tension sur les roulements à bille.

Chaîne 7/8" Robuste, durable et à prix modique.

Chaîne à rivets

Chaîne à crochets

BDA4

HOULE

J. Houle & Fils Inc.
Tél.: (819) 477-7444 / Fax: (819) 477-0486